

**CONFÉRENCE DIPLOMATIQUE**  
**sur la réaffirmation et le développement**  
**du droit international humanitaire applicable**  
**dans les conflits armés**

**PROTOCOLE ADDITIONNEL**

**I**

**GENÈVE**  
**1977**



## TABLE DES MATIERES

	page
PREAMBULE .....	11

### TITRE I

#### DISPOSITIONS GENERALES

Article premier — Principes généraux et champ d'application .....	12
Article 2 — Définitions .....	12
Article 3 — Début et fin de l'application .....	13
Article 4 — Statut juridique des Parties au conflit .....	13
Article 5 — Désignation des Personnes protégées .....	13
Article 6 — Personnel qualifié .....	14
Article 7 — Réunions .....	14

#### PROTOCOLE ADDITIONNEL AUX CONVENTIONS DE GENEVE

#### DU 12 AOÛT 1949 RELATIF A LA PROTECTION DES VICTIMES DES

#### CONFLITS ARMES INTERNATIONAUX (PROTOCOLE I)

### TITRE II

#### BLESSES, MALADES ET NAUFRAGES

#### SECTION I

PROTECTION GENERALE .....	15
Article 8 — Terminologie .....	15
Article 9 — Champ d'application .....	16
Article 10 — Protection et soins .....	17
Article 11 — Protection de la personne .....	17
Article 12 — Protection des unités militaires .....	18
Article 13 — Cessation de la protection des unités sanitaires civiles .....	18
Article 14 — Limitation à la réquisition des unités sanitaires civiles .....	19



	page
PREAMBULE .....	11
TITRE I	
DISPOSITIONS GENERALES	
Article premier — Principes généraux et champ d'application .....	12
Article 2 — Définitions .....	12
Article 3 — Début et fin de l'application .....	13
Article 4 — Statut juridique des Parties au conflit .....	13
Article 5 — Désignation des Puissances protectrices et de leur substitut .....	13
Article 6 — Personnel qualifié .....	14
Article 7 — Réunions .....	14
TITRE II	
BLESSES, MALADES ET NAUFRAGES	
SECTION I	
PROTECTION GENERALE .....	15
Article 8 — Terminologie .....	15
Article 9 — Champ d'application .....	16
Article 10 — Protection et soins .....	17
Article 11 — Protection de la personne .....	17
Article 12 — Protection des unités sanitaires .....	18
Article 13 — Cessation de la protection des unités sanitaires civiles .....	18
Article 14 — Limitation à la réquisition des unités sanitaires civiles .....	19



	<i>page</i>
Article 15 — Protection du personnel sanitaire et religieux civil . . . . .	19
Article 16 — Protection générale de la mission médicale . . . . .	19
Article 17 — Rôle de la population civile et des sociétés de secours . . . . .	20
Article 18 — Identification . . . . .	20
Article 19 — Etats neutres et autres Etats non Parties au conflit . . . . .	21
Article 20 — Interdiction des représailles . . . . .	21

## SECTION II

TRANSPORTS SANITAIRES . . . . .	21
Article 21 — Véhicules sanitaires . . . . .	21
Article 22 — Navires-hôpitaux et embarcations de sauvetage côtières . . . . .	21
Article 23 — Autres navires et embarcations sanitaires . . . . .	22
Article 24 — Protection des aéronefs sanitaires . . . . .	22
Article 25 — Aéronefs sanitaires dans des zones non dominées par la Partie adverse . . . . .	23
Article 26 — Aéronefs sanitaires dans des zones de contact ou similaires . . . . .	23
Article 27 — Aéronefs sanitaires dans les zones dominées par la Partie adverse . . . . .	23
Article 28 — Restrictions à l'emploi des aéronefs sanitaires . . . . .	23
Article 29 — Notifications et accords concernant les aéronefs sanitaires . . . . .	24
Article 30 — Atterrissage et inspection des aéronefs sanitaires . . . . .	24
Article 31 — Etats neutres ou autres Etats non Parties au conflit . . . . .	25

## SECTION III

PERSONNES DISPARUES ET DECEDEES . . . . .	26
Article 32 — Principe général . . . . .	26
Article 33 — Personnes disparues . . . . .	26
Article 34 — Restes des personnes décédées . . . . .	27



	<i>page</i>
TITRE III	
METHODES ET MOYENS DE GUERRE – STATUT DE COMBATTANT ET DE PRISONNIER DE GUERRE	
SECTION I	
METHODES ET MOYENS DE GUERRE .....	28
Article 35 – Règles fondamentales .....	28
Article 36 – Armes nouvelles .....	28
Article 37 – Interdiction de la perfidie .....	28
Article 38 – Emblèmes reconnus .....	29
Article 39 – Signes de nationalité .....	29
Article 40 – Quartier .....	29
Article 41 – Sauvegarde de l'ennemi hors de combat .....	29
Article 42 – Occupants d'aéronefs .....	30
SECTION II	
STATUT DE COMBATTANT ET DE PRISONNIER DE GUERRE .....	30
Article 43 – Forces armées .....	30
Article 44 – Combattants et prisonniers de guerre .....	30
Article 45 – Protection des personnes ayant pris part aux hostilités .....	31
Article 46 – Espions .....	32
Article 47 – Mercenaires .....	32
TITRE IV	
POPULATION CIVILE	
SECTION I	
PROTECTION GENERALE CONTRE LES EFFETS DES HOSTILITES .....	33
<i>Chapitre I</i>	
Règle fondamentale et champ d'application .....	33



	<i>page</i>
Article 48 — Règle fondamentale .....	33
Article 49 — Définition des attaques et champ d'application .....	33
<i>Chapitre II</i>	
Personnes civiles et population civile .....	33
Article 50 — Définition des personnes civiles et de la population civile .....	33
Article 51 — Protection de la population civile .....	34
<i>Chapitre III</i>	
Biens de caractère civil .....	35
Article 52 — Protection générale des biens de caractère civil .....	35
Article 53 — Protection des biens culturels et des lieux de culte .....	35
Article 54 — Protection des biens indispensables à la survie de la population civile .....	35
Article 55 — Protection de l'environnement naturel .....	36
Article 56 — Protection des ouvrages et installations contenant des forces dangereuses .....	36
<i>Chapitre IV</i>	
Mesures de précaution .....	37
Article 57 — Précautions dans l'attaque .....	37
Article 58 — Précautions contre les effets des attaques .....	38
<i>Chapitre V</i>	
Localités et zones sous protection spéciale .....	38
Article 59 — Localités non défendues .....	38
Article 60 — Zones démilitarisées .....	39
<i>Chapitre VI</i>	
Protection civile .....	40
Article 61 — Définition et champ d'application .....	40
Article 62 — Protection générale .....	41
Article 63 — Protection civile dans les territoires occupés .....	41



Article 64 – Organismes civils de protection civile d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit et organismes internationaux de coordination .....	42
Article 65 – Cessation de la protection .....	42
Article 66 – Identification .....	43
Article 67 – Membres des forces armées et unités militaires affectés aux organismes de protection civile .....	43
SECTION II	
SECOURS EN FAVEUR DE LA POPULATION CIVILE .....	44
Article 68 – Champ d'application .....	44
Article 69 – Besoins essentiels dans les territoires occupés .....	44
Article 70 – Actions de secours .....	45
Article 71 – Personnel participant aux actions de secours .....	45
SECTION III	
TRAITEMENT DES PERSONNES AU POUVOIR D'UNE PARTIE AU CONFLIT .....	46
<i>Chapitre I</i>	
Champ d'application et protection des personnes et des biens .....	46
Article 72 – Champ d'application .....	46
Article 73 – Réfugiés et apatrides .....	46
Article 74 – Regroupement des familles dispersées .....	46
Article 75 – Garanties fondamentales .....	46
<i>Chapitre II</i>	
Mesures en faveur des femmes et des enfants .....	48
Article 76 – Protection des femmes .....	48
Article 77 – Protection des enfants .....	49
Article 78 – Evacuation des enfants .....	49
<i>Chapitre III</i>	
Journalistes .....	50
Article 79 – Mesures de protection des journalistes .....	50



## TITRE V

## EXECUTION DES CONVENTIONS ET DU PRESENT PROTOCOLE

## SECTION I

DISPOSITIONS GENERALES .....	51
Article 80 — Mesures d'exécution .....	51
Article 81 — Activités de la Croix-Rouge et d'autres organisations humanitaires ..	51
Article 82 — Conseillers juridiques dans les forces armées .....	51
Article 83 — Diffusion .....	52
Article 84 — Lois d'application .....	52

## SECTION II

REPRESSION DES INFRACTIONS AUX CONVENTIONS OU AU PRESENT PROTOCOLE .....	52
Article 85 — Répression des infractions au présent Protocole .....	52
Article 86 — Omissions .....	53
Article 87 — Devoirs des commandants .....	54
Article 88 — Entraide judiciaire en matière pénale .....	54
Article 89 — Coopération .....	54
Article 90 — Commission internationale d'établissement des faits .....	54
Article 91 — Responsabilité .....	56

## TITRE VI

## DISPOSITIONS FINALES

Article 92 — Signature .....	57
Article 93 — Ratification .....	57
Article 94 — Adhésion .....	57
Article 95 — Entrée en vigueur .....	57



	<i>page</i>
Article 96 – Rapports conventionnels dès l'entrée en vigueur du présent Protocole .....	57
Article 97 – Amendement .....	58
Article 98 – Révision de l'Annexe I .....	58
Article 99 – Dénonciation .....	58
Article 100 – Notifications .....	59
Article 101 – Enregistrement .....	59
Article 102 – Textes authentiques .....	59

*Les Hautes Parties contractantes,*  
*Proclamant leur désir ardent de voir la paix régner entre les peuples,*  
*Rappelant que tout Etat a le devoir de s'abstenir de recourir à la force dans ses relations internationales et de respecter la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance des autres Etats, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies*

**ANNEXE I**  
**REGLEMENT RELATIF A L'IDENTIFICATION**

<i>Chapitre I</i>	
Cartes d'identité .....	61
Article premier – Carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et permanent .....	61
Article 2 – Carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et temporaire .....	61
<i>Chapitre II</i>	
Le signe distinctif .....	63
Article 3 – Forme et nature .....	63
Article 4 – Utilisation .....	63
<i>Chapitre III</i>	
Signaux distinctifs .....	63
Article 5 – Utilisation facultative .....	63
Article 6 – Signal lumineux .....	64
Article 7 – Signal radio .....	64
Article 8 – Identification par moyens électroniques .....	65



# Chapitre IV

Communications	65
Article 9 -- Radiocommunications	65
Article 10 -- Utilisation des codes internationaux	65
Article 11 -- Autres moyens de communication	65
Article 12 -- Plans de vol	65
Article 13 -- Signaux et procédures pour l'interception des aéronefs sanitaires	66

# Chapitre V

Protection civile	66
Article 14 -- Carte d'identité	66
Article 15 -- Signe distinctif international	68

# Chapitre VI

Ouvrages et installations contenant des forces dangereuses	68
Article 16 -- Signe spécial international	68

# ANNEXE II

Carte d'identité de journaliste en mission périlleuse	71
---	----



## PREAMBULE

*Les Hautes Parties contractantes,*

*Les Hautes Parties contractantes.*

*Proclamant leur désir ardent de voir la paix régner entre les peuples.*

*Rappelant* que tout Etat a le devoir, conformément à la Charte des Nations Unies, de s'abstenir dans ses relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre la souveraineté, l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies.

*Jugeant* toutefois nécessaire de réaffirmer et de développer les dispositions qui protègent les victimes des conflits armés et de compléter les mesures propres à en renforcer l'application.

*Exprimant leur conviction qu'aucune disposition du présent Protocole ou des Conventions de Genève du 12 août 1949 ne peut être interprétée comme légitimant ou autorisant tout acte d'agression ou tout autre emploi de la force incompatible avec la Charte des Nations Unies.*

*Réaffirmant*, en outre, que les dispositions des Conventions de Genève du 12 août 1949 et du présent Protocole doivent être pleinement appliquées en toutes circonstances à toutes les personnes protégées par ces instruments, sans aucune distinction défavorable fondée sur la nature ou l'origine du conflit armé ou sur les causes soutenues par les Parties au conflit, ou attribuées à celles-ci,

*Sont convenues de ce qui suit :*



## TITRE I

### DISPOSITIONS GENERALES

#### *Article premier – Principes généraux et champ d'application*

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à respecter et à faire respecter le présent Protocole en toutes circonstances.
2. Dans les cas non prévus par le présent Protocole ou par d'autres accords internationaux, les personnes civiles et les combattants restent sous la sauvegarde et sous l'empire des principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique.
3. Le présent Protocole, qui complète les Conventions de Genève du 12 août 1949 pour la protection des victimes de la guerre, s'applique dans les situations prévues par l'article 2 commun à ces Conventions.
4. Dans les situations visées au paragraphe précédent sont compris les conflits armés dans lesquels les peuples luttent contre la domination coloniale et l'occupation étrangère et contre les régimes racistes dans l'exercice du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, consacré dans la Charte des Nations Unies et dans la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les Etats conformément à la Charte des Nations Unies.

#### *Article 2 – Définitions*

Aux fins du présent Protocole :

- a) les expressions "Ire Convention", "Ile Convention", "IIIe Convention" et "IVe Convention" s'entendent, respectivement, de la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne, du 12 août 1949; de la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer, du 12 août 1949; de la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre, du 12 août 1949; de la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, du 12 août 1949; l'expression "les Conventions" s'entend des quatre Conventions de Genève du 12 août 1949 pour la protection des victimes de la guerre;
- b) l'expression "règles du droit international applicable dans les conflits armés" s'entend des règles énoncées dans les accords internationaux auxquels participent les Parties au conflit ainsi que des principes et règles du droit international généralement reconnus qui sont applicables aux conflits armés;
- c) l'expression "Puissance protectrice" s'entend d'un Etat neutre ou d'un autre Etat non Partie au conflit qui, désigné par une Partie au conflit et accepté par la Partie adverse, est disposé à exercer les fonctions assignées à la Puissance protectrice aux termes des Conventions et du présent Protocole;
- d) l'expression "substitut" s'entend d'une organisation qui remplace la Puissance protectrice conformément à l'article 5.



### *Article 3 – Début et fin de l'application*

Sans préjudice des dispositions applicables en tout temps :

- a) les Conventions et le présent Protocole s'appliquent dès le début de toute situation visée à l'article premier du présent Protocole;
- b) l'application des Conventions et du présent Protocole cesse, sur le territoire des Parties au conflit, à la fin générale des opérations militaires et, dans le cas des territoires occupés, à la fin de l'occupation, sauf, dans les deux cas, pour les catégories de personnes dont la libération définitive, le rapatriement ou l'établissement ont lieu ultérieurement. Ces personnes continuent à bénéficier des dispositions pertinentes des Conventions et du présent Protocole jusqu'à leur libération définitive, leur rapatriement ou leur établissement.

### *Article 4 – Statut juridique des Parties au conflit*

L'application des Conventions et du présent Protocole ainsi que la conclusion des accords prévus par ces instruments n'auront pas d'effet sur le statut juridique des Parties au conflit. Ni l'occupation d'un territoire ni l'application des Conventions et du présent Protocole n'affecteront le statut juridique du territoire en question.

### *Article 5 – Désignation des Puissances protectrices et de leur substitut*

1. Il est du devoir des Parties à un conflit, dès le début de ce conflit, d'assurer le respect et la mise en oeuvre des Conventions et du présent Protocole par l'application du système des Puissances protectrices, y compris notamment la désignation et l'acceptation de ces Puissances conformément aux paragraphes ci-après. Les Puissances protectrices seront chargées de sauvegarder les intérêts des Parties au conflit.
2. Dès le début d'une situation visée à l'article premier, chacune des Parties au conflit désignera sans délai une Puissance protectrice aux fins d'application des Conventions et du présent Protocole et autorisera, également sans délai et aux mêmes fins, l'activité d'une Puissance protectrice que la Partie adverse aura désignée et qu'elle-même aura acceptée comme telle.
3. Si une Puissance protectrice n'a pas été désignée ou acceptée dès le début d'une situation visée à l'article premier, le Comité international de la Croix-Rouge, sans préjudice du droit de toute autre organisation humanitaire impartiale de faire de même, offrira ses bons offices aux Parties au conflit en vue de la désignation sans délai d'une Puissance protectrice agréée par les Parties au conflit. A cet effet, il pourra notamment demander à chaque Partie de lui remettre une liste d'au moins cinq Etats que cette Partie estime acceptables pour agir en son nom en qualité de Puissance protectrice vis-à-vis d'une Partie adverse et demander à chacune des Parties adverses de remettre une liste d'au moins cinq Etats qu'elle accepterait comme Puissance protectrice de l'autre Partie; ces listes devront être communiquées au Comité dans les deux semaines qui suivront la réception de la demande; il les comparera et sollicitera l'accord de tout Etat dont le nom figurera sur les deux listes.
4. Si, en dépit de ce qui précède, il y a défaut de Puissance protectrice, les Parties au conflit devront accepter sans délai l'offre que pourrait faire le Comité international de la Croix-Rouge ou toute autre organisation présentant toutes garanties d'impartialité et d'efficacité, après dues consultations avec lesdites Parties et compte tenu des résultats de ces consultations, d'agir en qualité de substitut. L'exercice de ses fonctions par un tel substitut est subordonné au consentement des Parties au conflit; les Parties au conflit mettront tout en oeuvre pour faciliter la tâche du substitut dans l'accomplissement de sa mission conformément aux Conventions et au présent Protocole.



5. Conformément à l'article 4, la désignation et l'acceptation de Puissances protectrices aux fins d'application des Conventions et du présent Protocole n'auront pas d'effet sur le statut juridique des Parties au conflit ni sur celui d'un territoire quelconque, y compris un territoire occupé.

6. Le maintien des relations diplomatiques entre les Parties au conflit ou le fait de confier à un Etat tiers la protection des intérêts d'une Partie et de ceux de ses ressortissants conformément aux règles du droit international concernant les relations diplomatiques ne fait pas obstacle à la désignation de Puissances protectrices aux fins d'application des Conventions et du présent Protocole.

7. Toutes les fois qu'il est fait mention ci-après dans le présent Protocole de la Puissance protectrice, cette mention désigne également le substitut.

#### *Article 6 – Personnel qualifié*

1. Dès le temps de paix, les Hautes Parties contractantes s'efforceront, avec l'aide des Sociétés nationales de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge), de former un personnel qualifié en vue de faciliter l'application des Conventions et du présent Protocole et notamment l'activité des Puissances protectrices.

2. Le recrutement et la formation de ce personnel relèvent de la compétence nationale.

3. Le Comité international de la Croix-Rouge tiendra à la disposition des Hautes Parties contractantes les listes des personnes ainsi formées que les Hautes Parties contractantes auraient établies et lui auraient communiquées à cette fin.

4. Les conditions dans lesquelles ce personnel sera utilisé en dehors du territoire national feront, dans chaque cas, l'objet d'accords spéciaux entre les Parties intéressées.

#### *Article 7 – Réunions*

Le dépositaire du présent Protocole convoquera, à la demande d'une ou de plusieurs des Hautes Parties contractantes et avec l'approbation de la majorité de celles-ci, une réunion des Hautes Parties contractantes en vue d'examiner les problèmes généraux relatifs à l'application des Conventions et du Protocole.



## TITRE II

### BLESSES, MALADES ET NAUFRAGES

#### SECTION I

#### PROTECTION GENERALE

##### Article 8 – Terminologie

Aux fins du présent Protocole :

- a) les termes "blessés" et "malades" s'entendent des personnes, militaires ou civiles, qui, en raison d'un traumatisme, d'une maladie ou d'autres incapacités ou troubles physiques ou mentaux, ont besoin de soins médicaux et qui s'abstiennent de tout acte d'hostilité. Ces termes visent aussi les femmes en couches, les nouveau-nés et les autres personnes qui pourraient avoir besoin de soins médicaux immédiats, telles que les infirmes et les femmes enceintes, et qui s'abstiennent de tout acte d'hostilité;
- b) le terme "naufragés" s'entend des personnes, militaires ou civiles, se trouvant dans une situation périlleuse en mer ou en d'autres eaux par suite de l'infortune qui les frappe ou qui frappe le navire ou l'aéronef les transportant, et qui s'abstiennent de tout acte d'hostilité. Ces personnes, à condition qu'elles continuent à s'abstenir de tout acte d'hostilité, continueront d'être considérées comme des naufragés pendant leur sauvetage jusqu'à ce qu'elles aient acquis un autre statut en vertu des Conventions ou du présent Protocole;
- c) l'expression "personnel sanitaire" s'entend des personnes exclusivement affectées par une Partie au conflit soit aux fins sanitaires énumérées à l'alinéa e, soit à l'administration d'unités sanitaires, soit encore au fonctionnement ou à l'administration de moyens de transport sanitaire. Ces affectations peuvent être permanentes ou temporaires. L'expression couvre :
  - i) le personnel sanitaire, militaire ou civil, d'une Partie au conflit, y compris celui qui est mentionné dans les Ire et Iie Conventions, et celui qui est affecté à des organismes de protection civile;
  - ii) le personnel sanitaire des Sociétés nationales de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge) et autres sociétés nationales de secours volontaires dûment reconnues et autorisées par une Partie au conflit;
  - iii) le personnel sanitaire des unités ou moyens de transport sanitaire visés à l'article 9, paragraphe 2;
- d) l'expression "personnel religieux" s'entend des personnes, militaires ou civiles, telles que les aumôniers, exclusivement vouées à leur ministère et attachées :
  - i) soit aux forces armées d'une Partie au conflit;
  - ii) soit aux unités sanitaires ou aux moyens de transport sanitaire d'une Partie au conflit;
  - iii) soit aux unités sanitaires ou aux moyens de transport sanitaire visés à l'article 9, paragraphe 2;
  - iv) soit aux organismes de protection civile d'une Partie au conflit;



le rattachement du personnel religieux à ces unités peut être permanent ou temporaire et les dispositions pertinentes prévues à l'alinéa *k* s'appliquent à ce personnel;

- e) l'expression "unités sanitaires" s'entend des établissements et autres formations, militaires ou civils, organisés à des fins sanitaires, à savoir la recherche, l'évacuation, le transport, le diagnostic ou le traitement – y compris les premiers secours – des blessés, des malades et des naufragés, ainsi que la prévention des maladies. Elle couvre entre autres les hôpitaux et autres unités similaires, les centres de transfusion sanguine, les centres et instituts de médecine préventive et les centres d'approvisionnement sanitaire, ainsi que les dépôts de matériel sanitaire et de produits pharmaceutiques de ces unités. Les unités sanitaires peuvent être fixes ou mobiles, permanentes ou temporaires;
- f) l'expression "transport sanitaire" s'entend du transport par terre, par eau ou par air des blessés, des malades et des naufragés, du personnel sanitaire et religieux et du matériel sanitaire protégés par les Conventions et le présent Protocole;
- g) l'expression "moyen de transport sanitaire" s'entend de tout moyen de transport, militaire ou civil, permanent ou temporaire, affecté exclusivement au transport sanitaire et placé sous la direction d'une autorité compétente d'une Partie au conflit;
- h) l'expression "véhicule sanitaire" s'entend de tout moyen de transport sanitaire par terre;
- i) l'expression "navire et embarcation sanitaires" s'entend de tout moyen de transport sanitaire par eau;
- j) l'expression "aéronef sanitaire" s'entend de tout moyen de transport sanitaire par air;
- k) sont "permanents" le personnel sanitaire, les unités sanitaires et les moyens de transport sanitaire affectés exclusivement à des fins sanitaires pour une durée indéterminée. Sont "temporaires" le personnel sanitaire, les unités sanitaires et les moyens de transport sanitaire utilisés exclusivement à des fins sanitaires pour des périodes limitées, pendant toute la durée de ces périodes. A moins qu'elles ne soient autrement qualifiées, les expressions "personnel sanitaire", "unité sanitaire" et "moyen de transport sanitaire" couvrent un personnel, des unités ou des moyens de transport qui peuvent être soit permanents soit temporaires;
- l) l'expression "signe distinctif" s'entend du signe distinctif de la croix rouge, du croissant rouge ou du lion-et-soleil rouge, sur fond blanc, quand il est utilisé pour la protection des unités et moyens de transport sanitaires et du personnel sanitaire et religieux et de son matériel;
- m) l'expression "signal distinctif" s'entend de tout moyen de signalisation destiné exclusivement à permettre l'identification des unités et moyens de transport sanitaires, prévu au Chapitre III de l'Annexe I au présent Protocole.

#### *Article 9 – Champ d'application*

1. Le présent Titre, dont les dispositions ont pour but d'améliorer le sort des blessés, malades et naufragés, s'applique à tous ceux qui sont affectés par une situation visée à l'article premier, sans aucune distinction défavorable fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion ou la croyance, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou une autre situation ou tout autre critère analogue.



2. Les dispositions pertinentes des articles 27 et 32 de la Ire Convention s'appliquent aux unités et moyens de transport sanitaires permanents (autres que les navires-hôpitaux, auxquels l'article 25 de la Iie Convention s'applique), ainsi qu'à leur personnel, mis à la disposition d'une Partie au conflit à des fins humanitaires :

- a) par un Etat neutre ou un autre Etat non Partie à ce conflit;
- b) par une société de secours reconnue et autorisée de cet Etat;
- c) par une organisation internationale impartiale de caractère humanitaire.

#### *Article 10 – Protection et soins*

1. Tous les blessés, malades et naufragés, à quelque Partie qu'ils appartiennent, doivent être respectés et protégés.

2. Ils doivent en toutes circonstances être traités avec humanité et recevoir, dans toute la mesure du possible et dans les délais les plus brefs, les soins médicaux qu'exige leur état. Aucune distinction fondée sur des critères autres que médicaux ne doit être faite entre eux.

#### *Article 11 – Protection de la personne*

1. La santé et l'intégrité physiques ou mentales des personnes au pouvoir de la Partie adverse ou internées, détenues ou d'une autre manière privées de liberté en raison d'une situation visée à l'article premier ne doivent être compromises par aucun acte ni par aucune omission injustifiés. En conséquence, il est interdit de soumettre les personnes visées au présent article à un acte médical qui ne serait pas motivé par leur état de santé et qui ne serait pas conforme aux normes médicales généralement reconnues que la Partie responsable de l'acte appliquerait dans des circonstances médicales analogues à ses propres ressortissants jouissant de leur liberté.

2. Il est en particulier interdit de pratiquer sur ces personnes, même avec leur consentement :

- a) des mutilations physiques;
- b) des expériences médicales ou scientifiques;
- c) des prélèvements de tissus ou d'organes pour des transplantations,

sauf si ces actes sont justifiés dans les conditions prévues au paragraphe 1.

3. Il ne peut être dérogé à l'interdiction visée au paragraphe 2 c que lorsqu'il s'agit de dons de sang en vue de transfusion ou de peau destinée à des greffes, à la condition que ces dons soient volontaires et ne résultent pas de mesures de coercition ou de persuasion et qu'ils soient destinés à des fins thérapeutiques dans des conditions compatibles avec les normes médicales généralement reconnues et avec les contrôles effectués dans l'intérêt tant du donneur que du receveur.

4. Tout acte ou omission volontaire qui met gravement en danger la santé ou l'intégrité physiques ou mentales de toute personne au pouvoir d'une Partie autre que celle dont elle dépend et qui, soit contrevient à l'une des interdictions énoncées aux paragraphes 1 et 2, soit ne respecte pas les conditions prescrites au paragraphe 3, constitue une infraction grave au présent Protocole.

5. Les personnes définies au paragraphe 1 ont le droit de refuser toute intervention chirurgicale. En cas de refus, le personnel sanitaire doit s'efforcer d'obtenir une déclaration écrite à cet effet, signée ou reconnue par le patient.



6. Toute Partie au conflit doit tenir un dossier médical pour tout don de sang en vue de transfusion ou de peau destinée à des greffes par les personnes visées au paragraphe 1, si ce don est effectué sous la responsabilité de cette Partie. En outre, toute Partie au conflit doit s'efforcer de tenir un dossier de tous les actes médicaux entrepris à l'égard des personnes internées, détenues ou d'une autre manière privées de liberté en raison d'une situation visée à l'article premier. Ces dossiers doivent en tout temps être à la disposition de la Puissance protectrice aux fins d'inspection.

#### *Article 12 – Protection des unités sanitaires*

1. Les unités sanitaires doivent en tout temps être respectées et protégées et ne doivent pas être l'objet d'attaques.

2. Le paragraphe 1 s'applique aux unités sanitaires civiles pour autant qu'elles remplissent l'une des conditions suivantes :

- a) appartenir à l'une des Parties au conflit;
- b) être reconnues et autorisées par l'autorité compétente de l'une des Parties au conflit;
- c) être autorisées conformément aux articles 9, paragraphe 2, du présent Protocole, ou 27 de la Ire Convention.

3. Les Parties au conflit sont invitées à se communiquer l'emplacement de leurs unités sanitaires fixes. L'absence d'une telle notification ne dispense aucune des Parties d'observer les dispositions du paragraphe 1.

4. En aucune circonstance, les unités sanitaires ne doivent être utilisées pour tenter de mettre des objectifs militaires à l'abri d'attaques. Chaque fois que cela sera possible, les Parties au conflit veilleront à ce que les unités sanitaires soient situées de telle façon que des attaques contre des objectifs militaires ne mettent pas ces unités sanitaires en danger.

#### *Article 13 – Cessation de la protection des unités sanitaires civiles*

1. La protection due aux unités sanitaires civiles ne peut cesser que si elles sont utilisées pour commettre, en dehors de leur destination humanitaire, des actes nuisibles à l'ennemi. Toutefois, la protection cessera seulement après qu'une sommation fixant, chaque fois qu'il y aura lieu, un délai raisonnable, sera demeurée sans effet.

2. Ne seront pas considérés comme actes nuisibles à l'ennemi :

- a) le fait que le personnel de l'unité est doté d'armes légères individuelles pour sa propre défense ou pour celle des blessés et des malades dont il a la charge;
- b) le fait que l'unité est gardée par un piquet, des sentinelles ou une escorte;
- c) le fait que se trouvent dans l'unité des armes portatives et des munitions retirées aux blessés et aux malades et n'ayant pas encore été versées au service compétent;
- d) le fait que des membres des forces armées ou autres combattants se trouvent dans ces unités pour des raisons médicales.



*Article 14 – Limitation à la réquisition des unités sanitaires civiles*

1. La Puissance occupante a le devoir d'assurer que les besoins médicaux de la population civile continuent d'être satisfaits dans les territoires occupés.
2. En conséquence, la Puissance occupante ne peut réquisitionner les unités sanitaires civiles, leur équipement, leur matériel ou leur personnel, aussi longtemps que ces moyens sont nécessaires pour satisfaire les besoins médicaux de la population civile et pour assurer la continuité des soins aux blessés et malades déjà sous traitement.
3. La Puissance occupante peut réquisitionner les moyens mentionnés ci-dessus à condition de continuer à observer la règle générale établie au paragraphe 2 et sous réserve des conditions particulières suivantes :
  - a) que les moyens soient nécessaires pour assurer un traitement médical immédiat et approprié aux blessés et malades des forces armées de la Puissance occupante ou aux prisonniers de guerre;
  - b) que la réquisition n'excède pas la période où cette nécessité existe; et
  - c) que des dispositions immédiates soient prises pour que les besoins médicaux de la population civile, ainsi que ceux des blessés et malades sous traitement affectés par la réquisition, continuent d'être satisfaits.

*Article 15 – Protection du personnel sanitaire et religieux civil*

1. Le personnel sanitaire civil sera respecté et protégé.
2. En cas de besoin, toute assistance possible doit être donnée au personnel sanitaire civil dans une zone où les services sanitaires civils seraient désorganisés en raison des combats.
3. La Puissance occupante donnera toute assistance au personnel sanitaire civil dans les territoires occupés pour lui permettre d'accomplir au mieux sa mission humanitaire. La Puissance occupante ne peut pas exiger de ce personnel que cette mission s'accomplisse en priorité au profit de qui que ce soit, sauf pour des raisons médicales. Ce personnel ne sera pas astreint à des tâches incompatibles avec sa mission humanitaire.
4. Le personnel sanitaire civil pourra se rendre sur les lieux où ses services sont indispensables, sous réserve des mesures de contrôle et de sécurité que la Partie au conflit intéressée jugerait nécessaires.
5. Le personnel religieux civil sera respecté et protégé. Les dispositions des Conventions et du présent Protocole relatives à la protection et à l'identification du personnel sanitaire lui sont applicables.

*Article 16 – Protection générale de la mission médicale*

1. Nul ne sera puni pour avoir exercé une activité de caractère médical conforme à la déontologie, quels qu'aient été les circonstances ou les bénéficiaires de cette activité.
2. Les personnes exerçant une activité de caractère médical ne peuvent être contraintes d'accomplir des actes ou d'effectuer des travaux contraires à la déontologie ou aux autres règles médicales qui protègent les blessés et les malades, ou aux dispositions des Conventions ou du présent Protocole, ni de s'abstenir d'accomplir des actes exigés par ces règles et dispositions.



3. Aucune personne exerçant une activité médicale ne doit être contrainte de donner à quiconque appartenant soit à une Partie adverse, soit à la même Partie qu'elle, sauf dans les cas prévus par la loi de cette dernière, des renseignements concernant les blessés et les malades qu'elle soigne ou qu'elle a soignés si elle estime que de tels renseignements peuvent porter préjudice à ceux-ci ou à leur famille. Les règlements régissant la notification obligatoire des maladies transmissibles doivent, néanmoins, être respectés.

#### *Article 17 – Rôle de la population civile et des sociétés de secours*

1. La population civile doit respecter les blessés, malades et naufragés, même s'ils appartiennent à la Partie adverse, et n'exercer contre eux aucun acte de violence. La population civile et les sociétés de secours, telles que les Sociétés nationales de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge), seront autorisées, même dans les régions envahies ou occupées, à recueillir ces blessés, malades et naufragés et à leur prodiguer des soins, même de leur propre initiative. Nul ne sera inquiété, poursuivi, condamné ou puni pour de tels actes humanitaires.

2. Les Parties au conflit pourront faire appel à la population civile et aux sociétés de secours visées au paragraphe 1 pour recueillir les blessés, malades et naufragés et pour leur prodiguer des soins de même que pour rechercher les morts et rendre compte du lieu où ils se trouvent; elles accorderont la protection et les facilités nécessaires à ceux qui auront répondu à cet appel. Dans le cas où la Partie adverse viendrait à prendre ou à reprendre le contrôle de la région, elle maintiendra cette protection et ces facilités aussi longtemps qu'elles seront nécessaires.

#### *Article 18 – Identification*

1. Chaque Partie au conflit doit s'efforcer de faire en sorte que le personnel sanitaire et religieux, ainsi que les unités et les moyens de transport sanitaires, puissent être identifiés.

2. Chaque Partie au conflit doit également s'efforcer d'adopter et de mettre en oeuvre des méthodes et des procédures permettant d'identifier les unités et les moyens de transport sanitaires qui utilisent le signe distinctif et des signaux distinctifs.

3. Dans les territoires occupés et dans les zones où des combats se déroulent ou semblent devoir se dérouler, le personnel sanitaire civil et le personnel religieux civil se feront en règle générale reconnaître au moyen du signe distinctif et d'une carte d'identité attestant leur statut.

4. Avec le consentement de l'autorité compétente, les unités et moyens de transport sanitaires seront marqués du signe distinctif. Les navires et embarcations visés à l'article 22 du présent Protocole seront marqués conformément aux dispositions de la IIe Convention.

5. En plus du signe distinctif, une Partie au conflit peut, conformément au Chapitre III de l'Annexe I au présent Protocole, autoriser l'usage de signaux distinctifs pour permettre l'identification des unités et des moyens de transport sanitaires. A titre exceptionnel, dans les cas particuliers prévus audit Chapitre, les moyens de transport sanitaire peuvent utiliser des signaux distinctifs sans arborer le signe distinctif.

6. L'exécution des dispositions prévues aux paragraphes 1 à 5 est régie par les Chapitres I à III de l'Annexe I au présent Protocole. Les signaux décrits au Chapitre III de cette Annexe et destinés exclusivement à l'usage des unités et des moyens de transport sanitaires ne pourront être utilisés, sauf exceptions prévues audit Chapitre, que pour permettre l'identification des unités et moyens de transport sanitaires.



7. Les dispositions du présent article ne permettent pas d'étendre l'usage, en temps de paix, du signe distinctif au-delà de ce qui est prévu par l'article 44 de la Ire Convention.

8. Les dispositions des Conventions et du présent Protocole relatives au contrôle de l'usage du signe distinctif ainsi qu'à la prévention et à la répression de son usage abusif sont applicables aux signaux distinctifs.

#### *Article 19 – Etats neutres et autres Etats non Parties au conflit*

Les Etats neutres et les autres Etats qui ne sont pas Parties au conflit appliqueront les dispositions pertinentes du présent Protocole aux personnes protégées par le présent Titre qui peuvent être reçues ou internées sur leur territoire, ainsi qu'aux morts des Parties à ce conflit qu'ils pourront recueillir.

#### *Article 20 – Interdiction des représailles*

Les représailles contre les personnes et les biens protégés par le présent Titre sont interdites.

## SECTION II

### TRANSPORTS SANITAIRES

#### *Article 21 – Véhicules sanitaires*

Les véhicules sanitaires seront respectés et protégés de la manière prévue par les Conventions et le présent Protocole pour les unités sanitaires mobiles.

#### *Article 22 – Navires-hôpitaux et embarcations de sauvetage côtières*

1. Les dispositions des Conventions concernant

- a) les navires décrits aux articles 22, 24, 25 et 27 de la I<sup>re</sup> Convention,
- b) leurs canots de sauvetage et leurs embarcations,
- c) leur personnel et leur équipage,
- d) les blessés, les malades et les naufragés se trouvant à bord,

s'appliquent aussi lorsque ces navires, canots ou embarcations transportent des civils blessés, malades et naufragés qui n'appartiennent pas à l'une des catégories mentionnées à l'article 13 de la I<sup>re</sup> Convention. Toutefois, ces civils ne doivent être ni remis à une Partie qui n'est pas la leur, ni capturés en mer. S'ils se trouvent au pouvoir d'une Partie au conflit qui n'est pas la leur, la I<sup>re</sup> Convention et le présent Protocole leur seront applicables.

2. La protection assurée par les Conventions pour les navires décrits à l'article 25 de la I<sup>re</sup> Convention s'étend aux navires-hôpitaux mis à la disposition d'une Partie au conflit à des fins humanitaires :



- a) par un Etat neutre ou un autre Etat non Partie à ce conflit, ou
- b) par une organisation internationale impartiale de caractère humanitaire,

sous réserve dans les deux cas que les conditions énoncées dans ledit article soient remplies.

3. Les embarcations décrites à l'article 27 de la IIe Convention seront protégées même si la notification envisagée dans cet article n'a pas été faite. Les Parties au conflit sont toutefois invitées à s'informer mutuellement de tout élément relatif à ces embarcations qui permette de les identifier et de les reconnaître plus facilement.

#### *Article 23 – Autres navires et embarcations sanitaires*

1. Les navires et embarcations sanitaires autres que ceux qui sont visés à l'article 22 du présent Protocole et à l'article 38 de la IIe Convention doivent, que ce soit en mer ou en d'autres eaux, être respectés et protégés de la manière prévue pour les unités sanitaires mobiles par les Conventions et le présent Protocole. La protection de ces bateaux ne pouvant être efficace que s'ils peuvent être identifiés et reconnus comme des navires ou embarcations sanitaires, ils devraient être marqués du signe distinctif et se conformer, dans la mesure du possible, aux dispositions de l'article 43, deuxième alinéa, de la IIe Convention.

2. Les navires et embarcations visés au paragraphe 1 restent soumis au droit de la guerre. L'ordre de stopper, de s'éloigner ou de prendre une route déterminée pourra leur être donné par tout navire de guerre naviguant en surface qui est en mesure de faire exécuter cet ordre immédiatement et ils devront obéir à tout ordre de cette nature. Ils ne peuvent pas être détournés de leur mission sanitaire d'une autre manière aussi longtemps qu'ils seront nécessaires pour les blessés, les malades et les naufragés se trouvant à leur bord.

3. La protection prévue au paragraphe 1 ne cessera que dans les conditions énoncées aux articles 34 et 35 de la IIe Convention. Un refus net d'obéir à un ordre donné conformément au paragraphe 2 constitue un acte nuisible à l'ennemi au sens de l'article 34 de la IIe Convention.

4. Une Partie au conflit pourra notifier à une Partie adverse, aussitôt que possible avant le départ, le nom, les caractéristiques, l'heure de départ prévue, la route et la vitesse estimée du navire ou de l'embarcation sanitaires, en particulier s'il s'agit de navires de plus de 2.000 tonnes brutes, et pourra communiquer tous autres renseignements qui faciliteraient l'identification et la reconnaissance. La Partie adverse doit accuser réception de ces renseignements.

5. Les dispositions de l'article 37 de la IIe Convention s'appliquent au personnel sanitaire et religieux se trouvant à bord de ces navires et embarcations.

6. Les dispositions pertinentes de la IIe Convention s'appliquent aux blessés, aux malades et aux naufragés appartenant aux catégories visées à l'article 13 de la IIe Convention et à l'article 44 du présent Protocole qui se trouvent à bord de ces navires et embarcations sanitaires. Les personnes civiles blessées, malades et naufragées qui n'appartiennent à aucune des catégories mentionnées à l'article 13 de la IIe Convention ne doivent, si elles sont en mer, ni être remises à une Partie qui n'est pas la leur, ni être obligées à quitter le navire; si, néanmoins, elles se trouvent au pouvoir d'une Partie au conflit qui n'est pas la leur, la IVe Convention et le présent Protocole leur sont applicables.

#### *Article 24 – Protection des aéronefs sanitaires*

Les aéronefs sanitaires seront respectés et protégés conformément aux dispositions du présent Titre.



*Article 25 – Aéronefs sanitaires dans des zones non dominées par la Partie adverse*

Dans des zones terrestres dominées en fait par des forces amies ou dans des zones maritimes qui ne sont pas en fait dominées par une Partie adverse, et dans leur espace aérien, le respect et la protection des aéronefs sanitaires d'une Partie au conflit ne dépendent pas d'un accord avec la Partie adverse. Une Partie au conflit qui emploie ainsi ses aéronefs sanitaires dans ces zones pourra cependant, afin de renforcer leur sécurité, donner à la Partie adverse les notifications prévues par l'article 29, en particulier quand ces aéronefs effectuent des vols qui les amènent à portée des systèmes d'armes sol-air de la Partie adverse.

*Article 26 – Aéronefs sanitaires dans des zones de contact ou similaires*

1. Dans les parties de la zone de contact dominées en fait par des forces amies, ainsi que dans les zones qu'en fait aucune force ne domine clairement, et dans l'espace aérien correspondant, la protection des aéronefs sanitaires ne peut être pleinement efficace que si un accord préalable est intervenu entre les autorités militaires compétentes des Parties au conflit ainsi qu'il est prévu par l'article 29. En l'absence d'un tel accord, les aéronefs sanitaires opèrent à leurs seuls risques; les aéronefs sanitaires devront néanmoins être respectés lorsqu'ils auront été reconnus comme tels.

2. L'expression "zone de contact" s'entend de toute zone terrestre où les éléments avancés des forces opposées sont au contact les uns des autres, particulièrement là où ils sont exposés à des tirs directs à partir du sol.

*Article 27 – Aéronefs sanitaires dans les zones dominées par la Partie adverse*

1. Les aéronefs sanitaires d'une Partie au conflit resteront protégés pendant qu'ils survolent des zones terrestres ou maritimes dominées en fait par une Partie adverse, à condition d'avoir préalablement obtenu, pour de tels vols, l'accord de l'autorité compétente de cette Partie adverse.

2. Un aéronef sanitaire qui survole une zone dominée en fait par une Partie adverse, en l'absence de l'accord prévu par le paragraphe 1 ou en contrevenant à un tel accord, par suite d'une erreur de navigation ou d'une situation d'urgence affectant la sécurité du vol, doit faire son possible pour se faire identifier et pour en informer la Partie adverse. Dès que la Partie adverse aura reconnu un tel aéronef sanitaire, elle devra faire tous les efforts raisonnables pour donner l'ordre d'atterrir ou d'amerrir visé à l'article 30, paragraphe 1, ou pour prendre d'autres mesures afin de sauvegarder les intérêts de cette Partie et pour donner à l'aéronef dans les deux cas le temps d'obtempérer, avant de recourir à une attaque.

*Article 28 – Restrictions à l'emploi des aéronefs sanitaires*

1. Il est interdit aux Parties au conflit d'utiliser leurs aéronefs sanitaires pour tenter d'obtenir un avantage militaire sur une Partie adverse. La présence d'aéronefs sanitaires ne doit pas être utilisée pour tenter de mettre des objectifs militaires à l'abri d'une attaque.

2. Les aéronefs sanitaires ne doivent pas être utilisés pour rechercher ou transmettre des renseignements de caractère militaire et ne doivent pas transporter de matériel destiné à ces fins. Il leur est interdit de transporter des personnes ou un chargement non compris dans la définition donnée à l'article 8, alinéa f. Le transport à bord des effets personnels des occupants ou de matériel exclusivement destiné à faciliter la navigation, les communications ou l'identification n'est pas considéré comme interdit.



3. Les aéronefs sanitaires ne doivent pas transporter d'autres armes que les armes portatives et les munitions qui auraient été retirées aux blessés, malades ou naufragés se trouvant à bord et qui n'auraient pas encore été versées au service compétent, et les armes légères individuelles nécessaires pour permettre au personnel sanitaire se trouvant à bord d'assurer sa défense et celle des blessés, des malades et des naufragés dont il a la charge.

4. En effectuant les vols visés aux articles 26 et 27, les aéronefs sanitaires ne doivent pas être utilisés, sauf accord préalable avec la Partie adverse, pour la recherche des blessés, des malades et des naufragés.

#### *Article 29 – Notifications et accords concernant les aéronefs sanitaires*

1. Les notifications visées à l'article 25 ou les demandes d'accord préalable visées aux articles 26, 27, 28, paragraphe 4, et 31 doivent indiquer le nombre prévu d'aéronefs sanitaires, leurs plans de vol et leurs moyens d'identification; elles seront interprétées comme signifiant que chaque vol s'effectuera conformément aux dispositions de l'article 28.

2. La Partie qui reçoit une notification faite en vertu de l'article 25 doit en accuser réception sans délai.

3. La Partie qui reçoit une demande d'accord préalable conformément soit aux articles 26, 27 ou 31, soit à l'article 28, paragraphe 4, doit notifier aussi rapidement que possible à la Partie demanderesse :

- a) soit l'acceptation de la demande;
- b) soit le rejet de la demande;
- c) soit une proposition raisonnable de modification de la demande. Elle peut aussi proposer d'interdire ou de restreindre d'autres vols dans la zone pendant la période considérée. Si la Partie qui a présenté la demande accepte les contre-propositions, elle doit notifier à l'autre Partie son accord.

4. Les Parties prendront les mesures nécessaires pour qu'il soit possible de faire ces notifications et de conclure ces accords rapidement.

5. Les Parties prendront aussi les mesures nécessaires pour que le contenu pertinent de ces notifications et de ces accords soit diffusé rapidement aux unités militaires concernées et qu'elles soient instruites rapidement des moyens d'identification utilisés par les aéronefs sanitaires en question.

#### *Article 30 – Atterrissage et inspection des aéronefs sanitaires*

1. Les aéronefs sanitaires survolant des zones dominées en fait par la Partie adverse, ou des zones qu'en fait aucune force ne domine clairement, peuvent être sommés d'atterrir ou d'amerrir, selon le cas, pour permettre l'inspection prévue aux paragraphes suivants. Les aéronefs sanitaires devront obéir à toute sommation de ce genre.

2. Si un aéronef sanitaire atterrit ou amerrit sur sommation ou pour d'autres raisons, il ne peut être soumis à inspection que pour vérifier les points mentionnés aux paragraphes 3 et 4. L'inspection devra être entreprise sans retard et effectuée rapidement. La Partie qui procède à l'inspection ne doit pas exiger que les blessés et les malades soient débarqués de l'aéronef, sauf si ce débarquement est indispensable à l'inspection. Elle doit veiller en tout cas à ce que cette inspection ou ce débarquement n'aggrave pas l'état des blessés et des malades.



3. Si l'inspection révèle que l'aéronef :

- a) est un aéronef sanitaire au sens de l'article 8, alinéa j,
- b) ne contrevient pas aux conditions prescrites à l'article 28, et
- c) n'a pas entrepris son vol en l'absence ou en violation d'un accord préalable, lorsqu'un tel accord est exigé,

l'aéronef avec ceux de ses occupants appartenant soit à une Partie adverse, soit à un Etat neutre ou à un autre Etat non Partie au conflit, sera autorisé à poursuivre son vol sans retard.

4. Si l'inspection révèle que l'aéronef :

- a) n'est pas un aéronef sanitaire au sens de l'article 8, alinéa j,
- b) contrevient aux conditions prescrites à l'article 28, ou
- c) a entrepris son vol en l'absence ou en violation d'un accord préalable, lorsqu'un tel accord est exigé,

l'aéronef peut être saisi. Ses occupants doivent tous être traités conformément aux dispositions pertinentes des Conventions et du présent Protocole. Au cas où l'aéronef saisi était affecté comme aéronef sanitaire permanent, il ne peut être utilisé ultérieurement que comme aéronef sanitaire.

#### *Article 31 – Etats neutres ou autres Etats non Parties au conflit*

1. Les aéronefs sanitaires ne doivent ni survoler le territoire d'un Etat neutre ou d'un autre Etat non Partie au conflit ni atterrir ou amerrir, sauf en vertu d'un accord préalable. Cependant, si un tel accord existe, ces aéronefs devront être respectés pendant toute la durée de leur vol et lors des escales éventuelles. Ils devront néanmoins obéir à toute sommation d'atterrir ou d'amerrir, selon le cas.

2. Un aéronef sanitaire qui, en l'absence d'un accord ou en contravention des dispositions d'un accord, survole le territoire d'un Etat neutre ou d'un autre Etat non Partie au conflit, soit par erreur de navigation, soit en raison d'une situation d'urgence touchant la sécurité du vol, doit s'efforcer de notifier son vol et de se faire identifier. Dès que cet Etat aura reconnu un tel aéronef sanitaire, il devra faire tous les efforts raisonnables pour donner l'ordre d'atterrir ou d'amerrir, visé à l'article 30, paragraphe 1, ou pour prendre d'autres mesures afin de sauvegarder les intérêts de cet Etat et pour donner à l'aéronef dans les deux cas le temps d'obtempérer, avant de recourir à une attaque.

3. Si un aéronef sanitaire, conformément à un accord ou dans les conditions indiquées au paragraphe 2, atterrit ou amerrit sur le territoire d'un Etat neutre ou d'un autre Etat non Partie au conflit, sur sommation ou pour d'autres raisons, l'aéronef pourra être soumis à une inspection afin de déterminer s'il s'agit bien d'un aéronef sanitaire. L'inspection devra être entreprise sans retard et effectuée rapidement. La Partie qui procède à l'inspection ne doit pas exiger que les blessés et les malades qui dépendent de la Partie employant l'aéronef soient débarqués de l'aéronef, sauf si ce débarquement est indispensable à l'inspection. Elle veillera en tout cas à ce que cette inspection ou ce débarquement n'aggrave pas l'état des blessés et des malades. Si l'inspection révèle qu'il s'agit effectivement d'un aéronef sanitaire, cet aéronef avec ses occupants, exception faite de ceux qui doivent être gardés en vertu des règles du droit international applicable dans les conflits armés, sera autorisé à poursuivre son vol et bénéficiera des facilités appropriées. Si l'inspection révèle que cet aéronef n'est pas un aéronef sanitaire, l'aéronef sera saisi et ses occupants seront traités conformément aux dispositions du paragraphe 4.



4. A l'exception de ceux qui sont débarqués à titre temporaire, les blessés, les malades et les naufragés débarqués d'un aéronef sanitaire avec le consentement de l'autorité locale sur le territoire d'un Etat neutre ou d'un autre Etat non Partie au conflit seront, sauf arrangement différent entre cet Etat et les Parties au conflit, gardés par cet Etat lorsque les règles du droit international applicable dans les conflits armés le requièrent, de manière qu'ils ne puissent pas de nouveau prendre part aux hostilités. Les frais d'hospitalisation et d'internement sont à la charge de l'Etat dont ces personnes dépendent.

5. Les Etats neutres ou les autres Etats non Parties au conflit appliqueront d'une manière égale à toutes les Parties au conflit les conditions et restrictions éventuelles relatives au survol de leur territoire par des aéronefs sanitaires ou à l'atterrissage de ces aéronefs.

### SECTION III

#### PERSONNES DISPARUES ET DECEDEES

##### *Article 32 – Principe général*

Dans l'application de la présente Section, l'activité des Hautes Parties contractantes, des Parties au conflit et des organisations humanitaires internationales mentionnées dans les Conventions et dans le présent Protocole est motivée au premier chef par le droit qu'ont les familles de connaître le sort de leurs membres.

##### *Article 33 – Personnes disparues*

1. Dès que les circonstances le permettent et au plus tard dès la fin des hostilités actives, chaque Partie au conflit doit rechercher les personnes dont la disparition a été signalée par une Partie adverse. Ladite Partie adverse doit communiquer tous renseignements utiles sur ces personnes, afin de faciliter les recherches.

2. Afin de faciliter la collecte des renseignements prévus au paragraphe précédent, chaque Partie au conflit doit, en ce qui concerne les personnes qui ne bénéficieraient pas d'un régime plus favorable en vertu des Conventions ou du présent Protocole :

- a) enregistrer les renseignements prévus à l'article 138 de la IV<sup>e</sup> Convention sur celles de ces personnes qui ont été détenues, emprisonnées ou d'une autre manière gardées en captivité pendant plus de deux semaines en raison des hostilités ou d'une occupation, ou qui sont décédées au cours d'une période de détention;
- b) dans toute la mesure du possible, faciliter et, si nécessaire, effectuer la recherche et l'enregistrement de renseignements sur ces personnes si elles sont décédées dans d'autres circonstances en raison des hostilités ou d'une occupation.

3. Les renseignements sur les personnes dont la disparition a été signalée en application du paragraphe 1 et les demandes relatives à ces renseignements sont transmis soit directement, soit par l'intermédiaire de la Puissance protectrice, de l'Agence centrale de recherches du Comité international de la Croix-Rouge, ou de Sociétés nationales de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge). Lorsque ces renseignements ne sont pas transmis par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge et de son Agence centrale de recherches, chaque Partie au conflit fait en sorte qu'ils soient aussi fournis à l'Agence centrale de recherches.



4. Les Parties au conflit s'efforceront de s'entendre sur des dispositions permettant à des équipes de rechercher, d'identifier et de relever les morts dans les zones des champs de bataille; ces dispositions peuvent prévoir, le cas échéant, que ces équipes soient accompagnées par du personnel de la Partie adverse quand elles remplissent leur mission dans les zones qui sont sous le contrôle de cette Partie adverse. Le personnel de ces équipes doit être respecté et protégé lorsqu'il se consacre exclusivement à de telles missions.

#### *Article 34 – Restes des personnes décédées*

1. Les restes des personnes qui sont décédées pour des raisons liées à une occupation ou lors d'une détention résultant d'une occupation ou d'hostilités, et ceux des personnes qui n'étaient pas les ressortissants du pays dans lequel elles sont décédées en raison d'hostilités doivent être respectés, et les sépultures de toutes ces personnes doivent être respectées, entretenues et marquées comme il est prévu à l'article 130 de la IV<sup>e</sup> Convention, pour autant que lesdits restes ou sépultures ne relèvent pas d'un régime plus favorable en vertu des Conventions et du présent Protocole.

2. Dès que les circonstances et les relations entre les Parties adverses le permettent, les Hautes Parties contractantes sur le territoire desquelles sont situées les tombes et, le cas échéant, d'autres lieux où se trouvent les restes des personnes décédées en raison d'hostilités, pendant une occupation ou lors d'une détention, doivent conclure des accords en vue :

- a) de faciliter l'accès des sépultures aux membres des familles des personnes décédées et aux représentants des services officiels d'enregistrement des tombes, et d'arrêter les dispositions d'ordre pratique concernant cet accès;
- b) d'assurer en permanence la protection et l'entretien de ces sépultures;
- c) de faciliter le retour des restes des personnes décédées et de leurs effets personnels dans le pays d'origine, à la demande de ce pays ou à la demande de la famille, à moins que ce pays ne s'y oppose.

3. En l'absence des accords prévus au paragraphe 2, *b* ou *c*, et si le pays d'origine de ces personnes décédées n'est pas disposé à assurer l'entretien de ces sépultures à ses frais, la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle sont situées ces sépultures peut offrir de faciliter le retour des restes dans le pays d'origine. Si cette offre n'a pas été acceptée cinq ans après avoir été faite, la Haute Partie contractante pourra, après avoir dûment avisé le pays d'origine, appliquer les dispositions prévues dans sa législation en ce qui concerne les cimetières et les sépultures.

4. La Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle sont situées les sépultures visées au présent article est autorisée à exhumer les restes uniquement :

- a) dans les conditions définies aux paragraphes 2 *c* et 3, ou
- b) lorsque l'exhumation s'impose pour des motifs d'intérêt public, y compris dans les cas de nécessité sanitaire et d'enquête, auquel cas la Haute Partie contractante doit, en tout temps, traiter les restes des personnes décédées avec respect et aviser le pays d'origine de son intention de les exhumer, en donnant des précisions sur l'endroit prévu pour la nouvelle inhumation.



### TITRE III

#### METHODES ET MOYENS DE GUERRE

#### STATUT DE COMBATTANT ET DE PRISONNIER DE GUERRE

#### SECTION I

#### METHODES ET MOYENS DE GUERRE

##### *Article 35 – Règles fondamentales*

1. Dans tout conflit armé, le droit des Parties au conflit de choisir des méthodes ou moyens de guerre n'est pas illimité.
2. Il est interdit d'employer des armes, des projectiles et des matières ainsi que des méthodes de guerre de nature à causer des maux superflus.
3. Il est interdit d'utiliser des méthodes ou moyens de guerre qui sont conçus pour causer, ou dont on peut attendre qu'ils causeront, des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel.

##### *Article 36 – Armes nouvelles*

Dans l'étude, la mise au point, l'acquisition ou l'adoption d'une nouvelle arme, de nouveaux moyens ou d'une nouvelle méthode de guerre, une Haute Partie contractante a l'obligation de déterminer si l'emploi en serait interdit, dans certaines circonstances ou en toutes circonstances, par les dispositions du présent Protocole ou par toute autre règle du droit international applicable à cette Haute Partie contractante.

##### *Article 37 – Interdiction de la perfidie*

1. Il est interdit de tuer, blesser ou capturer un adversaire en recourant à la perfidie. Constituent une perfidie les actes faisant appel, avec l'intention de la tromper, à la bonne foi d'un adversaire pour lui faire croire qu'il a le droit de recevoir ou l'obligation d'accorder la protection prévue par les règles du droit international applicable dans les conflits armés. Les actes suivants sont des exemples de perfidie :

- a) feindre l'intention de négocier sous le couvert du pavillon parlementaire, ou feindre la reddition;
- b) feindre une incapacité due à des blessures ou à la maladie;
- c) feindre d'avoir le statut de civil ou de non-combattant;
- d) feindre d'avoir un statut protégé en utilisant des signes, emblèmes ou uniformes des Nations Unies, d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit.

2. Les ruses de guerre ne sont pas interdites. Constituent des ruses de guerre les actes qui ont pour but d'induire un adversaire en erreur ou de lui faire commettre des imprudences, mais qui n'enfreignent aucune règle du droit international applicable dans les conflits armés et qui, ne faisant pas appel à la bonne foi de l'adversaire en ce qui concerne la protection prévue par ce droit, ne sont pas perfides. Les actes suivants sont des exemples de ruses de guerre : l'usage de camouflages, de leurres, d'opérations simulées et de faux renseignements.



#### Article 38 – Emblèmes reconnus

1. Il est interdit d'utiliser indûment le signe distinctif de la croix rouge, du croissant rouge ou du lion-et-soleil rouge ou d'autres emblèmes, signes ou signaux prévus par les Conventions ou par le présent Protocole. Il est également interdit de faire un usage abusif délibéré, dans un conflit armé, d'autres emblèmes, signes ou signaux protecteurs reconnus sur le plan international, y compris le pavillon parlementaire, et de l'emblème protecteur des biens culturels.
2. Il est interdit d'utiliser l'emblème distinctif des Nations Unies en dehors des cas où l'usage en est autorisé par cette Organisation.

#### Article 39 – Signes de nationalité

1. Il est interdit d'utiliser, dans un conflit armé, les drapeaux ou pavillons, symboles, insignes ou uniformes militaires d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit.
2. Il est interdit d'utiliser les drapeaux ou pavillons, symboles, insignes ou uniformes militaires des Parties adverses pendant des attaques ou pour dissimuler, favoriser, protéger ou entraver des opérations militaires.
3. Aucune des dispositions du présent article ou de l'article 37, paragraphe 1 d, n'affecte les règles existantes généralement reconnues du droit international applicable à l'espionnage ou à l'emploi des pavillons dans la conduite des conflits armés sur mer.

#### Article 40 – Quartier

Il est interdit d'ordonner qu'il n'y ait pas de survivants, d'en menacer l'adversaire ou de conduire les hostilités en fonction de cette décision.

#### Article 41 – Sauvegarde de l'ennemi hors de combat

1. Aucune personne reconnue, ou devant être reconnue, eu égard aux circonstances, comme étant hors de combat, ne doit être l'objet d'une attaque.
2. Est hors de combat toute personne :
  - a) qui est au pouvoir d'une Partie adverse,
  - b) qui exprime clairement son intention de se rendre, ou
  - c) qui a perdu connaissance ou est autrement en état d'incapacité du fait de blessures ou de maladie et en conséquence incapable de se défendre,à condition que, dans tous les cas, elle s'abstienne de tout acte d'hostilité et ne tente pas de s'évader.
3. Lorsque des personnes ayant droit à la protection des prisonniers de guerre sont tombées au pouvoir d'une Partie adverse dans des conditions inhabituelles de combat qui empêchent de les évacuer comme il est prévu au Titre III, Section I, de la IIIe Convention, elles doivent être libérées et toutes les précautions utiles doivent être prises pour assurer leur sécurité.



#### *Article 42 – Occupants d'aéronefs*

1. Aucune personne sautant en parachute d'un aéronef en perdition ne doit faire l'objet d'une attaque pendant la descente.
2. En touchant le sol d'un territoire contrôlé par une Partie adverse, la personne qui a sauté en parachute d'un aéronef en perdition doit se voir accorder la possibilité de se rendre avant de faire l'objet d'une attaque, sauf s'il est manifeste qu'elle se livre à un acte d'hostilité.
3. Les troupes aéroportées ne sont pas protégées par le présent article.

### SECTION II

#### STATUT DE COMBATTANT ET DE PRISONNIER DE GUERRE

#### *Article 43 – Forces armées*

1. Les forces armées d'une Partie à un conflit se composent de toutes les forces, tous les groupes et toutes les unités armés et organisés qui sont placés sous un commandement responsable de la conduite de ses subordonnés devant cette Partie, même si celle-ci est représentée par un gouvernement ou une autorité non reconnus par une Partie adverse. Ces forces armées doivent être soumises à un régime de discipline interne qui assure, notamment, le respect des règles du droit international applicable dans les conflits armés.
2. Les membres des forces armées d'une Partie à un conflit (autres que le personnel sanitaire et religieux visé à l'article 33 de la IIIe Convention) sont des combattants, c'est-à-dire ont le droit de participer directement aux hostilités.
3. La Partie à un conflit qui incorpore, dans ses forces armées, une organisation paramilitaire ou un service armé chargé de faire respecter l'ordre, doit le notifier aux autres Parties au conflit.

#### *Article 44 – Combattants et prisonniers de guerre*

1. Tout combattant, au sens de l'article 43, qui tombe au pouvoir d'une Partie adverse est prisonnier de guerre.
2. Bien que tous les combattants soient tenus de respecter les règles du droit international applicable dans les conflits armés, les violations de ces règles ne privent pas un combattant de son droit d'être considéré comme combattant ou, s'il tombe au pouvoir d'une Partie adverse, de son droit d'être considéré comme prisonnier de guerre, sauf dans les cas prévus aux paragraphes 3 et 4.
3. Pour que la protection de la population civile contre les effets des hostilités soit renforcée, les combattants sont tenus de se distinguer de la population civile lorsqu'ils prennent part à une attaque ou à une opération militaire préparatoire d'une attaque. Etant donné, toutefois, qu'il y a des situations dans les conflits armés où, en raison de la nature des hostilités, un combattant armé ne peut se distinguer de la population civile, il conserve son statut de combattant à condition que, dans de telles situations, il porte ses armes ouvertement :
  - a) pendant chaque engagement militaire; et
  - b) pendant le temps où il est exposé à la vue de l'adversaire alors qu'il prend part à un déploiement militaire qui précède le lancement d'une attaque à laquelle il doit participer.



Les actes qui répondent aux conditions prévues par le présent paragraphe ne sont pas considérés comme perfides au sens de l'article 37, paragraphe 1 c.

4. Tout combattant qui tombe au pouvoir d'une Partie adverse, alors qu'il ne remplit pas les conditions prévues à la deuxième phrase du paragraphe 3, perd son droit à être considéré comme prisonnier de guerre, mais bénéficie néanmoins de protections équivalentes à tous égards à celles qui sont accordées aux prisonniers de guerre par la IIIe Convention et par le présent Protocole. Cette protection comprend des protections équivalentes à celles qui sont accordées aux prisonniers de guerre par la IIIe Convention dans le cas où une telle personne est jugée et condamnée pour toutes infractions qu'elle aura commises.

5. Le combattant qui tombe au pouvoir d'une Partie adverse alors qu'il ne participe pas à une attaque ou à une opération militaire préparatoire d'une attaque ne perd pas, en raison de ses activités antérieures, le droit d'être considéré comme combattant et prisonnier de guerre.

6. Le présent article ne prive personne du droit d'être considéré comme prisonnier de guerre aux termes de l'article 4 de la IIIe Convention.

7. Le présent article n'a pas pour objet de modifier la pratique des Etats, généralement acceptée, concernant le port de l'uniforme par des combattants affectés aux unités armées régulières en uniforme d'une Partie au conflit.

8. Outre les catégories de personnes visées à l'article 13 des Ire et Iie Conventions, tous les membres des forces armées d'une Partie au conflit, tels qu'ils sont définis à l'article 43 du présent Protocole, ont droit à la protection accordée par lesdites Conventions s'ils sont blessés ou malades, ou dans le cas de la Iie Convention, s'ils sont naufragés en mer ou en d'autres eaux.

#### *Article 45 – Protection des personnes ayant pris part aux hostilités*

1. Une personne qui prend part à des hostilités et tombe au pouvoir d'une Partie adverse est présumée être prisonnier de guerre et par conséquent se trouve protégée par la IIIe Convention lorsqu'elle revendique le statut de prisonnier de guerre, ou qu'il apparaît qu'elle a droit au statut de prisonnier de guerre, ou lorsque la Partie dont elle dépend revendique pour elle ce statut par voie de notification à la Puissance qui la détient ou à la Puissance protectrice. S'il existe un doute quelconque au sujet de son droit au statut de prisonnier de guerre, cette personne continue à bénéficier de ce statut et, par suite, de la protection de la IIIe Convention et du présent Protocole, en attendant que son statut soit déterminé par un tribunal compétent.

2. Si une personne tombée au pouvoir d'une Partie adverse n'est pas détenue comme prisonnier de guerre et doit être jugée par cette Partie pour une infraction liée aux hostilités, elle est habilitée à faire valoir son droit au statut de prisonnier de guerre devant un tribunal judiciaire et à obtenir que cette question soit tranchée. Chaque fois que la procédure applicable le permet, la question doit être tranchée avant qu'il soit statué sur l'infraction. Les représentants de la Puissance protectrice ont le droit d'assister aux débats au cours desquels cette question doit être tranchée, sauf dans le cas exceptionnel où ces débats ont lieu à huis clos dans l'intérêt de la sûreté de l'Etat. Dans ce cas, la Puissance détentrice doit en aviser la Puissance protectrice.

3. Toute personne qui, ayant pris part à des hostilités, n'a pas droit au statut de prisonnier de guerre et ne bénéficie pas d'un traitement plus favorable conformément à la IVe Convention a droit, en tout temps, à la protection de l'article 75 du présent Protocole. En territoire occupé, une telle personne, sauf si elle est détenue pour espionnage, bénéficie également, nonobstant les dispositions de l'article 5 de la IVe Convention, des droits de communication prévus par ladite Convention.

2. La population civile comprend toutes les personnes civiles.



#### Article 46 – Espions

1. Nonobstant toute autre disposition des Conventions ou du présent Protocole, un membre des forces armées d'une Partie au conflit qui tombe au pouvoir d'une Partie adverse alors qu'il se livre à des activités d'espionnage n'a pas droit au statut de prisonnier de guerre et peut être traité en espion.
2. Un membre des forces armées d'une Partie au conflit qui recueille ou cherche à recueillir, pour le compte de cette Partie, des renseignements dans un territoire contrôlé par une Partie adverse ne sera pas considéré comme se livrant à des activités d'espionnage si, ce faisant, il est revêtu de l'uniforme de ses forces armées.
3. Un membre des forces armées d'une Partie au conflit qui est résident d'un territoire occupé par une Partie adverse, et qui recueille ou cherche à recueillir, pour le compte de la Partie dont il dépend, des renseignements d'intérêt militaire dans ce territoire, ne sera pas considéré comme se livrant à des activités d'espionnage, à moins que, ce faisant, il n'agisse sous de fallacieux prétextes ou de façon délibérément clandestine. De plus, ce résident ne perd son droit au statut de prisonnier de guerre et ne peut être traité en espion qu'au seul cas où il est capturé alors qu'il se livre à des activités d'espionnage.
4. Un membre des forces armées d'une Partie au conflit qui n'est pas résident d'un territoire occupé par une Partie adverse et qui s'est livré à des activités d'espionnage dans ce territoire ne perd son droit au statut de prisonnier de guerre et ne peut être traité en espion qu'au seul cas où il est capturé avant d'avoir rejoint les forces armées auxquelles il appartient.

#### Article 47 – Mercenaires

1. Un mercenaire n'a pas droit au statut de combattant ou de prisonnier de guerre.
2. Le terme "mercenaire" s'entend de toute personne :
  - a) qui est spécialement recrutée dans le pays ou à l'étranger pour combattre dans un conflit armé;
  - b) qui en fait prend une part directe aux hostilités;
  - c) qui prend part aux hostilités essentiellement en vue d'obtenir un avantage personnel et à laquelle est effectivement promise, par une Partie au conflit ou en son nom, une rémunération matérielle nettement supérieure à celle qui est promise ou payée à des combattants ayant un rang et une fonction analogues dans les forces armées de cette Partie;
  - d) qui n'est ni ressortissant d'une Partie au conflit, ni résident du territoire contrôlé par une Partie au conflit;
  - e) qui n'est pas membre des forces armées d'une Partie au conflit; et
  - f) qui n'a pas été envoyée par un Etat autre qu'une Partie au conflit en mission officielle en tant que membre des forces armées dudit Etat.



## TITRE IV

### POPULATION CIVILE

#### SECTION I

#### PROTECTION GENERALE CONTRE LES EFFETS DES HOSTILITES

##### Chapitre I

##### REGLE FONDAMENTALE ET CHAMP D'APPLICATION

###### Article 48 – Règle fondamentale

En vue d'assurer le respect et la protection de la population civile et des biens de caractère civil, les Parties au conflit doivent en tout temps faire la distinction entre la population civile et les combattants ainsi qu'entre les biens de caractère civil et les objectifs militaires et, par conséquent, ne diriger leurs opérations que contre des objectifs militaires.

###### Article 49 – Définition des attaques et champ d'application

1. L'expression "attaques" s'entend des actes de violence contre l'adversaire, que ces actes soient offensifs ou défensifs.
2. Les dispositions du présent Protocole concernant les attaques s'appliquent à toutes les attaques, quel que soit le territoire où elles ont lieu, y compris le territoire national appartenant à une Partie au conflit mais se trouvant sous le contrôle d'une Partie adverse.
3. Les dispositions de la présente Section s'appliquent à toute opération terrestre, aérienne ou navale pouvant affecter, sur terre, la population civile, les personnes civiles et les biens de caractère civil. Elles s'appliquent en outre à toutes les attaques navales ou aériennes dirigées contre des objectifs sur terre, mais n'affectent pas autrement les règles du droit international applicable dans les conflits armés sur mer ou dans les airs.
4. Les dispositions de la présente Section complètent les règles relatives à la protection humanitaire énoncées dans la IVe Convention, en particulier au Titre II, et dans les autres accords internationaux qui lient les Hautes Parties contractantes, ainsi que les autres règles du droit international relatives à la protection des civils et des biens de caractère civil contre les effets des hostilités sur terre, sur mer et dans les airs.

##### Chapitre II

##### PERSONNES CIVILES ET POPULATION CIVILE

###### Article 50 – Définition des personnes civiles et de la population civile

1. Est considérée comme civile toute personne n'appartenant pas à l'une des catégories visées à l'article 4 A. 1), 2), 3) et 6) de la IIIe Convention et à l'article 43 du présent Protocole. En cas de doute, ladite personne sera considérée comme civile.
2. La population civile comprend toutes les personnes civiles.



3. La présence au sein de la population civile de personnes isolées ne répondant pas à la définition de personne civile ne prive pas cette population de sa qualité.

#### *Article 51 – Protection de la population civile*

1. La population civile et les personnes civiles jouissent d'une protection générale contre les dangers résultant d'opérations militaires. En vue de rendre cette protection effective, les règles suivantes, qui s'ajoutent aux autres règles du droit international applicable, doivent être observées en toutes circonstances.

2. Ni la population civile en tant que telle ni les personnes civiles ne doivent être l'objet d'attaques. Sont interdits les actes ou menaces de violence dont le but principal est de répandre la terreur parmi la population civile.

3. Les personnes civiles jouissent de la protection accordée par la présente Section, sauf si elles participent directement aux hostilités et pendant la durée de cette participation.

4. Les attaques sans discrimination sont interdites. L'expression "attaques sans discrimination" s'entend :

- a) des attaques qui ne sont pas dirigées contre un objectif militaire déterminé;
- b) des attaques dans lesquelles on utilise des méthodes ou moyens de combat qui ne peuvent pas être dirigés contre un objectif militaire déterminé; ou
- c) des attaques dans lesquelles on utilise des méthodes ou moyens de combat dont les effets ne peuvent pas être limités comme le prescrit le présent Protocole;

et qui sont, en conséquence, dans chacun de ces cas, propres à frapper indistinctement des objectifs militaires et des personnes civiles ou des biens de caractère civil.

5. Seront, entre autres, considérés comme effectués sans discrimination les types d'attaques suivants :

- a) les attaques par bombardement, quels que soient les méthodes ou moyens utilisés, qui traitent comme un objectif militaire unique un certain nombre d'objectifs militaires nettement espacés et distincts situés dans une ville, un village ou toute autre zone contenant une concentration analogue de personnes civiles ou de biens de caractère civil;
- b) les attaques dont on peut attendre qu'elles causent incidemment des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens de caractère civil, ou une combinaison de ces pertes et dommages, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu.

6. Sont interdites les attaques dirigées à titre de représailles contre la population civile ou des personnes civiles.

7. La présence ou les mouvements de la population civile ou de personnes civiles ne doivent pas être utilisés pour mettre certains points ou certaines zones à l'abri d'opérations militaires, notamment pour tenter de mettre des objectifs militaires à l'abri d'attaques ou de couvrir, favoriser ou gêner des opérations militaires. Les Parties au conflit ne doivent pas diriger les mouvements de la population civile ou des personnes civiles pour tenter de mettre des objectifs militaires à l'abri des attaques ou de couvrir des opérations militaires.

8. Aucune violation de ces interdictions ne dispense les Parties au conflit de leurs obligations juridiques à l'égard de la population civile et des personnes civiles, y compris l'obligation de prendre les mesures de précaution prévues par l'article 57.



### Chapitre III

#### BIENS DE CARACTERE CIVIL

##### Article 52 – Protection générale des biens de caractère civil

1. Les biens de caractère civil ne doivent être l'objet ni d'attaques ni de représailles. Sont biens de caractère civil tous les biens qui ne sont pas des objectifs militaires au sens du paragraphe 2.
2. Les attaques doivent être strictement limitées aux objectifs militaires. En ce qui concerne les biens, les objectifs militaires sont limités aux biens qui, par leur nature, leur emplacement, leur destination ou leur utilisation apportent une contribution effective à l'action militaire et dont la destruction totale ou partielle, la capture ou la neutralisation offre en l'occurrence un avantage militaire précis.
3. En cas de doute, un bien qui est normalement affecté à un usage civil, tel qu'un lieu de culte, une maison, un autre type d'habitation ou une école, est présumé ne pas être utilisé en vue d'apporter une contribution effective à l'action militaire.

##### Article 53 – Protection des biens culturels et des lieux de culte

Sans préjudice des dispositions de la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et d'autres instruments internationaux pertinents, il est interdit :

- a) de commettre tout acte d'hostilité dirigé contre les monuments historiques, les oeuvres d'art ou les lieux de culte qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples;
- b) d'utiliser ces biens à l'appui de l'effort militaire;
- c) de faire de ces biens l'objet de représailles.

##### Article 54 – Protection des biens indispensables à la survie de la population civile

1. Il est interdit d'utiliser contre les civils la famine comme méthode de guerre.
2. Il est interdit d'attaquer, de détruire, d'enlever ou de mettre hors d'usage des biens indispensables à la survie de la population civile, tels que des denrées alimentaires et les zones agricoles qui les produisent, les récoltes, le bétail, les installations et réserves d'eau potable et les ouvrages d'irrigation, en vue d'en priver, à raison de leur valeur de subsistance, la population civile ou la Partie adverse, quel que soit le motif dont on s'inspire, que ce soit pour affamer des personnes civiles, provoquer leur déplacement ou pour toute autre raison.
3. Les interdictions prévues au paragraphe 2 ne s'appliquent pas si les biens énumérés sont utilisés par une Partie adverse :
  - a) pour la subsistance des seuls membres de ses forces armées;
  - b) à d'autres fins que cet approvisionnement, mais comme appui direct d'une action militaire, à condition toutefois de n'engager en aucun cas, contre ces biens, des actions dont on pourrait attendre qu'elles laissent à la population civile si peu de nourriture ou d'eau qu'elle serait réduite à la famine ou forcée de se déplacer.



4. Ces biens ne devront pas être l'objet de représailles.

5. Compte tenu des exigences vitales de toute Partie au conflit pour la défense de son territoire national contre l'invasion, des dérogations aux interdictions prévues au paragraphe 2 sont permises à une Partie au conflit sur un tel territoire se trouvant sous son contrôle si des nécessités militaires impérieuses l'exigent.

#### *Article 55 – Protection de l'environnement naturel*

1. La guerre sera conduite en veillant à protéger l'environnement naturel contre des dommages étendus, durables et graves. Cette protection inclut l'interdiction d'utiliser des méthodes ou moyens de guerre conçus pour causer ou dont on peut attendre qu'ils causent de tels dommages à l'environnement naturel, compromettant, de ce fait, la santé ou la survie de la population.

2. Les attaques contre l'environnement naturel à titre de représailles sont interdites.

#### *Article 56 – Protection des ouvrages et installations contenant des forces dangereuses*

1. Les ouvrages d'art ou installations contenant des forces dangereuses, à savoir les barrages, les digues et les centrales nucléaires de production d'énergie électrique, ne seront pas l'objet d'attaques, même s'ils constituent des objectifs militaires, lorsque de telles attaques peuvent provoquer la libération de ces forces et, en conséquence, causer des pertes sévères dans la population civile. Les autres objectifs militaires situés sur ces ouvrages ou installations ou à proximité ne doivent pas être l'objet d'attaques lorsque de telles attaques peuvent provoquer la libération de forces dangereuses et, en conséquence, causer des pertes sévères dans la population civile.

2. La protection spéciale contre les attaques prévues au paragraphe 1 ne peut cesser :

- a) pour les barrages ou les digues, que s'ils sont utilisés à des fins autres que leur fonction normale et pour l'appui régulier, important et direct d'opérations militaires, et si de telles attaques sont le seul moyen pratique de faire cesser cet appui;
- b) pour les centrales nucléaires de production d'énergie électrique, que si elles fournissent du courant électrique pour l'appui régulier, important et direct d'opérations militaires, et si de telles attaques sont le seul moyen pratique de faire cesser cet appui;
- c) pour les autres objectifs militaires situés sur ces ouvrages ou installations ou à proximité, que s'ils sont utilisés pour l'appui régulier, important et direct d'opérations militaires, et si de telles attaques sont le seul moyen pratique de faire cesser cet appui.

3. Dans tous les cas, la population civile et les personnes civiles continuent de bénéficier de toutes les protections qui leur sont conférées par le droit international, y compris des mesures de précaution prévues par l'article 57. Si la protection cesse et si l'un des ouvrages, l'une des installations ou l'un des objectifs militaires mentionnés au paragraphe 1 est attaqué, toutes les précautions possibles dans la pratique doivent être prises pour éviter que les forces dangereuses soient libérées.

4. Il est interdit de faire de l'un des ouvrages, de l'une des installations ou de l'un des objectifs militaires mentionnés au paragraphe 1 l'objet de représailles.

5. Les Parties au conflit s'efforceront de ne pas placer d'objectifs militaires à proximité des ouvrages ou installations mentionnés au paragraphe 1. Néanmoins, les installations établies à seule fin de défendre les ouvrages ou installations protégés contre les attaques sont autorisées et ne doivent pas être elles-mêmes l'objet d'attaques, à condition qu'elles ne soient pas utilisées dans les hostilités, sauf pour les actions défensives nécessaires afin de répondre aux attaques contre les ouvrages ou installations protégés et que leur armement soit limité aux armes qui ne peuvent servir qu'à repousser une action ennemie contre les ouvrages ou installations protégés.



6. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit sont instamment invitées à conclure entre elles d'autres accords pour assurer une protection supplémentaire des biens contenant des forces dangereuses.

7. Pour faciliter l'identification des biens protégés par le présent article, les Parties au conflit pourront les marquer au moyen d'un signe spécial consistant en un groupe de trois cercles orange vif disposés sur un même axe comme il est spécifié à l'article 16 de l'Annexe I au présent Protocole. L'absence d'une telle signalisation ne dispense en rien les Parties au conflit des obligations découlant du présent article.

#### Chapitre IV

#### MESURES DE PRECAUTION

##### Article 57 – Précautions dans l'attaque

1. Les opérations militaires doivent être conduites en veillant constamment à épargner la population civile, les personnes civiles et les biens de caractère civil.

2. En ce qui concerne les attaques, les précautions suivantes doivent être prises :

a) ceux qui préparent ou décident une attaque doivent :

i) faire tout ce qui est pratiquement possible pour vérifier que les objectifs à attaquer ne sont ni des personnes civiles, ni des biens de caractère civil, et ne bénéficient pas d'une protection spéciale, mais qu'ils sont des objectifs militaires au sens du paragraphe 2 de l'article 52, et que les dispositions du présent Protocole n'en interdisent pas l'attaque;

ii) prendre toutes les précautions pratiquement possibles quant au choix des moyens et méthodes d'attaque en vue d'éviter et, en tout cas, de réduire au minimum les pertes en vies humaines dans la population civile, les blessures aux personnes civiles et les dommages aux biens de caractère civil qui pourraient être causés incidemment;

iii) s'abstenir de lancer une attaque dont on peut attendre qu'elle cause incidemment des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens de caractère civil, ou une combinaison de ces pertes et dommages, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu;

b) une attaque doit être annulée ou interrompue lorsqu'il apparaît que son objectif n'est pas militaire ou qu'il bénéficie d'une protection spéciale ou que l'on peut attendre qu'elle cause incidemment des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens de caractère civil, ou une combinaison de ces pertes et dommages, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu;

c) dans le cas d'attaques pouvant affecter la population civile, un avertissement doit être donné en temps utile et par des moyens efficaces, à moins que les circonstances ne le permettent pas.

3. Lorsque le choix est possible entre plusieurs objectifs militaires pour obtenir un avantage militaire équivalent, ce choix doit porter sur l'objectif dont on peut penser que l'attaque présente le moins de danger pour les personnes civiles ou pour les biens de caractère civil.



4. Dans la conduite des opérations militaires sur mer ou dans les airs, chaque Partie au conflit doit prendre, conformément aux droits et aux devoirs qui découlent pour elle des règles du droit international applicable dans les conflits armés, toutes les précautions raisonnables pour éviter des pertes en vies humaines dans la population civile et des dommages aux biens de caractère civil.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme autorisant des attaques contre la population civile, les personnes civiles ou les biens de caractère civil.

#### *Article 58 – Précautions contre les effets des attaques*

Dans toute la mesure de ce qui est pratiquement possible, les Parties au conflit :

- a) s'efforceront, sans préjudice de l'article 49 de la IV<sup>e</sup> Convention, d'éloigner du voisinage des objectifs militaires la population civile, les personnes civiles et les biens de caractère civil soumis à leur autorité;
- b) éviteront de placer des objectifs militaires à l'intérieur ou à proximité des zones fortement peuplées;
- c) prendront les autres précautions nécessaires pour protéger contre les dangers résultant des opérations militaires la population civile, les personnes civiles et les biens de caractère civil soumis à leur autorité.

### *Chapitre V*

#### *LOCALITES ET ZONES SOUS PROTECTION SPECIALE*

#### *Article 59 – Localités non défendues*

1. Il est interdit aux Parties au conflit d'attaquer, par quelque moyen que ce soit, des localités non défendues.

2. Les autorités compétentes d'une Partie au conflit pourront déclarer localité non défendue tout lieu habité se trouvant à proximité ou à l'intérieur d'une zone où les forces armées sont en contact et qui est ouvert à l'occupation par une Partie adverse. Une telle localité doit remplir les conditions suivantes :

- a) tous les combattants ainsi que les armes et le matériel militaire mobiles devront avoir été évacués;
- b) il ne doit pas être fait un usage hostile des installations ou des établissements militaires fixes;
- c) les autorités et la population ne commettront pas d'actes d'hostilité;
- d) aucune activité à l'appui d'opérations militaires ne doit être entreprise.

3. La présence, dans cette localité, de personnes spécialement protégées par les Conventions et le présent Protocole et de forces de police retenues à seule fin de maintenir l'ordre public n'est pas contraire aux conditions posées au paragraphe 2.

4. La déclaration faite en vertu du paragraphe 2 doit être adressée à la Partie adverse et doit déterminer et indiquer, de manière aussi précise que possible, les limites de la localité non défendue. La Partie au conflit qui reçoit la déclaration doit en accuser réception et traiter la localité comme une



localité non défendue à moins que les conditions posées au paragraphe 2 ne soient pas effectivement remplies, auquel cas elle doit en informer sans délai la Partie qui aura fait la déclaration. Même lorsque les conditions posées au paragraphe 2 ne sont pas remplies, la localité continuera de bénéficier de la protection prévue par les autres dispositions du présent Protocole et les autres règles du droit international applicable dans les conflits armés.

5. Les Parties au conflit pourront se mettre d'accord sur la création des localités non défendues, même si ces localités ne remplissent pas les conditions posées au paragraphe 2. L'accord devrait déterminer et indiquer, de manière aussi précise que possible, les limites de la localité non défendue; en cas de besoin, il peut fixer les modalités de contrôle.

6. La Partie au pouvoir de laquelle se trouve une localité faisant l'objet d'un tel accord doit la marquer, dans la mesure du possible, par des signes, à convenir avec l'autre Partie, qui doivent être placés en des endroits où ils seront clairement visibles, en particulier au périmètre et aux limites de la localité et sur les routes principales.

7. Une localité perd son statut de localité non défendue lorsqu'elle ne remplit plus les conditions posées au paragraphe 2 ou dans l'accord mentionné au paragraphe 5. Dans une telle éventualité, la localité continue de bénéficier de la protection prévue par les autres dispositions du présent Protocole et les autres règles du droit international applicable dans les conflits armés.

#### *Article 60 – Zones démilitarisées*

1. Il est interdit aux Parties au conflit d'étendre leurs opérations militaires aux zones auxquelles elles auront conféré par accord le statut de zone démilitarisée si cette extension est contraire aux dispositions d'un tel accord.

2. Cet accord sera exprès; il pourra être conclu verbalement ou par écrit, directement ou par l'entremise d'une Puissance protectrice ou d'une organisation humanitaire impartiale, et consister en des déclarations réciproques et concordantes. Il pourra être conclu aussi bien en temps de paix qu'après l'ouverture des hostilités et devrait déterminer et indiquer, de manière aussi précise que possible, les limites de la zone démilitarisée; il fixera, en cas de besoin, les modalités de contrôle.

3. L'objet d'un tel accord sera normalement une zone remplissant les conditions suivantes :

- a) tous les combattants, ainsi que les armes et le matériel militaire mobiles, devront avoir été évacués;
- b) il ne sera pas fait un usage hostile des installations ou des établissements militaires fixes;
- c) les autorités et la population ne commettront pas d'actes d'hostilité;
- d) toute activité liée à l'effort militaire devra avoir cessé.

Les Parties au conflit s'entendront au sujet de l'interprétation à donner à la condition posée à l'alinéa d et au sujet des personnes, autres que celles mentionnées au paragraphe 4, à admettre dans la zone démilitarisée.

4. La présence, dans cette zone, de personnes spécialement protégées par les Conventions et par le présent Protocole et de forces de police retenues à seule fin de maintenir l'ordre public n'est pas contraire aux conditions posées au paragraphe 3.

5. La Partie au pouvoir de laquelle se trouve une telle zone doit la marquer, dans la mesure du possible, par des signes à convenir avec l'autre Partie, qui doivent être placés en des endroits où ils seront clairement visibles, en particulier au périmètre et aux limites de la zone et sur les routes principales.



6. Si les combats se rapprochent d'une zone démilitarisée, et si les Parties au conflit ont conclu un accord à cet effet, aucune d'elles ne pourra utiliser cette zone à des fins liées à la conduite des opérations militaires, ni abroger unilatéralement son statut.

7. En cas de violation substantielle par l'une des Parties au conflit des dispositions des paragraphes 3 ou 6, l'autre Partie sera libérée des obligations découlant de l'accord conférant à la zone le statut de zone démilitarisée. Dans une telle éventualité, la zone perdra son statut, mais continuera de bénéficier de la protection prévue par les autres dispositions du présent Protocole et les autres règles du droit international applicable dans les conflits armés.

## Chapitre VI

### PROTECTION CIVILE

#### Article 61 – Définition et champ d'application

Aux fins du présent Protocole :

- a) l'expression "protection civile" s'entend de l'accomplissement de toutes les tâches humanitaires, ou de plusieurs d'entre elles, mentionnées ci-après, destinées à protéger la population civile contre les dangers des hostilités ou des catastrophes et à l'aider à surmonter leurs effets immédiats ainsi qu'à assurer les conditions nécessaires à sa survie. Ces tâches sont les suivantes :
  - i) service de l'alerte;
  - ii) évacuation;
  - iii) mise à disposition et organisation d'abris;
  - iv) mise en oeuvre des mesures d'obscurcissement;
  - v) sauvetage;
  - vi) services sanitaires y compris premiers secours et assistance religieuse;
  - vii) lutte contre le feu;
  - viii) repérage et signalisation des zones dangereuses;
  - ix) décontamination et autres mesures de protection analogues;
  - x) hébergement et approvisionnements d'urgence;
  - xi) aide en cas d'urgence pour le rétablissement et le maintien de l'ordre dans les zones sinistrées;
  - xii) rétablissement d'urgence des services d'utilité publique indispensables;
  - xiii) services funéraires d'urgence;
  - xiv) aide à la sauvegarde des biens essentiels à la survie;
  - xv) activités complémentaires nécessaires à l'accomplissement de l'une quelconque des tâches mentionnées ci-dessus, comprenant la planification et l'organisation mais ne s'y limitant pas;



- b) l'expression "organismes de protection civile" s'entend des établissements et autres unités qui sont mis sur pied ou autorisés par les autorités compétentes d'une Partie au conflit pour accomplir l'une quelconque des tâches mentionnées à l'alinéa *a* et qui sont exclusivement affectés et utilisés à ces tâches;
- c) le terme "personnel" des organismes de protection civile s'entend des personnes qu'une Partie au conflit affecte exclusivement à l'accomplissement des tâches énumérées à l'alinéa *a*, y compris le personnel assigné exclusivement à l'administration de ces organismes par l'autorité compétente de cette Partie;
- d) le terme "matériel" des organismes de protection civile s'entend de l'équipement, des approvisionnements et des moyens de transport que ces organismes utilisent pour accomplir les tâches énumérées à l'alinéa *a*.

#### *Article 62 – Protection générale*

1. Les organismes civils de protection civile ainsi que leur personnel doivent être respectés et protégés, conformément aux dispositions du présent Protocole et notamment aux dispositions de la présente Section. Ils ont le droit de s'acquitter de leurs tâches de protection civile, sauf en cas de nécessité militaire impérieuse.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux civils qui, bien que n'appartenant pas à des organismes civils de protection civile, répondent à un appel des autorités compétentes et accomplissent sous leur contrôle des tâches de protection civile.
3. Les bâtiments et le matériel utilisés à des fins de protection civile ainsi que les abris destinés à la population civile sont régis par l'article 52. Les biens utilisés à des fins de protection civile ne peuvent être ni détruits ni détournés de leur destination, sauf par la Partie à laquelle ils appartiennent.

#### *Article 63 – Protection civile dans les territoires occupés*

1. Dans les territoires occupés, les organismes civils de protection civile recevront des autorités les facilités nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches. En aucune circonstance leur personnel ne doit être astreint à des activités qui entraveraient l'exécution convenable de ces tâches. La Puissance occupante ne pourra apporter à la structure ou au personnel de ces organismes aucun changement qui pourrait porter préjudice à l'accomplissement efficace de leur mission. Ces organismes civils de protection civile ne seront pas obligés d'accorder priorité aux ressortissants ou aux intérêts de cette Puissance.
2. La Puissance occupante ne doit pas obliger, contraindre ou inciter les organismes civils de protection civile à accomplir leurs tâches d'une façon préjudiciable en quoi que ce soit aux intérêts de la population civile.
3. La Puissance occupante peut, pour des raisons de sécurité, désarmer le personnel de protection civile.
4. La Puissance occupante ne doit ni détourner de leur usage propre ni réquisitionner les bâtiments ou le matériel appartenant à des organismes de protection civile ou utilisés par ceux-ci lorsque ce détournement ou cette réquisition portent préjudice à la population civile.
5. La Puissance occupante peut réquisitionner ou détourner ces moyens, à condition de continuer à observer la règle générale établie au paragraphe 4 et sous réserve des conditions particulières suivantes :



a) que les bâtiments ou le matériel soient nécessaires pour d'autres besoins de la population civile; et

b) que la réquisition ou le détournement ne dure qu'autant que cette nécessité existe.

6. La Puissance occupante ne doit ni détourner ni réquisitionner les abris mis à la disposition de la population civile ou nécessaires aux besoins de cette population.

*Article 64 – Organismes civils de protection civile d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit et organismes internationaux de coordination*

1. Les articles 62, 63, 65 et 66 s'appliquent également au personnel et au matériel des organismes civils de protection civile d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit qui accomplissent des tâches de protection civile énumérées à l'article 61 sur le territoire d'une Partie au conflit, avec le consentement et sous le contrôle de cette Partie. Notification de cette assistance sera donnée dès que possible à toute Partie adverse intéressée. En aucune circonstance cette activité ne sera considérée comme une ingérence dans le conflit. Toutefois, cette activité devrait être exercée en tenant dûment compte des intérêts en matière de sécurité des Parties au conflit intéressées.

2. Les Parties au conflit qui reçoivent l'assistance mentionnée au paragraphe 1 et les Hautes Parties contractantes qui l'accordent devraient faciliter, quand il y a lieu, la coordination internationale de ces actions de protection civile. Dans ce cas, les dispositions du présent Chapitre s'appliquent aux organismes internationaux compétents.

3. Dans les territoires occupés, la Puissance occupante ne peut exclure ou restreindre les activités des organismes civils de protection civile d'Etats neutres ou d'autres Etats non Parties au conflit et d'organismes internationaux de coordination que si elle peut assurer l'accomplissement adéquat des tâches de protection civile par ses propres moyens ou par ceux du territoire occupé.

*Article 65 – Cessation de la protection*

1. La protection à laquelle ont droit les organismes civils de protection civile, leur personnel, leurs bâtiments, leurs abris et leur matériel ne pourra cesser que s'ils commettent ou sont utilisés pour commettre, en dehors de leurs tâches propres, des actes nuisibles à l'ennemi. Toutefois, la protection cessera seulement après qu'une sommation fixant, chaque fois qu'il y aura lieu, un délai raisonnable sera demeurée sans effet.

2. Ne seront pas considérés comme actes nuisibles à l'ennemi :

a) le fait d'exécuter des tâches de protection civile sous la direction ou la surveillance d'autorités militaires;

b) le fait que le personnel civil de protection civile coopère avec du personnel militaire dans l'accomplissement de tâches de protection civile, ou que des militaires soient attachés à des organismes civils de protection civile;

c) le fait que l'accomplissement des tâches de protection civile puisse incidemment profiter à des victimes militaires, en particulier à celles qui sont hors de combat.

3. Ne sera pas considéré non plus comme acte nuisible à l'ennemi le port d'armes légères individuelles par le personnel civil de protection civile, en vue du maintien de l'ordre ou pour sa propre protection. Toutefois, dans les zones où des combats terrestres se déroulent ou semblent devoir se dérouler, les Parties au conflit prendront les dispositions appropriées pour limiter ces armes aux armes de poing, telles que les pistolets ou revolvers, afin de faciliter la distinction entre le personnel de



protection civile et les combattants. Même si le personnel de protection civile porte d'autres armes légères individuelles dans ces zones, il doit être respecté et protégé dès qu'il aura été reconnu comme tel.

4. Le fait pour les organismes civils de protection civile d'être organisés sur le modèle militaire ainsi que le caractère obligatoire du service exigé de leur personnel ne les privera pas non plus de la protection conférée par le présent Chapitre.

#### *Article 66 – Identification*

1. Chaque Partie au conflit doit s'efforcer de faire en sorte que ses organismes de protection civile, leur personnel, leurs bâtiments et leur matériel puissent être identifiés lorsqu'ils sont exclusivement consacrés à l'accomplissement de tâches de protection civile. Les abris mis à la disposition de la population civile devraient être identifiables d'une manière analogue.

2. Chaque Partie au conflit doit s'efforcer également d'adopter et de mettre en oeuvre des méthodes et des procédures qui permettront d'identifier les abris civils, ainsi que le personnel, les bâtiments et le matériel de protection civile qui portent ou arborent le signe distinctif international de la protection civile.

3. Dans les territoires occupés et dans les zones où des combats se déroulent ou semblent devoir se dérouler, le personnel civil de protection civile se fera en règle générale reconnaître au moyen du signe distinctif international de la protection civile et d'une carte d'identité attestant son statut.

4. Le signe distinctif international de la protection civile consiste en un triangle équilatéral bleu sur fond orange quand il est utilisé pour la protection des organismes de protection civile, de leurs bâtiments, de leur personnel et de leur matériel ou pour la protection des abris civils.

5. En plus du signe distinctif, les Parties au conflit pourront se mettre d'accord sur l'utilisation de signaux distinctifs à des fins d'identification des services de protection civile.

6. L'application des dispositions des paragraphes 1 à 4 est régie par le Chapitre V de l'Annexe I au présent Protocole.

7. En temps de paix, le signe décrit au paragraphe 4 peut, avec le consentement des autorités nationales compétentes, être utilisé à des fins d'identification des services de protection civile.

8. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit prendront les mesures nécessaires pour contrôler l'usage du signe distinctif international de la protection civile et pour en prévenir et réprimer l'usage abusif.

9. L'identification du personnel sanitaire et religieux, des unités sanitaires et des moyens de transport sanitaire de la protection civile est également régie par l'article 18.

#### *Article 67 – Membres des forces armées et unités militaires affectés aux organismes de protection civile*

1. Les membres des forces armées et les unités militaires affectés aux organismes de protection civile seront respectés et protégés, à condition :

- a) que ce personnel et ces unités soient affectés en permanence à l'accomplissement de toute tâche visée à l'article 61 et s'y consacrent exclusivement;
- b) que, s'il a reçu cette affectation, ce personnel n'accomplisse pas d'autres tâches militaires pendant le conflit;



- c) que ce personnel se distingue nettement des autres membres des forces armées en portant bien en vue le signe distinctif international de la protection civile, qui doit être aussi grand qu'il conviendra, et que ce personnel soit muni de la carte d'identité visée au Chapitre V de l'Annexe I au présent Protocole, attestant son statut;
- d) que ce personnel et ces unités soient dotés seulement d'armes légères individuelles en vue du maintien de l'ordre ou pour leur propre défense. Les dispositions de l'article 65, paragraphe 3, s'appliqueront également dans ce cas;
- e) que ce personnel ne participe pas directement aux hostilités et qu'il ne commette pas, ou ne soit pas utilisé pour commettre, en dehors de ses tâches de protection civile, des actes nuisibles à la Partie adverse;
- f) que ce personnel et ces unités remplissent leurs tâches de protection civile uniquement dans le territoire national de leur Partie.

La non-observation des conditions énoncées à l'alinéa *e* par tout membre des forces armées qui est lié par les conditions prescrites aux alinéas *a* et *b* est interdite.

2. Les membres du personnel militaire servant dans les organismes de protection civile seront, s'ils tombent au pouvoir d'une Partie adverse, des prisonniers de guerre. En territoire occupé ils peuvent, mais dans le seul intérêt de la population civile de ce territoire, être employés à des tâches de protection civile dans la mesure où il en est besoin, à condition toutefois, si ce travail est dangereux, qu'ils soient volontaires.

3. Les bâtiments et les éléments importants du matériel et des moyens de transport des unités militaires affectées aux organismes de protection civile doivent être marqués nettement du signe distinctif international de la protection civile. Ce signe doit être aussi grand qu'il conviendra.

4. Les bâtiments et le matériel des unités militaires affectées en permanence aux organismes de protection civile et affectés exclusivement à l'accomplissement des tâches de protection civile, s'ils tombent au pouvoir d'une Partie adverse, resteront régis par le droit de la guerre. Cependant, ils ne peuvent pas être détournés de leur destination tant qu'ils sont nécessaires à l'accomplissement des tâches de protection civile, sauf en cas de nécessité militaire impérieuse, à moins que des dispositions préalables n'aient été prises pour pourvoir de façon adéquate aux besoins de la population civile.

## SECTION II

### SECOURS EN FAVEUR DE LA POPULATION CIVILE

#### *Article 68 – Champ d'application*

Les dispositions de la présente Section s'appliquent à la population civile au sens du présent Protocole et complètent les articles 23, 55, 59, 60, 61 et 62 et les autres dispositions pertinentes de la IVe Convention.

#### *Article 69 – Besoins essentiels dans les territoires occupés*

1. En plus des obligations énumérées à l'article 55 de la IVe Convention relatives à l'approvisionnement en vivres et en médicaments, la Puissance occupante assurera aussi dans toute la mesure de ses moyens et sans aucune distinction de caractère défavorable la fourniture de vêtements, de matériel de couchage, de logements d'urgence, des autres approvisionnements essentiels à la survie de la population civile du territoire occupé et des objets nécessaires au culte.



2. Les actions de secours en faveur de la population civile du territoire occupé sont régies par les articles 59, 60, 61, 62, 108, 109, 110 et 111 de la IV<sup>e</sup> Convention, ainsi que par l'article 71 du présent Protocole, et seront menées sans délai.

#### *Article 70 – Actions de secours*

1. Lorsque la population civile d'un territoire sous le contrôle d'une Partie au conflit, autre qu'un territoire occupé, est insuffisamment approvisionnée en matériel et denrées mentionnés à l'article 69, des actions de secours de caractère humanitaire et impartial et conduites sans aucune distinction de caractère défavorable seront entreprises, sous réserve de l'agrément des Parties concernées par ces actions de secours. Les offres de secours remplissant les conditions ci-dessus ne seront considérées ni comme une ingérence dans le conflit armé, ni comme des actes hostiles. Lors de la distribution de ces envois de secours, priorité sera donnée aux personnes qui, tels les enfants, les femmes enceintes ou en couches et les mères qui allaitent, doivent faire l'objet, selon la IV<sup>e</sup> Convention ou le présent Protocole, d'un traitement de faveur ou d'une protection particulière.

2. Les Parties au conflit et chaque Haute Partie contractante autoriseront et faciliteront le passage rapide et sans encombre de tous les envois, des équipements et du personnel de secours fournis conformément aux prescriptions de la présente Section, même si cette aide est destinée à la population civile de la Partie adverse.

3. Les Parties au conflit et chaque Haute Partie contractante autorisant le passage de secours, d'équipement et de personnel, conformément au paragraphe 2 :

- a) disposeront du droit de prescrire les réglementations techniques, y compris les vérifications, auxquelles un tel passage est subordonné;
- b) pourront subordonner leur autorisation à la condition que la distribution de l'assistance soit effectuée sous le contrôle sur place d'une Puissance protectrice;
- c) ne détourneront en aucune manière les envois de secours de leur destination ni n'en retarderont l'acheminement, sauf dans des cas de nécessité urgente, dans l'intérêt de la population civile concernée.

4. Les Parties au conflit assureront la protection des envois de secours et en faciliteront la distribution rapide.

5. Les Parties au conflit et chaque Haute Partie contractante intéressée encourageront et faciliteront une coordination internationale efficace des actions de secours mentionnées au paragraphe 1.

#### *Article 71 – Personnel participant aux actions de secours*

1. En cas de nécessité l'aide fournie dans une action de secours pourra comprendre du personnel de secours, notamment pour le transport et la distribution des envois de secours; la participation de ce personnel sera soumise à l'agrément de la Partie sur le territoire de laquelle il exercera son activité.

2. Ce personnel sera respecté et protégé.

3. Chaque Partie qui reçoit des envois de secours assistera, dans toute la mesure du possible, le personnel mentionné au paragraphe 1 dans l'accomplissement de sa mission de secours. Les activités de ce personnel de secours ne peuvent être limitées et ses déplacements temporairement restreints qu'en cas de nécessité militaire impérieuse.



4. En aucune circonstance le personnel de secours ne devra outrepasser les limites de sa mission aux termes du présent Protocole. Il doit en particulier tenir compte des exigences de sécurité de la Partie sur le territoire de laquelle il exerce ses fonctions. Il peut être mis fin à la mission de tout membre du personnel de secours qui ne respecterait pas ces conditions.

### SECTION III

## TRAITEMENT DES PERSONNES AU POUVOIR D'UNE PARTIE AU CONFLIT

### Chapitre I

## CHAMP D'APPLICATION ET PROTECTION DES PERSONNES ET DES BIENS

### Article 72 – Champ d'application

Les dispositions de la présente Section complètent les normes relatives à la protection humanitaire des personnes civiles et des biens de caractère civil au pouvoir d'une Partie au conflit énoncées dans la IV<sup>e</sup> Convention, en particulier aux Titres I et III, ainsi que les autres normes applicables du droit international qui régissent la protection des droits fondamentaux de l'homme pendant un conflit armé de caractère international.

### Article 73 – Réfugiés et apatrides

Les personnes qui, avant le début des hostilités, sont considérées comme apatrides ou réfugiés au sens des instruments internationaux pertinents acceptés par les Parties intéressées ou de la législation nationale de l'Etat d'accueil ou de résidence, seront, en toutes circonstances et sans aucune distinction de caractère défavorable, des personnes protégées au sens des Titres I et III de la IV<sup>e</sup> Convention.

### Article 74 – Regroupement des familles dispersées

Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit faciliteront dans toute la mesure du possible le regroupement des familles dispersées en raison de conflits armés et encourageront notamment l'action des organisations humanitaires qui se consacrent à cette tâche conformément aux dispositions des Conventions et du présent Protocole et conformément à leurs règles de sécurité respectives.

### Article 75 – Garanties fondamentales

1. Dans la mesure où elles sont affectées par une situation visée à l'article premier du présent Protocole, les personnes qui sont au pouvoir d'une Partie au conflit et qui ne bénéficient pas d'un traitement plus favorable en vertu des Conventions et du présent Protocole seront traitées avec humanité en toutes circonstances et bénéficieront au moins des protections prévues par le présent article sans aucune distinction de caractère défavorable fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion ou la croyance, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou une autre situation, ou tout autre critère analogue. Chacune des Parties respectera la personne, l'honneur, les convictions et les pratiques religieuses de toutes ces personnes.

2. Sont et demeureront prohibés en tout temps et en tout lieu les actes suivants, qu'ils soient commis par des agents civils ou militaires :



- a) les atteintes portées à la vie, à la santé et au bien-être physique ou mental des personnes, notamment :
  - i) le meurtre;
  - ii) la torture sous toutes ses formes, qu'elle soit physique ou mentale;
  - iii) les peines corporelles; et
  - iv) les mutilations;
- b) les atteintes à la dignité de la personne, notamment les traitements humiliants et dégradants, la prostitution forcée et toute forme d'attentat à la pudeur;
- c) la prise d'otages;
- d) les peines collectives; et
- e) la menace de commettre l'un quelconque des actes précités.

3. Toute personne arrêtée, détenue ou internée pour des actes en relation avec le conflit armé sera informée sans retard, dans une langue qu'elle comprend, des raisons pour lesquelles ces mesures ont été prises. Sauf en cas d'arrestation ou de détention du chef d'une infraction pénale, cette personne sera libérée dans les plus brefs délais possibles et, en tout cas, dès que les circonstances justifiant l'arrestation, la détention ou l'internement auront cessé d'exister.

4. Aucune condamnation ne sera prononcée ni aucune peine exécutée à l'encontre d'une personne reconnue coupable d'une infraction pénale commise en relation avec le conflit armé si ce n'est en vertu d'un jugement préalable rendu par un tribunal impartial et régulièrement constitué, qui se conforme aux principes généralement reconnus d'une procédure judiciaire régulière comprenant les garanties suivantes :

- a) la procédure disposera que tout prévenu doit être informé sans délai des détails de l'infraction qui lui est imputée et assurera au prévenu avant et pendant son procès tous les droits et moyens nécessaires à sa défense;
- b) nul ne peut être puni pour une infraction si ce n'est sur la base d'une responsabilité pénale individuelle;
- c) nul ne sera accusé ou condamné pour des actions ou omissions qui ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international qui lui était applicable au moment où elles ont été commises. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'infraction a été commise. Si, postérieurement à cette infraction, la loi prévoit l'application d'une peine plus légère, le délinquant doit en bénéficier;
- d) toute personne accusée d'une infraction est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie;
- e) toute personne accusée d'une infraction a le droit d'être jugée en sa présence;
- f) nul ne peut être forcé de témoigner contre lui-même ou de s'avouer coupable;
- g) toute personne accusée d'une infraction a le droit d'interroger ou de faire interroger les témoins à charge et d'obtenir la comparution et l'interrogatoire des témoins à décharge dans les mêmes conditions que les témoins à charge;



h) aucune personne ne peut être poursuivie ou punie par la même Partie pour une infraction ayant déjà fait l'objet d'un jugement définitif d'acquittement ou de condamnation rendu conformément au même droit et à la même procédure judiciaire;

i) toute personne accusée d'une infraction a droit à ce que le jugement soit rendu publiquement;

j) toute personne condamnée sera informée, au moment de sa condamnation, de ses droits de recours judiciaires et autres ainsi que des délais dans lesquels ils doivent être exercés.

5. Les femmes privées de liberté pour des motifs en relation avec le conflit armé seront gardées dans des locaux séparés de ceux des hommes. Elles seront placées sous la surveillance immédiate de femmes. Toutefois, si des familles sont arrêtées, détenues ou internées, l'unité de ces familles sera préservée autant que possible pour leur logement.

6. Les personnes arrêtées, détenues ou internées pour des motifs en relation avec le conflit armé bénéficieront des protections accordées par le présent article jusqu'à leur libération définitive, leur rapatriement ou leur établissement, même après la fin du conflit armé.

7. Pour que ne subsiste aucun doute en ce qui concerne la poursuite et le jugement des personnes accusées de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité, les principes suivants seront appliqués :

a) les personnes qui sont accusées de tels crimes devraient être déférées aux fins de poursuite et de jugement conformément aux règles du droit international applicable; et

b) toute personne qui ne bénéficie pas d'un traitement plus favorable en vertu des Conventions ou du présent Protocole se verra accorder le traitement prévu par le présent article, que les crimes dont elle est accusée constituent ou non des infractions graves aux Conventions ou au présent Protocole.

8. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme limitant ou portant atteinte à toute autre disposition plus favorable accordant, en vertu des règles du droit international applicable, une plus grande protection aux personnes couvertes par le paragraphe 1.

## Chapitre II

### MESURES EN FAVEUR DES FEMMES ET DES ENFANTS

#### Article 76 – Protection des femmes

1. Les femmes doivent faire l'objet d'un respect particulier et seront protégées, notamment contre le viol, la contrainte à la prostitution et toute autre forme d'attentat à la pudeur.

2. Les cas des femmes enceintes et des mères d'enfants en bas âge dépendant d'elles qui sont arrêtées, détenues ou internées pour des raisons liées au conflit armé seront examinés en priorité absolue.

3. Dans toute la mesure du possible, les Parties au conflit s'efforceront d'éviter que la peine de mort soit prononcée contre les femmes enceintes ou les mères d'enfants en bas âge dépendant d'elles pour une infraction commise en relation avec le conflit armé. Une condamnation à mort contre ces femmes pour une telle infraction ne sera pas exécutée.



#### *Article 77 – Protection des enfants*

1. Les enfants doivent faire l'objet d'un respect particulier et doivent être protégés contre toute forme d'attentat à la pudeur. Les Parties au conflit leur apporteront les soins et l'aide dont ils ont besoin du fait de leur âge ou pour toute autre raison.
2. Les Parties au conflit prendront toutes les mesures possibles dans la pratique pour que les enfants de moins de quinze ans ne participent pas directement aux hostilités, notamment en s'abstenant de les recruter dans leurs forces armées. Lorsqu'elles incorporent des personnes de plus de quinze ans mais de moins de dix-huit ans, les Parties au conflit s'efforceront de donner la priorité aux plus âgées.
3. Si, dans des cas exceptionnels et malgré les dispositions du paragraphe 2, des enfants qui n'ont pas quinze ans révolus participent directement aux hostilités et tombent au pouvoir d'une Partie adverse, ils continueront à bénéficier de la protection spéciale accordée par le présent article, qu'ils soient ou non prisonniers de guerre.
4. S'ils sont arrêtés, détenus ou internés pour des raisons liées au conflit armé, les enfants seront gardés dans des locaux séparés de ceux des adultes, sauf dans le cas de familles logées en tant qu'unités familiales comme le prévoit le paragraphe 5 de l'article 75.
5. Une condamnation à mort pour une infraction liée au conflit armé ne sera pas exécutée contre les personnes qui n'avaient pas dix-huit ans au moment de l'infraction.

#### *Article 78 – Evacuation des enfants*

1. Aucune Partie au conflit ne doit procéder à l'évacuation, vers un pays étranger, d'enfants autres que ses propres ressortissants, à moins qu'il ne s'agisse d'une évacuation temporaire rendue nécessaire par des raisons impérieuses tenant à la santé ou à un traitement médical des enfants ou, sauf dans un territoire occupé, à leur sécurité. Lorsqu'on peut atteindre les parents ou les tuteurs, leur consentement écrit à cette évacuation est nécessaire. Si on ne peut pas les atteindre, l'évacuation ne peut se faire qu'avec le consentement écrit des personnes à qui la loi ou la coutume attribue principalement la garde des enfants. La Puissance protectrice contrôlera toute évacuation de cette nature, d'entente avec les Parties intéressées, c'est-à-dire la Partie qui procède à l'évacuation, la Partie qui reçoit les enfants et toute Partie dont les ressortissants sont évacués. Dans tous les cas, toutes les Parties au conflit prendront toutes les précautions possibles dans la pratique pour éviter de compromettre l'évacuation.
2. Lorsqu'il est procédé à une évacuation dans les conditions du paragraphe 1, l'éducation de chaque enfant évacué, y compris son éducation religieuse et morale telle que la désirent ses parents, devra être assurée d'une façon aussi continue que possible.
3. Afin de faciliter le retour dans leur famille et dans leur pays des enfants évacués conformément aux dispositions du présent article, les autorités de la Partie qui a procédé à l'évacuation et, lorsqu'il conviendra, les autorités du pays d'accueil, établiront, pour chaque enfant, une fiche accompagnée de photographies qu'elles feront parvenir à l'Agence centrale de recherches du Comité international de la Croix-Rouge. Cette fiche portera, chaque fois que cela sera possible et ne risquera pas de porter préjudice à l'enfant, les renseignements suivants :
  - a) le(s) nom(s) de l'enfant;
  - b) le(s) prénom(s) de l'enfant;
  - c) le sexe de l'enfant;



- d) le lieu et la date de naissance (ou, si cette date n'est pas connue, l'âge approximatif);
- e) les nom et prénom du père;
- f) les nom et prénom de la mère et éventuellement son nom de jeune fille;
- g) les proches parents de l'enfant;
- h) la nationalité de l'enfant;
- i) la langue maternelle de l'enfant et toute autre langue qu'il parle;
- j) l'adresse de la famille de l'enfant;
- k) tout numéro d'identification donné à l'enfant;
- l) l'état de santé de l'enfant;
- m) le groupe sanguin de l'enfant;
- n) d'éventuels signes particuliers;
- o) la date et le lieu où l'enfant a été trouvé;
- p) la date à laquelle et le lieu où l'enfant a quitté son pays;
- q) éventuellement la religion de l'enfant;
- r) l'adresse actuelle de l'enfant dans le pays d'accueil;
- s) si l'enfant meurt avant son retour, la date, le lieu et les circonstances de sa mort et le lieu de sa sépulture.

### *Chapitre III*

### *JOURNALISTES*

#### *Article 79 – Mesures de protection des journalistes*

1. Les journalistes qui accomplissent des missions professionnelles périlleuses dans des zones de conflit armé seront considérés comme des personnes civiles au sens de l'article 50, paragraphe 1.
2. Ils seront protégés en tant que tels conformément aux Conventions et au présent Protocole, à la condition de n'entreprendre aucune action qui porte atteinte à leur statut de personnes civiles et sans préjudice du droit des correspondants de guerre accrédités auprès des forces armées de bénéficier du statut prévu par l'article 4 A. 4) de la IIIe Convention.
3. Ils pourront obtenir une carte d'identité conforme au modèle joint à l'Annexe II au présent Protocole. Cette carte, qui sera délivrée par le gouvernement de l'Etat dont ils sont les ressortissants, ou sur le territoire duquel ils résident ou dans lequel se trouve l'agence ou l'organe de presse qui les emploie, attestera de la qualité de journaliste de son détenteur.



## TITRE V

### EXECUTION DES CONVENTIONS ET DU PRESENT PROTOCOLE

#### SECTION I

##### DISPOSITIONS GENERALES

###### *Article 80 – Mesures d'exécution*

1. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit prendront sans délai toutes les mesures nécessaires pour exécuter les obligations qui leur incombent en vertu des Conventions et du présent Protocole.
2. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit donneront des ordres et des instructions propres à assurer le respect des Conventions et du présent Protocole et en surveilleront l'exécution.

###### *Article 81 – Activités de la Croix-Rouge et d'autres organisations humanitaires*

1. Les Parties au conflit accorderont au Comité international de la Croix-Rouge toutes les facilités en leur pouvoir pour lui permettre d'assumer les tâches humanitaires qui lui sont attribuées par les Conventions et le présent Protocole afin d'assurer protection et assistance aux victimes des conflits; le Comité international de la Croix-Rouge pourra également exercer toutes autres activités humanitaires en faveur de ces victimes, avec le consentement des Parties au conflit.
2. Les Parties au conflit accorderont à leurs organisations respectives de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge) les facilités nécessaires à l'exercice de leurs activités humanitaires en faveur des victimes du conflit, conformément aux dispositions des Conventions et du présent Protocole et aux principes fondamentaux de la Croix-Rouge formulés par les Conférences internationales de la Croix-Rouge.
3. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit faciliteront, dans toute la mesure du possible, l'aide que des organisations de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion-et-Soleil-Rouge) et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge apporteront aux victimes des conflits conformément aux dispositions des Conventions et du présent Protocole et aux principes fondamentaux de la Croix-Rouge formulés par les Conférences internationales de la Croix-Rouge.
4. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit accorderont, autant que possible, des facilités semblables à celles qui sont mentionnées dans les paragraphes 2 et 3 aux autres organisations humanitaires visées par les Conventions et le présent Protocole, qui sont dûment autorisées par les Parties au conflit intéressées et qui exercent leurs activités humanitaires conformément aux dispositions des Conventions et du présent Protocole.

###### *Article 82 – Conseillers juridiques dans les forces armées*

Les Hautes Parties contractantes en tout temps, et les Parties au conflit en période de conflit armé, veilleront à ce que des conseillers juridiques soient disponibles, lorsqu'il y aura lieu, pour conseiller les commandants militaires, à l'échelon approprié, quant à l'application des Conventions et du présent Protocole et quant à l'enseignement approprié à dispenser aux forces armées à ce sujet.



#### *Article 83 – Diffusion*

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à diffuser le plus largement possible, en temps de paix comme en période de conflit armé, les Conventions et le présent Protocole dans leurs pays respectifs et notamment à en incorporer l'étude dans les programmes d'instruction militaire et à en encourager l'étude par la population civile, de telle manière que ces instruments soient connus des forces armées et de la population civile.
2. Les autorités militaires ou civiles qui, en période de conflit armé, assumeraient des responsabilités dans l'application des Conventions et du présent Protocole devront avoir une pleine connaissance du texte de ces instruments.

#### *Article 84 – Lois d'application*

Les Hautes Parties contractantes se communiqueront aussi rapidement que possible par l'entremise du dépositaire et, le cas échéant, par l'entremise des Puissances protectrices, leurs traductions officielles du présent Protocole, ainsi que les lois et règlements qu'elles pourront être amenées à adopter pour en assurer l'application.

### SECTION II

#### REPRESSION DES INFRACTIONS AUX CONVENTIONS OU AU PRESENT PROTOCOLE

#### *Article 85 – Répression des infractions au présent Protocole*

1. Les dispositions des Conventions relatives à la répression des infractions et des infractions graves, complétées par la présente Section, s'appliquent à la répression des infractions et des infractions graves au présent Protocole.
2. Les actes qualifiés d'infractions graves dans les Conventions constituent des infractions graves au présent Protocole s'ils sont commis contre des personnes au pouvoir d'une Partie adverse protégées par les articles 44, 45 et 73 du présent Protocole, ou contre des blessés, des malades ou des naufragés de la Partie adverse protégés par le présent Protocole, ou contre le personnel sanitaire ou religieux, des unités sanitaires ou des moyens de transport sanitaire qui sont sous le contrôle de la Partie adverse et protégés par le présent Protocole.
3. Outre les infractions graves définies à l'article 11, les actes suivants, lorsqu'ils sont commis intentionnellement, en violation des dispositions pertinentes du présent Protocole, et qu'ils entraînent la mort ou causent des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé, sont considérés comme des infractions graves au présent Protocole :
  - a) soumettre la population civile ou des personnes civiles à une attaque;
  - b) lancer une attaque sans discrimination atteignant la population civile ou des biens de caractère civil, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil, qui sont excessifs au sens de l'article 57, paragraphe 2 a iii;
  - c) lancer une attaque contre des ouvrages ou installations contenant des forces dangereuses, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux



personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil, qui sont excessifs au sens de l'article 57, paragraphe 2 a iii;

- d) soumettre à une attaque des localités non défendues et des zones démilitarisées;
- e) soumettre une personne à une attaque en la sachant hors de combat;
- f) utiliser perfidement, en violation de l'article 37, le signe distinctif de la croix rouge, du croissant rouge ou du lion-et-soleil rouge ou d'autres signes protecteurs reconnus par les Conventions ou par le présent Protocole.

4. Outre les infractions graves définies aux paragraphes précédents et dans les Conventions, les actes suivants sont considérés comme des infractions graves au Protocole lorsqu'ils sont commis intentionnellement et en violation des Conventions ou du présent Protocole :

- a) le transfert par la Puissance occupante d'une partie de sa population civile dans le territoire qu'elle occupe, ou la déportation ou le transfert à l'intérieur ou hors du territoire occupé de la totalité ou d'une partie de la population de ce territoire, en violation de l'article 49 de la IV<sup>e</sup> Convention;
- b) tout retard injustifié dans le rapatriement des prisonniers de guerre ou des civils;
- c) les pratiques de l'*apartheid* et les autres pratiques inhumaines et dégradantes, fondées sur la discrimination raciale, qui donnent lieu à des outrages à la dignité personnelle;
- d) le fait de diriger des attaques contre les monuments historiques, les oeuvres d'art ou les lieux de culte clairement reconnus qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples et auxquels une protection spéciale a été accordée en vertu d'un arrangement particulier, par exemple dans le cadre d'une organisation internationale compétente, provoquant ainsi leur destruction sur une grande échelle, alors qu'il n'existe aucune preuve de violation par la Partie adverse de l'article 53, alinéa b, et que les monuments historiques, oeuvres d'art et lieux de culte en question ne sont pas situés à proximité immédiate d'objectifs militaires;
- e) le fait de priver une personne protégée par les Conventions ou visée au paragraphe 2 du présent article de son droit d'être jugée régulièrement et impartialement.

5. Sous réserve de l'application des Conventions et du présent Protocole, les infractions graves à ces instruments sont considérées comme des crimes de guerre.

#### Article 86 – Omissions

1. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit doivent réprimer les infractions graves et prendre les mesures nécessaires pour faire cesser toutes les autres infractions aux Conventions ou au présent Protocole qui résultent d'une omission contraire à un devoir d'agir.

2. Le fait qu'une infraction aux Conventions ou au présent Protocole a été commise par un subordonné n'exonère pas ses supérieurs de leur responsabilité pénale ou disciplinaire, selon le cas, s'ils savaient ou possédaient des informations leur permettant de conclure, dans les circonstances du moment, que ce subordonné commettait ou allait commettre une telle infraction, et s'ils n'ont pas pris toutes les mesures pratiquement possibles en leur pouvoir pour empêcher ou réprimer cette infraction.



#### *Article 87 – Devoirs des commandants*

1. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit doivent charger les commandants militaires, en ce qui concerne les membres des forces armées placés sous leur commandement et les autres personnes sous leur autorité, d'empêcher que soient commises des infractions aux Conventions et au présent Protocole et, au besoin, de les réprimer et de les dénoncer aux autorités compétentes.
2. En vue d'empêcher que des infractions soient commises et de les réprimer, les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit doivent exiger que les commandants, selon leur niveau de responsabilité, s'assurent que les membres des forces armées placés sous leur commandement connaissent leurs obligations aux termes des Conventions et du présent Protocole.
3. Les Hautes Parties contractantes et les Parties au conflit doivent exiger de tout commandant qui a appris que des subordonnés ou d'autres personnes sous son autorité vont commettre ou ont commis une infraction aux Conventions ou au présent Protocole qu'il mette en oeuvre les mesures qui sont nécessaires pour empêcher de telles violations des Conventions ou du présent Protocole et, lorsqu'il conviendra, prenne l'initiative d'une action disciplinaire ou pénale à l'encontre des auteurs des violations.

#### *Article 88 – Entraide judiciaire en matière pénale*

1. Les Hautes Parties contractantes s'accorderont l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure relative aux infractions graves aux Conventions ou au présent Protocole.
2. Sous réserve des droits et des obligations établis par les Conventions et par l'article 85, paragraphe 1, du présent Protocole, et lorsque les circonstances le permettent, les Hautes Parties contractantes coopéreront en matière d'extradition. Elles prendront dûment en considération la demande de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction alléguée s'est produite.
3. Dans tous les cas, la loi applicable est celle de la Haute Partie contractante requise. Toutefois, les dispositions des paragraphes précédents n'affectent pas les obligations découlant des dispositions de tout autre traité de caractère bilatéral ou multilatéral qui régit ou régira en tout ou en partie le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale.

#### *Article 89 – Coopération*

Dans les cas de violations graves des Conventions ou du présent Protocole, les Hautes Parties contractantes s'engagent à agir, tant conjointement que séparément, en coopération avec l'Organisation des Nations Unies et conformément à la Charte des Nations Unies.

#### *Article 90 – Commission internationale d'établissement des faits*

1.
  - a) Il sera constitué une Commission internationale d'établissement des faits, dénommée ci-après "la Commission", composée de quinze membres de haute moralité et d'une impartialité reconnue.
  - b) Quand vingt Hautes Parties contractantes au moins seront convenues d'accepter la compétence de la Commission conformément au paragraphe 2, et ultérieurement à des intervalles de cinq ans, le dépositaire convoquera une réunion des représentants de ces Hautes Parties contractantes, en vue d'élire les membres de la Commission. A cette réunion, les membres de la Commission seront élus au scrutin secret sur une liste de personnes pour l'établissement de laquelle chacune de ces Hautes Parties contractantes pourra proposer un nom.



- c) Les membres de la Commission serviront à titre personnel et exerceront leur mandat jusqu'à l'élection des nouveaux membres à la réunion suivante.
  - d) Lors de l'élection, les Hautes Parties contractantes s'assureront que chacune des personnes à élire à la Commission possède les qualifications requises et veilleront à ce qu'une représentation géographique équitable soit assurée dans l'ensemble de la Commission.
  - e) Dans le cas où un siège deviendrait vacant, la Commission y pourvoira en tenant dûment compte des dispositions des alinéas précédents.
  - f) Le dépositaire mettra à la disposition de la Commission les services administratifs nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions.
- 2.
- a) Les Hautes Parties contractantes peuvent au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion au Protocole, ou ultérieurement à tout autre moment, déclarer reconnaître de plein droit et sans accord spécial, à l'égard de toute autre Haute Partie contractante qui accepte la même obligation, la compétence de la Commission pour enquêter sur les allégations d'une telle autre Partie, comme l'y autorise le présent article.
  - b) Les déclarations visées ci-dessus seront remises au dépositaire qui en communiquera des copies aux Hautes Parties contractantes.
  - c) La Commission sera compétente pour :
    - i) enquêter sur tout fait prétendu être une infraction grave au sens des Conventions et du présent Protocole ou une autre violation grave des Conventions ou du présent Protocole;
    - ii) faciliter, en prêtant ses bons offices, le retour à l'observation des dispositions des Conventions et du présent Protocole.
  - d) Dans d'autres situations, la Commission n'ouvrira une enquête à la demande d'une Partie au conflit qu'avec le consentement de l'autre ou des autres Parties intéressées.
  - e) Sous réserve des dispositions ci-dessus du présent paragraphe, les dispositions des articles 52 de la Ire Convention, 53 de la Iie Convention, 132 de la IIIe Convention et 149 de la IVe Convention demeurent applicables à toute violation alléguée des Conventions et s'appliquent aussi à toute violation alléguée du présent Protocole.
- 3.
- a) A moins que les Parties intéressées n'en disposent autrement d'un commun accord, toutes les enquêtes seront effectuées par une Chambre composée de sept membres nommés comme suit :
    - i) cinq membres de la Commission, qui ne doivent être ressortissants d'aucune Partie au conflit, seront nommés par le Président de la Commission, sur la base d'une représentation équitable des régions géographiques, après consultation des Parties au conflit;
    - ii) deux membres *ad hoc*, qui ne doivent être ressortissants d'aucune Partie au conflit, seront nommés respectivement par chacune de celles-ci.
  - b) Dès la réception d'une demande d'enquête, le Président de la Commission fixera un délai convenable pour la constitution d'une Chambre. Si l'un au moins des deux membres *ad hoc* n'a pas été nommé dans le délai fixé, le Président procédera immédiatement à la nomination ou aux nominations nécessaires pour compléter la composition de la Chambre.



4. a) La Chambre constituée conformément aux dispositions du paragraphe 3 en vue de procéder à une enquête invitera les Parties au conflit à l'assister et à produire des preuves. Elle pourra aussi rechercher les autres preuves qu'elle jugera pertinentes et procéder à une enquête sur place.
- b) Tous les éléments de preuve seront communiqués aux Parties concernées qui auront le droit de présenter leurs observations à la Commission.
- c) Chaque Partie concernée aura le droit de discuter les preuves.
5. a) La Commission présentera aux Parties concernées un rapport sur les résultats de l'enquête de la Chambre avec les recommandations qu'elle jugerait appropriées.
- b) Si la Chambre n'est pas en mesure de rassembler des preuves qui suffisent à étayer des conclusions objectives et impartiales, la Commission fera connaître les raisons de cette ~~impartialité~~ ~~impossibilité~~.
- c) La Commission ne communiquera pas publiquement ses conclusions, à moins que toutes les Parties au conflit le lui aient demandé.
6. La Commission établira son règlement intérieur, y compris les règles concernant la présidence de la Commission et de la Chambre. Ce règlement prévoira que les fonctions du Président de la Commission seront exercées en tout temps et que, en cas d'enquête, elles seront exercées par une personne qui ne soit pas ressortissante d'une des Parties au conflit.
7. Les dépenses administratives de la Commission seront couvertes par des contributions des Hautes Parties contractantes qui auront fait la déclaration prévue au paragraphe 2 et par des contributions volontaires. La ou les Parties au conflit qui demandent une enquête avanceront les fonds nécessaires pour couvrir les dépenses occasionnées par une Chambre et seront remboursées par la ou les Parties contre lesquelles les allégations sont portées à concurrence de cinquante pour cent des frais de la Chambre. Si des allégations contraires sont présentées à la Chambre, chaque Partie avancera cinquante pour cent des fonds nécessaires.

#### Article 91 – Responsabilité

La Partie au conflit qui violerait les dispositions des Conventions ou du présent Protocole sera tenue à indemnité, s'il y a lieu. Elle sera responsable de tous actes commis par les personnes faisant partie de ses forces armées.



## TITRE VI

### DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 92 – Signature*

Le présent Protocole sera ouvert à la signature des Parties aux Conventions six mois après la signature de l'Acte final et restera ouvert durant une période de douze mois.

#### *Article 93 – Ratification*

Le présent Protocole sera ratifié dès que possible. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil fédéral suisse, dépositaire des Conventions.

#### *Article 94 – Adhésion*

Le présent Protocole sera ouvert à l'adhésion de toute Partie aux Conventions non signataire du présent Protocole. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du dépositaire.

#### *Article 95 – Entrée en vigueur*

1. Le présent Protocole entrera en vigueur six mois après le dépôt de deux instruments de ratification ou d'adhésion.
2. Pour chacune des Parties aux Conventions qui le ratifiera ou y adhérera ultérieurement, le présent Protocole entrera en vigueur six mois après le dépôt par cette Partie de son instrument de ratification ou d'adhésion.

#### *Article 96 – Rapports conventionnels dès l'entrée en vigueur du présent Protocole*

1. Lorsque les Parties aux Conventions sont également Parties au présent Protocole, les Conventions s'appliquent telles qu'elles sont complétées par le présent Protocole.
2. Si l'une des Parties au conflit n'est pas liée par le présent Protocole, les Parties au présent Protocole resteront néanmoins liées par celui-ci dans leurs rapports réciproques. Elles seront liées en outre par le présent Protocole envers ladite Partie, si celle-ci en accepte et en applique les dispositions.
3. L'autorité représentant un peuple engagé contre une Haute Partie contractante dans un conflit armé du caractère mentionné à l'article premier, paragraphe 4, peut s'engager à appliquer les Conventions et le présent Protocole relativement à ce conflit en adressant une déclaration unilatérale au dépositaire. Après réception par le dépositaire, cette déclaration aura, en relation avec ce conflit, les effets suivants :
  - a) les Conventions et le présent Protocole prennent immédiatement effet pour ladite autorité en sa qualité de Partie au conflit;
  - b) ladite autorité exerce les mêmes droits et s'acquitte des mêmes obligations qu'une Haute Partie contractante aux Conventions et au présent Protocole; et
  - c) les Conventions et le présent Protocole lient d'une manière égale toutes les Parties au conflit.



#### Article 97 – Amendement

1. Toute Haute Partie contractante pourra proposer des amendements au présent Protocole. Le texte de tout projet d'amendement sera communiqué au dépositaire qui, après consultation de l'ensemble des Hautes Parties contractantes et du Comité international de la Croix-Rouge, décidera s'il convient de convoquer une conférence pour examiner le ou les amendements proposés.

2. Le dépositaire invitera à cette <sup>c</sup>Conférence les Hautes Parties contractantes ainsi que les Parties aux Conventions, signataires ou non du présent Protocole.

#### Article 98 – Révision de l'Annexe I

1. Quatre ans au plus tard après l'entrée en vigueur du présent Protocole et, ultérieurement, à des intervalles d'au moins quatre ans, le Comité international de la Croix-Rouge consultera les Hautes Parties contractantes au sujet de l'Annexe I au présent Protocole et, s'il le juge nécessaire, pourra proposer une réunion d'experts techniques en vue de revoir l'Annexe I et de proposer les amendements qui paraîtraient souhaitables. A moins que, dans les six mois suivant la communication aux Hautes Parties contractantes d'une proposition relative à une telle réunion, le tiers de ces Parties s'y oppose, le Comité international de la Croix-Rouge convoquera cette réunion, à laquelle il invitera également les observateurs des organisations internationales concernées. Une telle réunion sera également convoquée par le Comité international de la Croix-Rouge, en tout temps, à la demande du tiers des Hautes Parties contractantes.

2. Le dépositaire convoquera une conférence des Hautes Parties contractantes et des Parties aux Conventions pour examiner les amendements proposés par la réunion d'experts techniques si, à la suite de ladite réunion, le Comité international de la Croix-Rouge ou le tiers des Hautes Parties contractantes le demande.

3. Les amendements à l'Annexe I pourront être adoptés par ladite conférence à la majorité des deux tiers des Hautes Parties contractantes présentes et votantes.

4. Le dépositaire communiquera aux Hautes Parties contractantes et aux Parties aux Conventions tout amendement ainsi adopté. L'amendement sera considéré comme accepté à l'expiration d'une période d'un an à compter de la communication sauf si, au cours de cette période, une déclaration de non-acceptation de l'amendement est communiquée au dépositaire par le tiers au moins des Hautes Parties contractantes.

5. Un amendement considéré comme ayant été accepté conformément au paragraphe 4 entrera en vigueur trois mois après la date d'acceptation pour toutes les Hautes Parties contractantes, à l'exception de celles qui auront fait une déclaration de non-acceptation conformément à ce même paragraphe. Toute Partie qui fait une telle déclaration peut à tout moment la retirer, auquel cas l'amendement entrera en vigueur pour cette Partie trois mois après le retrait.

6. Le dépositaire fera connaître aux Hautes Parties contractantes et aux Parties aux Conventions l'entrée en vigueur de tout amendement, les Parties liées par cet amendement, la date de son entrée en vigueur pour chacune des Parties, les déclarations de non-acceptation faites conformément au paragraphe 4 et les retraits de telles déclarations.

#### Article 99 – Dénonciation

1. Au cas où une Haute Partie contractante dénoncerait le présent Protocole, la dénonciation ne produira ses effets qu'une année après réception de l'instrument de dénonciation. Si toutefois, à l'expiration de cette année, la Partie dénonçante se trouve dans une situation visée par



l'article premier, l'effet de la dénonciation demeurera suspendu jusqu'à la fin du conflit armé ou de l'occupation et, en tout cas, aussi longtemps que les opérations de libération définitive, de rapatriement ou d'établissement des personnes protégées par les Conventions ou par le présent Protocole ne seront pas terminées.

2. La dénonciation sera notifiée par écrit au depositaire qui informera toutes les Hautes Parties contractantes de cette notification.

3. La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de la Partie dénonçante.

4. Aucune dénonciation notifiée aux termes du paragraphe 1 n'aura d'effet sur les obligations déjà contractées du fait du conflit armé au titre du présent Protocole par la Partie dénonçante pour tout acte commis avant que ladite dénonciation devienne effective.

#### *Article 100 – Notifications*

Le depositaire informera les Hautes Parties contractantes ainsi que les Parties aux Conventions, qu'elles soient signataires ou non du présent Protocole :

- a) des signatures apposées au présent Protocole et des instruments de ratification et d'adhésion déposés conformément aux articles 93 et 94;
- b) de la date à laquelle le présent Protocole entrera en vigueur conformément à l'article 95;
- c) des communications et déclarations reçues conformément aux articles 84, 90 et 97;
- d) des déclarations reçues conformément à l'article 96, paragraphe 3, qui seront communiquées par les voies les plus rapides;
- e) des dénonciations notifiées conformément à l'article 99.

#### *Article 101 – Enregistrement*

1. Après son entrée en vigueur, le présent Protocole sera transmis par le depositaire au Secrétariat des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

2. Le depositaire informera également le Secrétariat des Nations Unies de toutes les ratifications, adhésions et dénonciations qu'il pourra recevoir au sujet du présent Protocole.

#### *Article 102 – Textes authentiques*

L'original du présent Protocole, dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe sont également authentiques, sera déposé auprès du depositaire qui fera parvenir des copies certifiées conformes à toutes les Parties aux Conventions.



## ANNEXE I

### REGLEMENT RELATIF A L'IDENTIFICATION

#### Chapitre I

#### CARTES D'IDENTITE

##### *Article premier – Carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et permanent*

1. La carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et permanent, prévue à l'article 18, paragraphe 3, du Protocole, devrait :

- a) porter le signe distinctif et être de dimensions telles qu'elle puisse être mise dans la poche;
- b) être faite d'une matière aussi durable que possible;
- c) être rédigée dans la langue nationale ou officielle (elle peut l'être, en outre, dans d'autres langues);
- d) indiquer le nom et la date de naissance du titulaire (ou, à défaut de cette date, son âge au moment de la délivrance de la carte) ainsi que son numéro d'immatriculation s'il en a un;
- e) indiquer en quelle qualité le titulaire a droit à la protection des Conventions et du Protocole;
- f) porter la photographie du titulaire, ainsi que sa signature ou l'empreinte de son pouce, ou les deux;
- g) porter le timbre et la signature de l'autorité compétente;
- h) indiquer la date d'émission et d'expiration de la carte.

2. La carte d'identité doit être uniforme sur tout le territoire de chaque Haute Partie contractante et, autant que possible, être du même type pour toutes les Parties au conflit. Les Parties au conflit peuvent s'inspirer du modèle en une seule langue de la figure 1. Au début des hostilités, les Parties au conflit doivent se communiquer un spécimen de la carte d'identité qu'elles utilisent si cette carte diffère du modèle de la figure 1. La carte d'identité est établie, si possible, en deux exemplaires, dont l'un est conservé par l'autorité émettrice, qui devrait tenir un contrôle des cartes qu'elles a délivrées.

3. En aucun cas, le personnel sanitaire et religieux, civil et permanent, ne peut être privé de cartes d'identité. En cas de perte d'une carte, le titulaire a le droit d'obtenir un duplicata.



##### *Article 2 – Carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et temporaire*

1. La carte d'identité du personnel sanitaire et religieux, civil et temporaire, devrait, si possible, être analogue à celle qui est prévue à l'article premier du présent Règlement. Les Parties au conflit peuvent s'inspirer du modèle de la figure 1.

2. Lorsque les circonstances empêchent de délivrer au personnel sanitaire et religieux, civil et temporaire, des cartes d'identité analogues à celle qui est décrite à l'article premier du présent Règlement, ce personnel peut recevoir un certificat, signé par l'autorité compétente, attestant que la personne à laquelle il est délivré a reçu une affectation en tant que personnel temporaire, et indiquant, si possible, la durée de cette affectation et le droit du titulaire au port du signe distinctif. Ce certificat doit indiquer le nom et la date de naissance du titulaire (ou, à défaut de cette date, son âge au moment de la délivrance du certificat), la fonction du titulaire ainsi que son numéro d'immatriculation s'il en a un. Il doit porter sa signature ou l'empreinte de son pouce, ou les deux.



RECTO

			
(espace prévu pour le nom du pays et de l'autorité délivrante cette carte)		CARTE D'IDENTITÉ PERMANENT pour le personnel sanitaire civil religieux civil TEMPORAIRE	
Nom . . . . .		Carte N° . . . . .	
Date de naissance (ou âge) . . . . .		Signature de l'autorité délivrante la carte	
N° d'immatriculation (éventuel) . . . . .		Date d'expiration . . . . .	
Le titulaire de la présente carte est protégé par les Conventions de Genève du 12 août 1949 et par le Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I) en sa qualité de . . . . .			

VERSO

Taille . . . . .	Yeux . . . . .	Cheveux . . . . .
Autres signes distinctifs ou informations:		
PHOTOGRAPHIE DU TITULAIRE		
Timbre	Signature ou empreinte du pouce du titulaire ou les deux	

Fig. 1 : Modèle de carte d'identité  
(format : 74 mm x 105 mm)



## LE SIGNE DISTINCTIF

### Article 3 – Forme et nature

1. Le signe distinctif (rouge sur fond blanc) doit être aussi grand que le justifient les circonstances. Les Hautes Parties contractantes peuvent s'inspirer pour la forme de la croix, du croissant ou du lion-et-soleil, des modèles de la figure 2.
2. De nuit ou par visibilité réduite, le signe distinctif pourra être éclairé ou illuminé; il pourra également être fait de matériaux le rendant reconnaissable par des moyens techniques de détection.

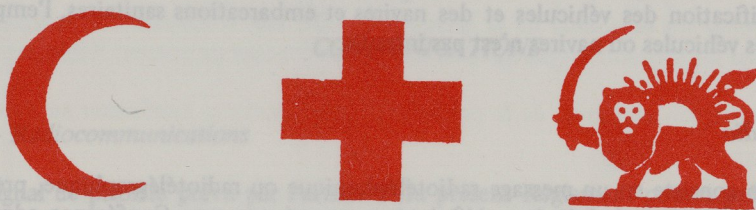


Fig. 2 : Signes distinctifs en rouge sur fond blanc

### Article 4 – Utilisation

1. Le signe distinctif est, dans la mesure du possible, apposé sur des drapeaux ou sur une surface plane visibles de toutes les directions possibles et d'autant loin que possible.
2. Sous réserve des instructions de l'autorité compétente, le personnel sanitaire et religieux s'acquittant de ses tâches sur le champ de bataille doit être équipé, dans la mesure du possible, de coiffures et de vêtements munis du signe distinctif.

## Chapitre III

## SIGNAUX DISTINCTIFS

### Article 5 – Utilisation facultative

1. Sous réserve des dispositions de l'article 6 du présent Règlement, les signaux définis dans le présent Chapitre pour l'usage exclusif des unités et moyens de transport sanitaires ne doivent pas être utilisés à d'autres fins. L'emploi de tous les signaux visés au présent Chapitre est facultatif.
2. Les aéronefs sanitaires temporaires qui, faute de temps ou en raison de leurs caractéristiques, ne peuvent pas être marqués du signe distinctif, peuvent utiliser les signaux distinctifs autorisés dans le présent Chapitre. Toutefois la méthode de signalisation la plus efficace d'un aéronef sanitaire en vue de son identification et de sa reconnaissance est l'emploi d'un signal visuel, soit le signe distinctif, soit le signal lumineux défini à l'article 6, soit les deux, complété par les autres signaux mentionnés aux articles 7 et 8 du présent Règlement.



#### Article 6 – Signal lumineux

1. Le signal lumineux, consistant en un feu bleu scintillant, est prévu à l'usage des aéronefs sanitaires pour signaler leur identité. Aucun autre aéronef ne peut utiliser ce signal. La couleur bleue recommandée s'obtient au moyen des coordonnées trichromatiques ci-après :

limite des verts	$y = 0,065 + 0,805x$
limite des blancs	$y = 0,400 - x$
limite des pourpres	$x = 0,133 + 0,600y$

La fréquence recommandée des éclats lumineux bleus est de 60 à 100 éclats par minute.

2. Les aéronefs sanitaires devraient être équipés des feux nécessaires pour rendre le signal lumineux visible dans toutes les directions possibles.

3. En l'absence d'accord spécial entre les Parties au conflit, réservant l'usage des feux bleus scintillants à l'identification des véhicules et des navires et embarcations sanitaires, l'emploi de ces signaux pour d'autres véhicules ou navires n'est pas interdit.

#### Article 7 – Signal radio

1. Le signal radio consiste en un message radiotéléphonique ou radiotélégraphique, précédé d'un signal distinctif de priorité, qui doit être défini et approuvé par une Conférence administrative mondiale des radiocommunications de l'Union internationale des télécommunications. Ce signal est émis trois fois avant l'indicatif d'appel du transport sanitaire en cause. Le message est émis en anglais à intervalles appropriés, sur une ou plusieurs fréquences spécifiées comme il est prévu au paragraphe 3. Le signal de priorité est exclusivement réservé aux unités et moyens de transport sanitaires.

2. Le message radio, précédé du signal distinctif de priorité visé au paragraphe 1, contient les éléments suivants :

- a) indicatif d'appel du moyen de transport sanitaire;
- b) position du moyen de transport sanitaire;
- c) nombre et type des moyens de transport sanitaire;
- d) itinéraire choisi;
- e) durée en route et heure de départ et d'arrivée prévues, selon le cas;
- f) autres informations telles que l'altitude de vol, les fréquences radioélectriques veillées, les langages conventionnels, les modes et codes des systèmes de radar secondaires de surveillance.

3. Pour faciliter les communications visées aux paragraphes 1 et 2, ainsi que les communications visées aux articles 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31 du Protocole, les Hautes Parties contractantes, les Parties à un conflit ou l'une des Parties à un conflit, agissant d'un commun accord ou isolément, peuvent définir, conformément au Tableau de répartition des bandes de fréquences figurant dans le Règlement des radiocommunications, annexé à la Convention internationale des télécommunications et publier les fréquences nationales qu'elles choisissent pour ces communications. Ces fréquences doivent être notifiées à l'Union internationale des télécommunications, conformément à la procédure approuvée par une Conférence administrative mondiale des radiocommunications.



#### *Article 8 – Identification par moyens électroniques*

1. Le système de radar secondaire de surveillance (SSR), tel qu'il est spécifié à l'Annexe 10 de la Convention de Chicago du 7 décembre 1944 relative à l'Aviation civile internationale mise à jour périodiquement, peut être utilisé pour identifier et suivre le cheminement d'un aéronef sanitaire. Le mode et le code SSR à réserver à l'usage exclusif des aéronefs sanitaires doivent être définis par les Hautes Parties contractantes, les Parties au conflit ou une des Parties au conflit, agissant d'un commun accord ou isolément, conformément à des procédures à recommander par l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

2. Les Parties au conflit peuvent, par un accord spécial, adopter pour leur usage entre elles un système électronique analogue pour l'identification des véhicules sanitaires et des navires et embarcations sanitaires.

### *Chapitre IV*

## *COMMUNICATIONS*

#### *Article 9 – Radiocommunications*

Le signal de priorité prévu par l'article 7 du présent Règlement pourra précéder les radiocommunications appropriées des unités sanitaires et des moyens de transport sanitaire pour l'application des procédures mises en oeuvre conformément aux articles 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31 du Protocole.

#### *Article 10 – Utilisation des codes internationaux*

Les unités et moyens de transport sanitaires peuvent aussi utiliser les codes et signaux établis par l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation de l'Aviation civile internationale et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime. Ces codes et signaux sont alors utilisés conformément aux normes, pratiques et procédures établies par ces Organisations.

#### *Article 11 – Autres moyens de communication*

Lorsqu'une radiocommunication bilatérale n'est pas possible, les signaux prévus par le Code international de signaux adopté par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, ou dans l'Annexe pertinente de la Convention de Chicago du 7 décembre 1944 relative à l'Aviation civile internationale, mise à jour périodiquement, peuvent être employés.

#### *Article 12 – Plans de vol*

Les accords et notifications relatifs aux plans de vol visés à l'article 29 du Protocole doivent, autant que possible, être formulés conformément aux procédures établies par l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

*Fig. 3 : Modèle de carte d'identité du personnel de la protection civile  
(format : 74 mm x 105 mm)*



*Article 13 – Signaux et procédures pour l'interception des aéronefs sanitaires*

Si un aéronef intercepteur est employé pour identifier un aéronef sanitaire en vol, ou le sommer d'atterrir, en application des articles 30 et 31 du Protocole, les procédures normalisées d'interception visuelle et radio, prescrites à l'Annexe 2 de la Convention de Chicago du 7 décembre 1944 relative à l'Aviation civile internationale, mise à jour périodiquement, devraient être utilisées par l'aéronef intercepteur et l'aéronef sanitaire.

*Chapitre V*


*PROTECTION CIVILE*

*Article 14 – Carte d'identité*


1. La carte d'identité du personnel de la protection civile visé à l'article 66, paragraphe 3, du Protocole, est régie par les dispositions pertinentes de l'article premier du présent Règlement.
2. La carte d'identité du personnel de la protection civile pourra se conformer au modèle représenté à la figure 3.
3. Si le personnel de la protection civile est autorisé à porter des armes légères individuelles, les cartes d'identité devraient le mentionner.



RECTO



(espace prévu pour le nom  
du pays et de l'autorité  
délivrante cette carte)



**CARTE D'IDENTITÉ**  
 du personnel de la protection civile

Nom . . . . .

Date de naissance (ou âge) . . . . .

N° d'immatriculation (éventuel) . . . . .

Le titulaire de la présente carte est protégé par les Conventions de Genève du 12 août 1949 et par le Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I) en sa qualité de . . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

Carte N° . . . . .

Signature de l'autorité  
délivrante la carte . . . . .

Date d'expiration . . . . .

VERSO

Taille . . . . .	Yeux . . . . .	Cheveux . . . . .
Autres signes distinctifs ou informations : . . . . . . . . . . . . . . .		
Détention d'armes . . . . . . . . . .		
<b>PHOTOGRAPHIE DU TITULAIRE</b>		
Timbre	Signature ou empreinte du pouce du titulaire ou les deux	

Fig. 3 : Modèle de carte d'identité du personnel de la protection civile  
(format : 74 mm x 105 mm)



#### Article 15 – *Signe distinctif international*

1. Le signe distinctif international de la protection civile, prévu à l'article 66, paragraphe 4, du Protocole, est un triangle équilatéral bleu sur fond orange. Il est représenté à la figure 4 ci-après :

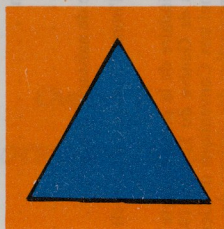


Fig. 4 : Triangle bleu sur fond orange

2. Il est recommandé :

- a) si le triangle bleu se trouve sur un drapeau, un brassard ou un dossard, que le drapeau, le brassard ou le dossard en constituent le fond orange,
- b) que l'un des sommets du triangle soit tourné vers le haut, à la verticale,
- c) qu'aucun des sommets du triangle ne touche le bord du fond orange.

3. Le signe distinctif international doit être aussi grand que le justifient les circonstances. Le signe doit, dans la mesure du possible, être apposé sur des drapeaux ou sur une surface plane visibles de toutes les directions possibles et d'autant plus loin que possible. Sous réserve des instructions de l'autorité compétente, le personnel de la protection civile doit être équipé, dans la mesure du possible, de coiffures et de vêtements munis du signe distinctif international. De nuit, ou par visibilité réduite, le signe peut être éclairé ou illuminé; il pourra également être fait de matériaux le rendant reconnaissable par des moyens techniques de détection.

#### Chapitre VI


#### OUVRAGES ET INSTALLATIONS CONTENANT DES FORCES DANGEREUSES

#### Article 16 – *Signe spécial international*

1. Le signe spécial international pour les ouvrages et installations contenant des forces dangereuses, prévu au paragraphe 7 de l'article 56 du Protocole, consiste en un groupe de trois cercles orange vif de même dimension disposés sur un même axe, la distance entre les cercles étant égale au rayon, conformément à la figure 5 ci-après.

2. Le signe doit être aussi grand que le justifient les circonstances. Le signe pourra, lorsqu'il est apposé sur une grande surface, être répété aussi souvent que le justifient les circonstances. Dans la mesure du possible, il doit être apposé sur des drapeaux ou sur des surfaces planes de façon à être rendu visible de toutes les directions possibles et d'autant plus loin que possible.



- 



# ANNEXE II

## CARTE D'IDENTITE DE JOURNALISTE EN MISSION PERILLEUSE EXTERIEUR DE LA CARTE

### NOTICE

This identity card is issued to journalists on dangerous professional missions in areas of armed conflicts. The holder is entitled to be treated as a civilian under the Geneva Conventions of 12 August 1949, and their Additional Protocol I. The card must be carried at all times by the bearer. If he is detained, he shall at once hand it to the Detaining Authorities, to assist in his identification.

### ملحوظة

تصرف هذه البطاقة للصحفيين المكلفين بمهام خطيرة في مناطق النزاعات المسلحة وبحق لصاحبها أن يعامل معاملة الشخص المدني وفقاً لاتفاقيات جنيف المؤرخة ١٢ آب / أغسطس ١٩٤٩ ولحقها (بروتوكولها) الإضافي الأول. ويجب أن يحتفظ صاحب البطاقة بها دوماً وإذا اعتقل يجب أن يسلمها فوراً إلى سلطة الاعتقال لتساعد على تحديد هويته.

### NOTA

La presente tarjeta de identidad se expide a los periodistas en misión profesional peligrosa en zonas de conflictos armados. Su titular tiene derecho a ser tratado como persona civil conforme a los Convenios de Ginebra del 12 de agosto de 1949 y su Protocolo adicional I. El titular debe llevar la tarjeta consigo, en todo momento. En caso de ser detenido, la entregará inmediatamente a las autoridades que lo detengan a fin de facilitar su identificación.

### AVIS

La présente carte d'identité est délivrée aux journalistes en mission professionnelle périlleuse dans des zones de conflit armé. Le porteur a le droit d'être traité comme une personne civile aux termes des Conventions de Genève du 12 août 1949 et de leur Protocole additionnel I. La carte doit être portée en tout temps par son titulaire. Si celui-ci est arrêté, il la remettra immédiatement aux autorités qui le détiennent afin qu'elles puissent l'identifier.

### ПРИМЕЧАНИЕ

Настоящее удостоверение выдается журналистам, находящимся в опасных профессиональных командировках в районах вооруженного конфликта. Его обладатель имеет право на обращение с ним как с гражданским лицом в соответствии с Женевскими Конвенциями от 12 августа 1949 г. и Дополнительным Протоколом I к ним. Владелец настоящего удостоверения должен постоянно иметь его при себе. В случае задержания он немедленно вручает его задерживающим властям для содействия установлению его личности.

(Name of country issuing this card)  
(اسم القطر الصادر لهذه البطاقة)  
(Nombre del país que expide esta tarjeta)  
(Nom du pays qui a délivré cette carte)  
(Название страны, выдавшей настоящее удостоверение)

IDENTITY CARD FOR JOURNALISTS

ON DANGEROUS PROFESSIONAL MISSIONS

بطاقة الهوية الخاصة بالصحفيين  
المكلفين بمهام خطيرة

TARJETA DE IDENTIDAD DE PERIODISTA

EN MISION PELIGROSA

CARTE D'IDENTITE DE JOURNALISTE

EN MISSION PERILLEUSE

УДОСТОВЕРЕНИЕ ЖУРНАЛИСТА,

НАХОДЯЩЕГОСЯ В ОПАСНОЙ КОМАНДИРОВКЕ

## INTERIEUR DE LA CARTE

Issued by (competent authority) (صدرت من (السلطة المختصة))	Height (الطول)	Eyes (العيون)
Expedida por (autoridad competente)	Estatura	Ojos
Délivrée par (autorité compétente)	Taille	Yeux
Выдано (компетентными властями)	Poids	Глаза
Photograph of bearer (صورة صاحب البطاقة)	Weight (الوزن)	Hair (الشعر)
Place (المكان)	Peso	Cabello
Lugar (المكان)	Poids	Cheveux
Mесто (المكان)	Bec	Волосы
Date (التاريخ)	Blood type (نمط الدم)	Rh factor (عامل التجلط)
Fecha (التاريخ)	Grupo sanguíneo (مجموعة الدم)	Factor Rh
Data (التاريخ)	Groupe sanguin	Facteur Rh
(Official seal imprint) (الخاتم الرسمي)	Группа крови	Rh- фактор
(Sello oficial) (Timbre de l'autorité délivrant la carte)	Religion (optional) (اختياري الديانة)	
(Signature of bearer) (توقيع صاحب البطاقة)	Religion (optativo) (اختياري الديانة)	
(Firma del titular) (Signature du porteur)	Religion (facultatif)	
(Подпись владельца)	Религия (факультативно)	
Name (الاسم)	Fingerprints (optional) (اختياري البصمات)	
Apellidos (الاسم العائلي)	Huellas dactilares (optativo) (بصمات الأصابع الاختياري)	
Nom	Empreintes digitales (facultatif) (بصمات الأصابع الاختياري)	
Фамилия	Отпечатки пальцев (факультативно)	
First name (الاسم الأول)	(Left forefinger) (السبابة اليسرى)	(Right forefinger) (السبابة اليمنى)
Nombre	(Dedo índice izquierdo) (Index gauche)	(Dedo índice derecho) (Index droit)
Prénoms	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Имя, Отчество	(Index gauche) (السبابة اليسرى)	(Index droit) (السبابة اليمنى)
Place & date of birth (مكان وتاريخ الميلاد)	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Lugar y fecha de nacimiento	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Lieu & date de naissance	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Data и место рождения	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Correspondent of	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Corresponsal de	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Correspondant de	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Specific occupation (المهنة المحددة)	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Categoría profesional	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Catégorie professionnelle	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Род занятий	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Valid for	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Валид для	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Válido por	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Durée de validité	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
Действительно	(Left index finger) (السبابة اليسرى)	(Right index finger) (السبابة اليمنى)
	Special marks of identification (علامات التمييز الخاصة بالهوية)	
	Señas particulares	
	Signes particuliers	
	Особые приметы	



ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЙ ПРОТОКОЛ К ЖЕНЕВСКИМ КОНВЕНЦИЯМ ОТ  
12 АВГУСТА 1949 ГОДА, КАСАЮЩИЙСЯ ЗАЩИТЫ ЖЕРТВ МЕЖДУНАРОДНЫХ  
ВООРУЖЕННЫХ КОНФЛИКТОВ (ПРОТОКОЛ 1).



## СОДЕРЖАНИЕ

	стр.
ПРЕАМБУЛА .....	11

### ЧАСТЬ I

#### ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 1 — Общие принципы и сфера применения .....	12
Статья 2 — ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЙ ПРОТОКОЛ К ЖЕНЕВСКИМ КОНВЕНЦИЯМ ОТ 12 АВГУСТА 1949 ГОДА, КАСАЮЩИЙСЯ ЗАЩИТЫ ЖЕРТВ МЕЖДУНАРОДНЫХ ВООРУЖЕННЫХ КОНФЛИКТОВ (ПРОТОКОЛ 1) .....	12
Статья 4 — Назначение Держав-покровительниц и их субститутов .....	13
Статья 5 — Специально подготовленный персонал .....	14
Статья 6 — Совещания .....	14

### ЧАСТЬ II

#### РАНЕНЫЕ, ВОЛЫНЫЕ И ЛУДЦА, ПОТЕРПЕВШИЕ КОРАБЛЕКРУШЕНИЕ

##### РАЗДЕЛ I

ОБЩАЯ ЗАЩИТА .....	15
Статья 8 — Терминологика .....	15
Статья 9 — Сфера применения .....	17
Статья 10 — Защита и уход .....	17
Статья 11 — Защита медицинских лиц .....	17
Статья 12 — Защита медицинских формирований .....	18
Статья 13 — Препещение противоправных действий гражданскими медицинскими формированиями .....	19
Статья 14 — Препещение противоправных действий гражданскими медицинскими формированиями .....	19
Статья 15 — Защита гражданского медицинского и духовного наследия .....	19



## СОДЕРЖАНИЕ

	стр.
ПРЕАМБУЛА .....	11
<b>ЧАСТЬ I</b>	
<b>ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ</b>	
Статья 1 — Общие принципы и сфера применения .....	12
Статья 2 — Определения .....	12
Статья 3 — Начало и прекращение применения .....	13
Статья 4 — Правовой статус сторон, находящихся в конфликте .....	13
Статья 5 — Назначение Держав-покровительниц и их субститута .....	13
Статья 6 — Специально подготовленный персонал .....	14
Статья 7 — Совещания .....	14
<b>ЧАСТЬ II</b>	
<b>РАНЕННЫЕ, БОЛЬНЫЕ И ЛИЦА, ПОТЕРПЕВШИЕ КОРАБЛЕКРУШЕНИЕ</b>	
<b>РАЗДЕЛ I</b>	
ОБЩАЯ ЗАЩИТА .....	15
Статья 8 — Терминология .....	15
Статья 9 — Сфера применения .....	17
Статья 10 — Защита и уход .....	17
Статья 11 — Защита отдельных лиц .....	17
Статья 12 — Защита медицинских формирований .....	18
Статья 13 — Прекращение предоставления защиты гражданским медицинским формированиям .....	19
Статья 14 — Ограничение реквизиции гражданских медицинских формирований .....	19
Статья 15 — Защита гражданского медицинского и духовного персонала .....	19



	стр.
Статья 16 — Общая защита лиц, выполняющих медицинские функции . . . . .	20
Статья 17 — Роль гражданского населения и обществ помощи . . . . .	20
Статья 18 — Опознавание . . . . .	21
Статья 19 — Нейтральные государства и другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте . . . . .	21
Статья 20 — Запрещение репрессалий . . . . .	21

## РАЗДЕЛ II

САНИТАРНЫЕ ПЕРЕВОЗКИ . . . . .	22
Статья 21 — Наземные санитарно-транспортные средства. . . . .	22
Статья 22 — Госпитальные суда и прибрежные спасательные плавучие средства . . . . .	22
Статья 23 — Другие санитарные суда и плавучие средства . . . . .	22
Статья 24 — Защита санитарных летательных аппаратов . . . . .	23
Статья 25 — Санитарные летательные аппараты в районах, не контролируемых противной стороной. . . . .	23
Статья 26 — Санитарные летательные аппараты в зоне соприкосновения или аналогичных зонах. . . . .	24
Статья 27 — Санитарные летательные аппараты в районах, контролируемых противной стороной. . . . .	24
Статья 28 — Ограничение использования санитарных летательных аппаратов. . . . .	24
Статья 29 — Уведомления и соглашения, касающиеся санитарных летательных аппаратов. . . . .	25
Статья 30 — Приземление и проверка санитарных летательных аппаратов. . . . .	25
Статья 31 — Нейтральные государства или другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте . . . . .	26

## РАЗДЕЛ III

ЛИЦА, ПРОПАВШИЕ БЕЗ ВЕСТИ И УМЕРШИЕ . . . . .	27
Статья 32 — Общий принцип. . . . .	27
Статья 33 — Лица, пропавшие без вести . . . . .	28
Статья 34 — Останки умерших . . . . .	28



ЧАСТЬ IIIМЕТОДЫ И СРЕДСТВА ВЕДЕНИЯ ВОЙНЫ-СТАТУС  
КОМБАТАНТОВ И ВОЕННОПЛЕННЫХ

## РАЗДЕЛ I

МЕТОДЫ И СРЕДСТВА ВЕДЕНИЯ ВОЙНЫ .....	29
Статья 35 — Основные нормы. ....	29
Статья 36 — Новые виды оружия .....	30
Статья 37 — Запрещение вероломства .....	30
Статья 38 — Признанные эмблемы .....	30
Статья 39 — Национальные эмблемы .....	31
Статья 40 — Пощада. ....	31
Статья 41 — Гарантии лицам противной стороны, вышедшим из строя .....	31
Статья 42 — Лица на борту летательных аппаратов .....	31

## РАЗДЕЛ II

СТАТУС КОМБАТАНТОВ И ВОЕННОПЛЕННЫХ .....	32
Статья 43 — Вооруженные силы .....	32
Статья 44 — Комбатанты и военнопленные. ....	32
Статья 45 — Защита лиц, участвующих в военных действиях .....	33
Статья 46 — Шпионы .....	34
Статья 47 — Наемники .....	34

## ЧАСТЬ IV

## ГРАЖДАНСКОЕ НАСЕЛЕНИЕ

## РАЗДЕЛ I

ОБЩАЯ ЗАЩИТА ОТ ПОСЛЕДСТВИЙ ВОЕННЫХ ДЕЙСТВИЙ .....	35
Глава I	
Основная норма и сфера применения. ....	35



	стр.
Статья 48 — Основная норма .....	35
Статья 49 — Определение нападения и сфера применения .....	35
<i>Глава II</i>	
Гражданские лица и гражданское население .....	35
Статья 50 — Определение гражданских лиц и гражданское население .....	35
Статья 51 — Защита гражданского населения .....	36
<i>Глава III</i>	
Гражданские объекты .....	37
Статья 52 — Общая защита гражданских объектов .....	37
Статья 53 — Защита культурных ценностей и мест отправления культа .....	37
Статья 54 — Защита объектов, необходимых для выживания гражданского населения .....	37
Статья 55 — Защита природной среды .....	38
Статья 56 — Защита установок и сооружений, содержащих опасные силы .....	38
<i>Глава IV</i>	
Меры предосторожности .....	40
Статья 57 — Меры предосторожности при нападении .....	40
Статья 58 — Меры предосторожности в отношении последствий нападений .....	41
<i>Глава V</i>	
Местности и зоны, находящиеся под особой защитой .....	41
Статья 59 — Необороняемые местности .....	41
Статья 60 — Демилитаризованные зоны .....	42
<i>Глава VI</i>	
Статья 61 — Определения и сфера применения .....	43
Статья 62 — Общая защита .....	44
Статья 63 — Гражданская оборона на оккупированных территориях .....	44
Статья 64 — Гражданские организации гражданской обороны нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте, и международные координирующие организации .....	45



	стр.
Статья 65 — Прекращение предоставления защиты . . . . .	45
Статья 66 — Опознавание . . . . .	46
Статья 67 — Личный состав вооруженных сил и воинские подразделения, назначенные в организации гражданской обороны . . . . .	47
<b>РАЗДЕЛ <u>II</u></b>	
ПОМОЩЬ ГРАЖДАНСКОМУ НАСЕЛЕНИЮ . . . . .	48
Статья 68 — Сфера применения . . . . .	48
Статья 69 — Основные потребности на оккупированных территориях . . . . .	48
Статья 70 — Меры по оказанию помощи . . . . .	48
Статья 71 — Персонал, участвующий в операциях по оказанию помощи . . . . .	49
<b>РАЗДЕЛ <u>III</u></b>	
ОБРАЩЕНИЕ С ЛИЦАМИ, НАХОДЯЩИМИСЯ ВО ВЛАСТИ СТОРОНЫ, НАХОДЯЩЕЙСЯ В КОНФЛИКТЕ . . . . .	50
<i>Глава 1</i>	
Сфера применения и защита лиц и объектов . . . . .	50
Статья 72 — Сфера применения . . . . .	50
Статья 73 — Беженцы и апатриды . . . . .	50
Статья 74 — Воссоединение разьединенных семей . . . . .	50
Статья 75 — Основные гарантии . . . . .	50
<i>Глава <u>II</u></i>	
Меры по защите женщин и детей . . . . .	53
Статья 76 — Защита женщин . . . . .	53
Статья 77 — Меры по защите детей . . . . .	53
Статья 78 — Эвакуация детей . . . . .	53
<i>Глава <u>III</u></i>	
Журналисты . . . . .	55
Статья 79 — Меры по защите журналистов . . . . .	55



## ЧАСТЬ У

## ВЫПОЛНЕНИЕ КОНВЕНЦИЙ И НАСТОЯЩЕГО ПРОТОКОЛА

## РАЗДЕЛ I

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ . . . . .	55
Статья 80 — Меры по выполнению . . . . .	55
Статья 81 — Деятельность Красного Креста и других гуманитарных организаций . . . . .	56
Статья 82 — Юридические советники в вооруженных силах . . . . .	56
Статья 83 — Распространение . . . . .	56
Статья 84 — Правила применения . . . . .	57

## РАЗДЕЛ II

ПРЕСЕЧЕНИЕ НАРУШЕНИЙ КОНВЕНЦИЙ И НАСТОЯЩЕГО ПРОТОКОЛА . . . . .	57
Статья 85 — Пресечение нарушений настоящего Протокола . . . . .	57
Статья 86 — Непринятие мер . . . . .	58
Статья 87 — Обязанности командиров . . . . .	58
Статья 88 — Взаимная помощь в вопросах уголовного преследования . . . . .	59
Статья 89 — Сотрудничество . . . . .	59
Статья 90 — Международная комиссия по установлению фактов . . . . .	59

## ЧАСТЬ У1

## ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 91 — Ответственность . . . . .	61
Статья 92 — Подписание . . . . .	62
Статья 93 — Ратификация . . . . .	62
Статья 94 — Присоединение . . . . .	62
Статья 95 — Вступление в силу . . . . .	62



	<i>стр.</i>
Статья 96 – Договорные отношения после вступления в силу настоящего Протокола .....	62
Статья 97 – Поправки .....	63
Статья 98 – Пересмотр Приложения 1 .....	63
Статья 99 – Денонсация .....	64
Статья 100 – Уведомления .....	64
Статья 101 – Регистрация .....	64
Статья 102 – Аутентичные тексты .....	64

## ПРИЛОЖЕНИЕ 1

### ПРАВИЛА, КАСАЮЩИЕСЯ ОПОЗНАВАНИЯ

#### *Глава I*

Удостоверение личности .....	65
Статья 1 – Удостоверение личности для постоянного гражданского медицинского и духовного персонала .....	65
Статья 2 – Удостоверение личности для временного гражданского медицинского и духовного персонала .....	65

#### *Глава II*

Отличительная эмблема .....	68
Статья 3 – Форма и особенности .....	68
Статья 4 – Использование .....	68

#### *Глава III*

Отличительные сигналы .....	68
Статья 5 – Необязательное использование .....	68
Статья 6 – Световой сигнал .....	69
Статья 7 – Радиосигнал .....	69
Статья 8 – Электронное опознавание .....	70



	стр.
<i>Глава 1У</i>	
Связь .....	70
Статья 9 — Радиосвязь .....	70
Статья 10 — Использование международных кодов .....	70
Статья 11 — Другие средства связи .....	71
Статья 12 — Планы полета .....	71
Статья 13 — Сигналы и процедуры для перехвата санитарного летательного аппарата .....	71

<i>Глава У</i>	
Гражданская оборона .....	71
Статья 14 — Удостоверение личности .....	71
Статья 15 — Международный отличительный знак .....	73

<i>Глава У1</i>	
Установки и сооружения, содержащие опасные силы .....	73
Статья 16 — Международный специальный знак для установок и сооружений, содержащих опасные силы .....	73

## ПРИЛОЖЕНИЕ 11

Удостоверение журналиста, находящегося в опасной командировке .....	75
---	----



Без ущерба для положений, которые применяются в любое время:

а) Конвенции и настоящий Протокол применяются с начала любой ситуации, упомянутой в статье 1 настоящего Протокола.

б) Конвенции и настоящий Протокол применяются с начала любой ситуации, упомянутой в статье 1 настоящего Протокола, в том числе в отношении оккупированной территории — по прекращении оккупации. Исключение в обоих случаях не применяется к оккупации, которая является результатом агрессии, совершенной в нарушение Устава Организации Объединенных Наций, и к оккупации, которая является результатом агрессии, совершенной в нарушение Устава Организации Объединенных Наций, до момента их окончательного освобождения.

в) Настоящий Протокол, дополняющий Женевские конвенции от 12 августа 1949 года, применяется для целей, указанных в статье 1 настоящего Протокола.

Применение Конвенций и настоящего Протокола, а также заключение соглашений, предусмотренных в статье 1 настоящего Протокола, не должно рассматриваться как препятствие для применения Устава Организации Объединенных Наций и для применения других международных договоров, касающихся поддержания международного мира и безопасности.

## ПРЕАМБУЛА

Высокие Договаривающиеся Стороны,

заявляя о своем искреннем желании видеть народы живущими в мире,

напоминая, что каждое государство обязано в соответствии с Уставом Организации Объединенных Наций воздерживаться в их международных отношениях от угрозы силой или ее применения как против суверенитета, территориальной целостности или политической независимости любого государства, так и каким-либо другим образом, несовместимым с целями Организации Объединенных Наций,

считая, однако, необходимым подтвердить и развить положения, предусматривающие защиту жертв вооруженных конфликтов, и дополнить меры, направленные на обеспечение более эффективного их применения,

выражая, свое убеждение в том, что ничто в настоящем Протоколе или в Женевских конвенциях от 12 августа 1949 года не может быть истолковано как узаконивающее или санкционирующее любой акт агрессии или любое другое применение силы, несовместимое с Уставом Организации Объединенных Наций,

подтверждая далее, что положения Женевских конвенций от 12 августа 1949 года и настоящего Протокола должны при всех обстоятельствах полностью применяться ко всем лицам, которые находятся под защитой этих документов, без какого-либо неблагоприятного различия, основанного на характере или происхождении вооруженного конфликта или на причинах, выдвигаемых сторонами, находящимися в конфликте, или приписываемых им,

согласились о нижеследующем:

4. Если, несмотря на положения Женевских конвенций от 12 августа 1949 года и настоящего Протокола, стороны, находящиеся в конфликте, без промедления принимают предложение, которое может быть сделано в соответствии со статьей 1 настоящего Протокола,



## ЧАСТЬ I

### ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

#### Статья 1 – Общие принципы и сфера применения

1. Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются соблюдать настоящий Протокол и обеспечивать его соблюдение при любых обстоятельствах.
2. В случаях не предусмотренных настоящим Протоколом или другими международными соглашениями, гражданские лица и комбатанты остаются под защитой и действием принципов международного права, проистекающих из установившихся обычаев, из принципов гуманности и из требований общественного сознания.
3. Настоящий Протокол, дополняющий Женевские конвенции от 12 августа 1949 года о защите жертв войны, применяется при ситуациях, упомянутых в статье 2, общей для этих Конвенций.
4. Ситуации, упомянутые в предшествующем пункте, включают вооруженные конфликты, в которых народы ведут борьбу против колониального господства и иностранной оккупации и против расистских режимов в осуществлении своего права на самоопределение, закрепленного в Уставе Организации Объединенных Наций и в Декларации о принципах международного права, касающихся дружественных отношений и сотрудничества между государствами в соответствии с Уставом Организации Объединенных Наций.

#### Статья 2 – Определения

Для целей настоящего Протокола:

- a) "Первая конвенция", "Вторая конвенция", "Третья конвенция" и "Четвертая конвенция" означают соответственно Женевскую конвенцию об улучшении участи раненых и больных в действующих армиях от 12 августа 1949 года; Женевскую конвенцию об улучшении участи раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, из состава вооруженных сил, на море от 12 августа 1949 года; Женевскую конвенцию об обращении с военнопленными от 12 августа 1949 года; Женевскую конвенцию о защите гражданского населения во время войны от 12 августа 1949 года; Конвенции означают четыре Женевские конвенции от 12 августа 1949 года о защите жертв войны;
- в) Выражение "нормы международного права, применяемого в период вооруженных конфликтов", означают нормы, применяемые в период вооруженных конфликтов, приведенные в период вооруженных конфликтов, приведенные в международных соглашениях, участниками которых являются стороны, находящиеся в конфликте, а также общепризнанные принципы и нормы международного права, применяемые к вооруженным конфликтам;
- с) "Держава-покровительница" означает нейтральное государство или другое государство, не являющееся стороной, находящейся в конфликте, которое было назначено стороной, находящейся в конфликте, и признано противной стороной и которое согласилось осуществлять функции, возлагаемые на Державу-покровительницу в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом;
- д) "Субститут" означает организацию, которая выступает вместо Державы-покровительницы согласно статье 5.



### *Статья 3 – Начало и прекращение применения*

Без ущерба для положений, которые применяются в любое время:

- a) Конвенции и настоящий Протокол применяются с начала любой ситуации, упомянутой в статье 1 настоящего Протокола;
- б) применение Конвенций и настоящего Протокола на территории сторон, находящихся в конфликте, прекращается с общим прекращением военных действий, а на оккупированной территории – по прекращении оккупации. Исключение в обоих случаях составляют те лица, окончательное освобождение, репатриация или устройство которых будут иметь место позже. Эти лица продолжают пользоваться покровительством соответствующих положений Конвенций и настоящего Протокола до момента их окончательного освобождения, репатриации или устройства.

### *Статья 4 – Правовой статус сторон, находящихся в конфликте*

Применение Конвенций и настоящего Протокола, а также заключение соглашений, предусмотренных этими документами, не затрагивают правового статуса сторон, находящихся в конфликте. Ни оккупация какой-либо территории, ни применение Конвенций и настоящего Протокола не затрагивают правового статуса этой территории.

### *Статья 5 – Назначение Держав-покровительниц и их субститута*

1. Обязанность сторон, находящихся в конфликте, состоит в том, чтобы с начала такого конфликта обеспечить соблюдение и применение Конвенций и настоящего Протокола путем применения системы Держав-покровительниц, включая, в частности, их назначение и их признание в соответствии с нижеследующими пунктами. На Державы-покровительницы возлагается обязанность охранять интересы сторон, находящихся в конфликте.

2. С момента возникновения ситуации, упомянутой в статье 1, каждая сторона, находящаяся в конфликте, без промедления назначает Державу-покровительницу с целью применения Конвенций и настоящего Протокола, а также без промедления и с той же целью разрешает деятельность Державы-покровительницы, признанной ею в качестве таковой после назначения противной стороной.

3. Если Держава-покровительница не назначена или не признана с момента возникновения ситуации, упомянутой в статье 1, Международный Комитет Красного Креста, не ущемляя права любой другой беспристрастной гуманитарной организации поступать таким же образом, предлагает свои добрые услуги сторонам, находящимся в конфликте, с целью назначения без промедления Державы-покровительницы с согласия сторон, находящихся в конфликте. С этой целью он может, в частности, обратиться с просьбой к каждой стороне представить ему список по крайней мере пяти государств, которые такая сторона считает приемлемыми для того, чтобы действовать в качестве Державы-покровительницы от ее имени в отношении противной стороны, и обратиться с просьбой к каждой противной стороне представить список по крайней мере пяти государств, которые она сочтет приемлемыми в качестве Державы-покровительницы другой стороны; такие списки должны быть направлены этому Комитету в течение двух недель после получения такой просьбы; он сопоставляет их и запрашивает согласие любого предложенного государства, упомянутого в обоих списках.

4. Если, несмотря на вышеизложенное, Держава-покровительница или не назначена, или не действует, стороны, находящиеся в конфликте, без промедления принимают предложение, которое может быть сделано Международным Комитетом Красного Креста или любой другой



организацией, предоставляющей все гарантии беспристрастности и эффективности, действовать в качестве субститута после соответствующих консультаций с вышеупомянутыми сторонами и с учетом результатов этих консультаций. Деятельность такого субститута обуславливается согласием сторон, находящихся в конфликте; стороны, находящиеся в конфликте, прилагают все усилия для содействия деятельности субститута при выполнении его задач в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом.

5. В соответствии со статьей 4 назначение и признание Держав-покровительниц с целью применения Конвенций и настоящего Протокола не затрагивают правового статуса сторон, находящихся в конфликте, или любой территории, включая оккупированную территорию.

6. Поддержание дипломатических отношений между сторонами, находящимися в конфликте, или поручение третьему государству защиты интересов одной из сторон и интересов ее граждан, в соответствии с нормами международного права, касающимися дипломатических отношений, не являются препятствием для назначения Держав-покровительниц с целью применения Конвенций и настоящего Протокола.

7. Каждый раз, когда в настоящем Протоколе упоминается Держав-покровительница, это упоминание также относится и к субституту.

#### *Статья 6 — Специально подготовленный персонал*

1. Еще в мирное время Высокие Договаривающиеся Стороны с помощью национальных обществ Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца) прилагают усилия для подготовки специального персонала с целью содействия применения Конвенций и настоящего Протокола и, в частности, деятельности Держав-покровительниц.

2. Набор и подготовка такого персонала относятся к компетенции государств.

3. Международный Комитет Красного Креста будет хранить для предоставления их Высоким Договаривающимся Сторонам списки лиц, подготовленных таким образом, которые Высокие Договаривающиеся Стороны могли бы составить и могли бы направить ему в этих целях.

4. Условия использования этих лиц за пределами национальной территории в каждом случае являются предметом специальных соглашений между заинтересованными сторонами.

#### *Статья 7 — Совещания*

Депозитарий настоящего Протокола по просьбе одной или нескольких Высоких Договаривающихся Сторон и с согласия большинства Высоких Договаривающихся Сторон созывает совещание всех указанных Сторон с целью рассмотрения общих проблем, касающихся применения Конвенций и настоящего Протокола.



## ЧАСТЬ II

### РАНЕНЫЕ, БОЛЬНЫЕ И ЛИЦА, ПОТЕРПЕВШИЕ КОРАБЛЕКРУШЕНИЕ

#### РАЗДЕЛ I

#### ОБЩАЯ ЗАЩИТА

##### Статья 8 – Терминология

Для целей настоящего Протокола:

- а) "Раненые" и "больные" означают лиц, как военнослужащих, так и гражданских, которые вследствие травмы, болезни, или другого физического или психического расстройства или инвалидности нуждаются в медицинской помощи или уходе, и которые воздерживаются от любых враждебных действий. Эти слова также относятся к роженицам, новорожденным детям и другим лицам, которые могут нуждаться в данное время в медицинской помощи или уходе, например, беременные женщины или немощные, и которые воздерживаются от любых враждебных действий;
- в) "лица, потерпевшие кораблекрушение" означают лиц, как военнослужащих, так и гражданских, которые подвергаются опасности на море или в других водах в результате несчастия, случившегося либо с ними, либо с перевозившим их судном или летательным аппаратом, и которые воздерживаются от любых враждебных действий. Эти лица продолжают считаться потерпевшими кораблекрушение во время их спасения до тех пор, пока они не получат другой статус в соответствии с Конвенциями или настоящим Протоколом при условии, что они продолжают воздерживаться от любых враждебных действий;
- с) "медицинский персонал" означает лиц, которые назначены стороной, находящейся в конфликте, исключительно для медицинских целей, перечисленных в пункте е), для административно-хозяйственного обеспечения медицинских формирований или для работы на санитарно-транспортных средствах и для их административно-технического обеспечения. Такие назначения могут быть либо постоянными, либо временными. Этот термин включает:
  - с.1) медицинский персонал стороны, находящейся в конфликте, как военный так и гражданский, включая персонал, указанный в Первой и Второй конвенциях, и персонал, который придан организациям гражданской обороны;
  - с.2) медицинский персонал национальных обществ Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца) и других национальных добровольных обществ помощи, должным образом признанных и уполномоченных стороной, находящейся в конфликте;
  - с.3) медицинский персонал медицинских формирований или санитарно-транспортных средств, указанных в статье 9, пункт 2;
- д) "духовный персонал" означает лиц, как военных, так и гражданских, как, например, священников, которые заняты исключительно выполнением своих духовных функций и приданы:
  - д.1) вооруженным силам стороны, находящейся в конфликте;



д.2) медицинским формированиям или санитарно-транспортным средствам стороны, находящейся в конфликте;

д.3) медицинским формированиям или санитарно-транспортным средствам, указанным в статье 9, пункт 2;

д.4) организациям гражданской обороны стороны, находящейся в конфликте.

Духовный персонал может быть придан постоянно или временно, и на него распространяются соответствующие положения пункта к);

е) "медицинские формирования" означают учреждения и другие формирования, как военные, так и гражданские, созданные для медицинских целей, а именно: для розыска, подбирания, транспортировки, установления диагноза или лечения, включая оказание первой помощи, раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, а также для профилактики заболеваний. Этот термин относится, например, к госпиталям и другим подобным медицинским центрам и институтам, складам медицинского имущества и медикофармацевтическим складам таких формирований. Медицинские формирования могут быть стационарными или подвижными, постоянными или временными;

ж) "санитарная перевозка" означает перевозку по суше, воде или воздуху раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, а также медицинского и духовного персонала, медицинского оборудования и запасов, находящихся под защитой Конвенций и настоящего Протокола;

з) "санитарно-транспортные средства" означают любые средства перевозки, как военные, так и гражданские, постоянные или временные, предназначенные исключительно для санитарной перевозки и находящиеся под контролем компетентного органа власти стороны, находящейся в конфликте;

и) "наземные санитарно-транспортные средства" означают любые средства санитарной перевозки по суше;

к) "санитарные суда и плавучие средства" означают любые средства санитарной перевозки по воде;

л) "санитарные летательные аппараты" означают любые средства санитарной перевозки по воздуху;

м) "постоянными" являются медицинские формирования, медицинский персонал и санитарно-транспортные средства, которые предназначаются исключительно для медицинских целей на неопределенный период времени. "Временными" являются медицинские формирования, медицинский персонал и санитарно-транспортные средства, которые привлекаются исключительно для медицинских целей на ограниченные периоды времени в течение всего срока таких периодов. При отсутствии иного специального определения, термины "медицинские формирования", "медицинский персонал" и "санитарно-транспортные средства" относятся как к постоянной, так и к временной категориям;

н) "отличительная эмблема" означает отличительную эмблему красного креста, красного полумесяца или красного льва и солнца на белом фоне, когда она используется для защиты медицинских формирований и санитарно-транспортных средств, медицинского и духовного персонала и оборудования или запасов;



- о) "отличительный сигнал" означает любой сигнал или сообщение, которые установлены исключительно для опознавания медицинских формирований или санитарно-транспортных средств в соответствии с главой III Приложения 1 к настоящему Протоколу.

#### Статья 9 – Сфера применения

1. Настоящая Часть, положения которой направлены на улучшение участи раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, применяется ко всем лицам, затрагиваемым ситуацией, упомянутой в статье 1, без какого-либо неблагоприятного различия по причинам расы, цвета кожи, пола, языка, религии или веры, политических или других убеждений, национального или социального происхождения, имущественного положения, рождения или другого статуса, либо любых других аналогичных критериев.
2. Соответствующие положения статей 27 и 32 Первой конвенции применяются к постоянным медицинским формированиям и санитарно-транспортным средствам (кроме госпитальных судов, к которым применяются положения статьи 25 Второй конвенции) и их персоналу, предоставленным в гуманитарных целях стороне, находящейся в конфликте:

- а) нейтральным государством или другим государством, не являющимся стороной, находящейся в конфликте;
- б) признанным и уполномоченным обществом помощи такого государства;
- в) беспристрастной международной гуманитарной организации.

#### Статья 10 – Защита и уход

1. Все раненые, больные и лица, потерпевшие кораблекрушение, независимо от того, к какой стороне они принадлежат, пользуются уважением и защитой.
2. При всех обстоятельствах с ними обращаются гуманно и предоставляют им в максимально возможной мере и в кратчайшие сроки медицинскую помощь и уход, которых требует их состояние. Между ними не проводится никакого различия по каким бы то ни было соображениям кроме медицинских.

#### Статья 11 – Защита отдельных лиц

1. Физическому или психическому состоянию здоровья и неприкосновенности лиц, находящихся во власти противной стороны, или интернированных, задержанных или каким-либо иным образом лишенных свободы в результате ситуации, упомянутой в статье 1, не должен наноситься ущерб путем какого-либо неоправданного действия или упущения. Соответственно запрещается подвергать лиц, указанных в настоящей статье, какой бы то ни было медицинской процедуре, которая не требуется по состоянию здоровья указанного лица и не соответствует общепринятым медицинским нормам, применяемым при аналогичных с медицинской точки зрения обстоятельствах к гражданам стороны, производящей эту процедуру, которые не лишены свободы в какой бы то ни было форме.
2. В частности, запрещается подвергать таких лиц даже с их согласия:
  - а) физическим увечьям;
  - б) медицинским или научным экспериментам;



в) удалению тканей или органов для пересадки;

за исключением тех случаев, когда такие действия являются оправданными в соответствии с условиями, предусмотренными в пункте 1.

3. Исключения из запрещения, содержащегося в пункте 2 с), могут быть сделаны только в случае сдачи крови для переливания или кожи для пересадки при условии, что это делается добровольно и без какого-либо принуждения или побуждения и притом только в терапевтических целях, в условиях, соответствующих общепризнанным медицинским нормам и под контролем, направленным на благо как донора, так и реципиента.

4. Любое преднамеренное действие или преднамеренное упущение, которое серьезно угрожает физическому или психическому состоянию или неприкосновенности любого лица, находящегося во власти противной стороны, к которой оно не принадлежит, и которое либо нарушает любое из запрещений, содержащихся в пунктах 1 и 2, либо не выполняет требования пункта 3, является серьезным нарушением настоящего Протокола.

5. Лица, упомянутые в пункте 1, имеют право отказаться от любой хирургической операции. В случае отказа медицинский персонал должен стремиться получить соответствующее письменное заявление, подписанное или подтвержденное пациентом.

6. Каждая сторона, находящаяся в конфликте, должна вести медицинские записи о каждой сдаче крови для переливания или кожи для пересадки лицами, упомянутыми в пункте 1, если такая сдача производится под ответственность такой стороны. Кроме того, каждая сторона, находящаяся в конфликте, стремится вести запись всех медицинских процедур, предпринятых в отношении любого лица, интернированного, задержанного или каким-либо иным образом лишенного свободы в результате ситуации, упомянутой в статье 1. Такие записи должны быть готовы для предоставления в любое время Державе-покровительнице для проверки.

#### *Статья 12 – Защита медицинских формирований*

1. Медицинские формирования в любое время пользуются уважением и защитой и не могут быть объектом нападения.

2. Пункт 1 применяется к гражданским медицинским формированиям при условии что они:

а) принадлежат к одной из сторон, находящихся в конфликте;

б) признаны и уполномочены компетентными властями одной из сторон, находящихся в конфликте; или

в) уполномочены в соответствии со статьей 9, пункт 2, настоящего Протокола или статьей 27 Первой конвенции.

3. Сторонам, находящимся в конфликте, предлагается извещать друг друга о расположении своих стационарных медицинских формирований. Отсутствие таких извещений не освобождает любую из сторон от обязанности соблюдать положения пункта 1.

4. Ни при каких обстоятельствах медицинские формирования не должны использоваться для попытки прикрыть военные объекты от нападения. Стороны, находящиеся в конфликте, обеспечивают, когда это возможно, такое расположение медицинских формирований, при котором их безопасность не будет находиться под угрозой при нападении на военные объекты.



*Статья 13 – Прекращение предоставления защиты гражданским медицинским формированиям*

1. Защита на которую имеют право гражданские медицинские формирования, прекращается лишь в том случае, если они используются помимо их гуманитарных функций для совершения действий, наносящих ущерб противнику. Предоставление защиты может, однако, быть прекращено только после предупреждения с установлением в соответствующих случаях разумного срока и после того, как такое предупреждение не было принято во внимание.
2. Не рассматриваются как действия, наносящие ущерб противнику:
  - а) наличие у персонала медицинских формирований легкого личного оружия для самообороны или для защиты раненых и больных, находящихся на их попечении;
  - б) охрана медицинских формирований караулами, часовыми или конвоем;
  - в) наличие в медицинских формированиях стрелкового оружия и боеприпасов, изъятых у больных и раненых и еще не переданных соответствующим службам;
  - г) нахождение в медицинских формированиях военнослужащих или других комбатантов по соображениям медицинского характера.

*Статья 14 – Ограничение реквизиции гражданских медицинских формирований*

1. Оккупирующая держава обязана обеспечивать, чтобы медицинские потребности гражданского населения на оккупированной территории продолжали удовлетворяться.
2. Поэтому оккупирующая держава не может реквизировать гражданские медицинские формирования, их оборудование, их материалы или привлекать в принудительном порядке к труду их персонал, пока эти ресурсы необходимы для обеспечения надлежащего медицинского обслуживания гражданского населения и для непрерывного ухода за ранеными и больными, уже проходящими лечение.
3. При условии, что общее правило, содержащееся в пункте 2, продолжает соблюдаться, оккупирующая держава может реквизировать упомянутые ресурсы, соблюдая следующие конкретные условия:
  - а) что эти ресурсы необходимы для оказания надлежащей и неотложной медицинской помощи раненым и больным лицам из состава вооруженных сил оккупирующей державы или военнопленных;
  - б) что реквизиция продолжается только до тех пор, пока такая необходимость существует; и
  - в) что немедленно принимаются меры для обеспечения того, чтобы затронутые такой реквизицией медицинские нужды гражданского населения, а также нужды раненых и больных, проходящих лечение, продолжали удовлетворяться.

*Статья 15 – Защита гражданского медицинского и духовного персонала*

1. Гражданский медицинский персонал пользуется уважением и защитой.
2. В случае необходимости, в районе, где гражданские медицинские службы нарушены по причине боевых действий, гражданскому медицинскому персоналу оказывается всяческая возможная помощь.



3. Оккупирующая держава предоставляет гражданскому медицинскому персоналу на оккупированных территориях всяческую помощь с тем, чтобы дать ему возможность выполнять свои гуманитарные функции наилучшим образом. Оккупирующая держава не может требовать, чтобы при выполнении своих функций этот персонал отдавал предпочтение какому-либо лицу, кроме как по соображениям медицинского характера. Этот персонал не может принуждаться к выполнению задач, несовместимых с его гуманитарной миссией.

4. Гражданский медицинский персонал имеет доступ в любое место, где его услуги являются необходимыми, при условии соблюдения таких мер контроля и безопасности, которые заинтересованная сторона, находящаяся в конфликте, может счесть необходимым.

5. Гражданский духовный персонал пользуется уважением и защитой. Положения Конвенций и настоящего Протокола, касающиеся защиты и опознавания медицинского персонала, в равной степени применимы к этим лицам.

#### *Статья 16 – Общая защита лиц, выполняющих медицинские функции*

1. Ни при каких обстоятельствах ни одно лицо не может быть подвергнуто наказанию за выполнение им медицинских функций, совместимых с медицинской этикой, независимо от того, в интересах какого лица выполняются эти функции.

2. Лица, выполняющие медицинские функции, не могут принуждаться к совершению действий или выполнению работ в нарушение норм медицинской этики или других медицинских норм, служащих интересам раненых и больных, или в нарушение положений Конвенций или настоящего Протокола, а также к невыполнению действий или работ, требуемых такими нормами и положениями.

3. Ни одно лицо, выполняющее медицинские функции, не может принуждаться к представлению кому бы то ни было, будь то из противной стороны или его собственной стороны, за исключением случаев, предусмотренных законодательством последней, какой-либо информации относительно больных и раненых, которые находятся или находились на его попечении, если такая информация, по его мнению, причинит вред указанным пациентам или их семьям. Однако должны выполняться обязательные медицинские требования об уведомлении об инфекционных заболеваниях.

#### *Статья 17 – Роль гражданского населения и обществ помощи*

1. Гражданское население относится с уважением к раненым, больным и лицам, потерпевшим кораблекрушение, даже если они принадлежат к противной стороне, и не допускает по отношению к ним актов насилия. Гражданскому населению и обществам помощи, таким, как национальные общества Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца), разрешается, даже по их собственной инициативе, подбирать раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, и ухаживать за ними даже на захваченной или оккупированной территории. Никто не может подвергаться гонениям, преследованию, осуждению или наказанию за такие гуманные действия.

2. Стороны, находящиеся в конфликте, могут обращаться к гражданскому населению или обществам помощи, указанным в пункте 1, с просьбой подбирать раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, и ухаживать за ними, разыскивать мертвых и сообщать об их местонахождении; они обеспечивают защиту и необходимое содействие тем, кто откликается на их обращение. Если противная сторона устанавливает или восстанавливает контроль над территорией, то эта сторона также предоставляет такую же защиту и содействие до тех пор, пока они необходимы.



## Статья 18 — Оповещение

1. Каждая сторона, находящаяся в конфликте, стремится обеспечить оповещение медицинского и духовного персонала, а также медицинских формирований и санитарно-транспортных средств.
2. Каждая сторона, находящаяся в конфликте, стремится также применять и осуществлять методы и процедуры, позволяющие опознавать медицинские формирования и санитарно-транспортные средства, которые используют отличительную эмблему и отличительные сигналы.
3. На оккупированной территории и в районах, где идут или могут идти бои, гражданский медицинский персонал и гражданский духовный персонал опознаются по отличительной эмблеме и по удостоверению личности, подтверждающему их статус.
4. С согласия компетентных властей медицинские формирования и санитарно-транспортные средства обозначаются эмблемой. Суда и плавучие средства, упомянутые в статье 22 настоящего Протокола, обозначаются в соответствии с положениями Второй конвенции.
5. Помимо отличительной эмблемы сторона, находящаяся в конфликте, может, в соответствии с главой III Приложения 1 к настоящему Протоколу, разрешить использование отличительных сигналов для опознавания медицинских формирований и санитарно-транспортных средств. В виде исключения в особых случаях, предусмотренных в упомянутой выше главе, санитарно-транспортные средства могут пользоваться отличительными сигналами, не пользуясь отличительной эмблемой.
6. Применение положений пунктов 1–5 настоящей статьи определяется главами I–III Приложения 1 к настоящему Протоколу. Сигналы, описанные в главе III этого Приложения и предназначенные исключительно для использования их медицинскими формированиями и санитарно-транспортными средствами, не должны, за исключением случаев, указанных в этой главе, использоваться для какой-либо иной цели, кроме как для опознавания тех медицинских формирований и санитарно-транспортных средств, которые указаны в этой главе.
7. Положения настоящей статьи не разрешают расширение применения в мирное время отличительной эмблемы за пределами того, что предусмотрено в статье 44 Первой конвенции.
8. Положения Конвенций и настоящего Протокола, относящиеся к контролю над использованием отличительной эмблемы и к предотвращению и пресечению злоупотребления ею, применяются и к отличительным сигналам.

## Статья 19 — Нейтральные государства и другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте

Нейтральные государства и другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте, применяют соответствующие положения настоящего Протокола в отношении лиц, пользующихся защитой согласно настоящей Части, которые могут быть приняты или интернированы в пределах их территории, равно как и в отношении умерших лиц, принадлежащих к сторонам, находящимся в конфликте, которых они смогут обнаружить.

## Статья 20 — Запрещение репрессалий

Репрессалии против лиц и объектов, которым в соответствии с настоящей Частью предоставляется защита, запрещаются.



## РАЗДЕЛ II

### САНИТАРНЫЕ ПЕРЕВОЗКИ

#### Статья 21 – Наземные санитарно-транспортные средства

Наземные санитарно-транспортные средства пользуются таким же уважением и защитой, как и подвижные медицинские формирования в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом.

#### Статья 22 – Госпитальные суда и прибрежные спасательные плавучие средства

##### 1. Положения Конвенций, касающиеся:

- а) судов, указанных в статьях 22, 24, 25 и 27 Второй конвенции,
- б) их спасательных шлюпок и небольших судов,
- в) их персонала и команд, и
- г) находящихся на борту раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение,

применяются также в случаях, когда эти суда перевозят гражданских раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, которые не относятся ни к одной из категорий, указанных в статье 13 Второй конвенции. Однако такие гражданские лица не подлежат передаче любой стороне, которая не является их собственной, или захвату в плен на море. Если они оказываются во власти стороны, находящейся в конфликте, которая не является их собственной, они подпадают под действие Четвертой конвенции и настоящего Протокола.

##### 2. Предусматриваемая Конвенциями защита судов, упомянутых в статье 25 Второй конвенции, распространяется на госпитальные суда, предоставляемые в гуманитарных целях стороне, находящейся в конфликте:

- а) нейтральным государством или другим государством, не являющимся стороной, находящейся в конфликте; или
- б) беспристрастной международной гуманитарной организацией,

при условии, что в обоих случаях выполняются требования, изложенные в этой статье.

##### 3. Небольшие суда, указанные в статье 27 Второй конвенции, пользуются защитой, даже если уведомление, предусмотренное в этой статье не было сделано. Тем не менее, сторонам, находящимся в конфликте, предлагается информировать друг друга о всех подробностях, касающихся таких судов, которые могут облегчить их опознавание и определение.

#### Статья 23 – Другие санитарные суда и плавучие средства

1. Санитарные суда и плавучие средства помимо указанных в статье 22 настоящего Протокола и в статье 38 Второй конвенции, находящиеся либо в море, либо в других водах, пользуются таким же уважением и защитой, как и подвижные санитарные формирования, в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом. Поскольку эта защита может быть эффективной только в том случае, если они могут быть опознаны и определены как санитарные суда или плавучие средства, такие суда должны обозначаться отличительной эмблемой и, насколько это возможно, соблюдать положение статьи 43, пункт 2, Второй конвенции.



2. На суда и плавучие средства, указанные в пункте 1, продолжают распространяться законы войны. Любое военное судно, находящееся на поверхности, которое в состоянии немедленно принудить их к выполнению своей команды, может отдать им приказ остановиться, покинуть район или взять определенный курс, и они должны подчиниться любой такой команде. Такие суда и плавучие средства не могут быть каким-либо иным образом отвлекаемы от выполнения своей санитарной миссии до тех пор, пока они необходимы находящимся на борту раненым, больным и лицам, потерпевшим кораблекрушение.

3. Защита, предусмотренная в пункте 1, прекращается только при условиях, которые изложены в статьях 34 и 35 Второй конвенции. Явный отказ подчиниться приказу, отданному в соответствии с пунктом 2, считается действием, наносящим ущерб противнику согласно статье 34 Второй конвенции.

4. Сторона, находящаяся в конфликте, может уведомлять любую противную сторону как можно раньше до отплытия о названии, технических данных, ожидаемом времени отплытия, курсе и предполагаемой скорости санитарного судна или плавучего средства, особенно в отношении судов водоизмещением свыше 2 000 брутто-тонн, и может сообщать любые другие сведения, которые облегчат опознавание и определение. Противная сторона подтверждает получение таких сведений.

5. Положения статьи 37 Второй конвенции применяются к медицинскому и духовному персоналу, находящемуся на таких судах и плавучих средствах.

6. Положения Второй конвенции применяются к раненым, больным и лицам, потерпевшим кораблекрушение, указанным в статье 13 Второй конвенции и в статье 44 настоящего Протокола, которые могут находиться на борту таких санитарных судов и плавучих средств. Гражданские раненые, больные и лица, потерпевшие кораблекрушение, которые не относятся ни к одной из категорий, указанных в статье 13 Второй конвенции, пока они находятся на море, не подлежат ни передаче любой стороне, которая не является их собственной, ни снятию с таких судов или плавучих средств. Однако, если они оказываются во власти стороны, находящейся в конфликте, которая не является их собственной, они подпадают под действие положений Четвертой конвенции и настоящего Протокола.

#### *Статья 24 — Защита санитарных летательных аппаратов*

Санитарные летательные аппараты пользуются уважением и защитой в соответствии с положениями настоящей Части.

#### *Статья 25 — Санитарные летательные аппараты в районах, не контролируемых противной стороной*

В районах суши и в воздушном пространстве над ними, физический контроль над которыми осуществляется дружественными силами, или в районах моря и в воздушном пространстве над ними, физический контроль над которыми противной стороной не осуществляется, уважение и защита санитарных летательных аппаратов стороны, находящейся в конфликте, не зависят от какого-либо соглашения с противной стороной. Тем не менее, сторона, находящаяся в конфликте и использующая в этих районах санитарные летательные аппараты, для большей безопасности может уведомлять противную сторону, как предусмотрено в статье 29, в частности, когда такие летательные аппараты осуществляют полеты в пределах досягаемости оружия класса "поверхность-воздух" противной стороны.



*Статья 26 — Санитарные летательные аппараты в зоне соприкосновения или аналогичных зонах*

1. В тех частях зоны соприкосновения, физический контроль над которыми осуществляется дружественными силами, и в тех районах, физический контроль над которыми какими-либо силами отчетливо не установлен, а также в соответствующем воздушном пространстве над ними, защита санитарных летательных аппаратов может быть полностью действительной только на основе предварительного соглашения между компетентными властями сторон, находящихся в конфликте, как предусмотрено в статье 29. Хотя при отсутствии такого соглашения санитарные летательные аппараты действуют на свой собственный риск, тем не менее, они пользуются уважением после того, как они были опознаны в качестве таковых.

2. "Зона соприкосновения" означает любой район суши, в котором передовые подразделения противостоящих сил находятся в соприкосновении друг с другом и особенно, там где они находятся в пределах досягаемости огня прямой наводкой с земли.

*Статья 27 — Санитарные летательные аппараты в районах, контролируемых противной стороной*

1. Санитарные летательные аппараты стороны, находящейся в конфликте, продолжают пользоваться защитой во время полетов над районами суши или моря, физический контроль над которыми осуществляется противной стороной, при условии, что на совершение таких полетов предварительно было получено согласие компетентных властей этой противной стороны.

2. Санитарный летательный аппарат, совершающий полет над районом, физический контроль над которым осуществляется противной стороной, при отсутствии согласия, предусмотренного в пункте 1, или при отступлении от условий, на которых такое согласие было получено, либо в результате навигационной ошибки, либо в силу чрезвычайных обстоятельств, угрожающих безопасности полета, прилагает все усилия для своего опознавания и для уведомления противной стороны о таких обстоятельствах. Как только такой санитарный летательный аппарат опознан противной стороной, эта сторона прилагает все разумные усилия с тем, чтобы отдать приказ приземлиться или совершить посадку на воду, как это предусмотрено в статье 30, пункт 1, или принять другие меры для охраны своих интересов и, в любом случае, дать летательному аппарату время для выполнения приказа, прежде чем прибегнуть к нападению на него.

*Статья 28 — Ограничение использования санитарных летательных аппаратов*

1. Сторонам, находящимся в конфликте, запрещается использование их санитарных летательных аппаратов с целью получения какого-либо военного преимущества над противной стороной. Присутствие санитарных летательных аппаратов не должно использоваться с целью обеспечить неприкосновенность военных объектов от нападения.

2. Санитарные летательные аппараты не должны использоваться для сбора или передачи разведывательных данных и не должны нести на своем борту какого-либо оборудования, предназначенного для таких целей. Им запрещается осуществлять транспортировку любых лиц или груза, которые не включены в определение, содержащееся в статье 8, пункт е). Перевозка на борту личных вещей лиц, находящихся на борту, или наличие оборудования, предназначенного исключительно для облегчения пилотирования, связи или опознавания, не считаются запрещенными.



3. Санитарные летательные аппараты не должны нести какого-либо иного вооружения, кроме стрелкового оружия и боеприпасов, снятых с раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, находящихся на борту, и еще не переданных соответствующей службе, и такого легкого личного оружия, которое может быть необходимо медицинскому персоналу, находящемуся на борту, для самообороны и защиты раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, находящихся на его попечении.

4. При совершении полетов, упомянутых в статьях 26 и 27, санитарные летательные аппараты, за исключением случаев, предусмотренных предварительным соглашением с противной стороной, не должны использоваться для розыска раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение.

#### *Статья 29 — Уведомления и соглашения, касающиеся санитарных летательных аппаратов*

1. Уведомления в соответствии со статьей 25 или запросы о предварительном согласии в соответствии со статьями 26, 27, 28, пункт 4, и со статьей 31 содержат данные о предполагаемом числе санитарных летательных аппаратов, планах их полетов и средствах опознавания, и рассматриваются как означающие, что каждый полет будет совершаться в соответствии со статьями 28.

2. Сторона, получающая уведомление, направляемое в соответствии со статьей 25, незамедлительно подтверждает получение такого уведомления.

3. Сторона, получающая запрос о предварительном согласии в соответствии со статьями 26, 27, 28, пункт 4, или со статьей 31, как можно скорее уведомляет запрашивающую сторону:

- а) о согласии на удовлетворение запроса;
- б) об отклонении запроса; или
- в) о разумных альтернативных предложениях в ответ на запрос. Она может также предложить запретить или ограничить другие полеты в данном районе в соответствующее время. Если сторона, направляющая запрос, принимает альтернативные предложения, она уведомляет другую сторону о своем согласии принять эти предложения.

4. Стороны принимают необходимые меры для того, чтобы обеспечить быстрое уведомление и заключение соглашений.

5. Стороны принимают также необходимые меры с тем, чтобы существо любого такого уведомления и соглашения могло быть быстро доведено до сведения соответствующих воинских частей, и инструктируют такие части о средствах опознавания, которые будут использованы данным санитарным летательным аппаратом.

#### *Статья 30 — Приземление и проверка санитарных летательных аппаратов*

1. Санитарным летательным аппаратам, совершающим полеты над районами, физический контроль над которыми осуществляется противной стороной, а также совершающим полеты над районами, физический контроль над которыми четко не установлен, может быть приказано, в зависимости от случая, приземлиться или совершить посадку на воду для проведения проверки в соответствии с нижеследующими пунктами. Санитарные летательные аппараты должны подчиняться любому такому приказу.



2. В случае приземления или посадки на воду по приказу или по другим причинам, летательный аппарат может быть подвергнут проверке исключительно с целью установления того, удовлетворяет ли он условиям, указанным в пунктах 3 и 4. Любая такая проверка проводится без задержки и в короткий срок. Сторона, проводящая проверку, не требует удаления раненых и больных с борта летательного аппарата, за исключением случаев, когда их удаление необходимо для проверки. Сторона, проводящая проверку, во всех случаях обеспечивает, чтобы состояние раненых и больных не ухудшалось в результате проверки или удаления их с борта летательного аппарата.

3. Если такая проверка покажет, что летательный аппарат:

- а) является санитарным летательным аппаратом в значении статьи 8, пункт л),
- б) не нарушает условий, предусмотренных в статье 28, и
- в) не совершал полета без предварительного соглашения или в нарушение его, когда такое соглашение требуется,

то летательному аппарату и тем находящимся на его борту лицам, которые принадлежат к противной стороне или к нейтральному государству или другому государству, не являющемуся стороной, находящейся в конфликте, разрешается продолжать полет без задержки.

4. Если такая проверка покажет, что летательный аппарат:

- а) не является санитарным летательным аппаратом в значении статьи 8, пункт л),
- б) нарушает условия, предусмотренные в статье 28, или
- в) совершал полет без предварительного соглашения или в нарушение его, когда такое соглашение требуется,

такой летательный аппарат может быть задержан. Со всеми лицами, находящимися на борту летательного аппарата, обращаются согласно соответствующим положениям Конвенций и настоящего Протокола. Любой задержанный летательный аппарат, который был предназначен для использования в качестве постоянного санитарного летательного аппарата, может быть впоследствии использован только как санитарный летательный аппарат.

#### *Статья 31 — Нейтральные государства или другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте*

1. Санитарные летательные аппараты не должны совершать полетов над территорией нейтрального государства или другого государства, не являющегося стороной, находящейся в конфликте, и не должны производить посадки на ней, кроме как в силу предварительно достигнутого соглашения. Однако, при наличии такого соглашения, они пользуются уважением на протяжении всего полета, а также во время любой промежуточной посадки на такой территории. Тем не менее они должны подчиняться любому приказу приземлиться или совершить посадку на воду, в зависимости от случая.

2. Если санитарный летательный аппарат совершает полет над территорией нейтрального государства или другого государства, не являющегося стороной, находящейся в конфликте, при отсутствии соглашения или отступления от его условий, в результате навигационной ошибки, либо ввиду чрезвычайных обстоятельств, влияющих на безопасность полета, то он принимает все меры для уведомления о таком полете и для своего опознавания. Как только



такой санитарный летательный аппарат опознан, это государство прилагает все разумные усилия с тем, чтобы отдать приказ приземлиться или совершить посадку на воду в соответствии со статьей 30, пункт 1, или принимает другие меры для охраны своих интересов и, в любом случае, предоставляет летательному аппарату время для выполнения приказа, прежде чем прибегнуть к нападению на него.

3. Если санитарный летательный аппарат в соответствии с соглашением или в силу обстоятельств, упомянутых в пункте 2, приземляется или совершает посадку на воду по приказу или по каким-либо другим причинам на территории нейтрального государства или другого государства, не являющегося стороной, находящейся в конфликте, этот летательный аппарат подвергается проверке для установления того, является ли он санитарным летательным аппаратом. Проверка проводится без задержки и в короткий срок. Сторона, проводящая проверку, не требует удаления раненых и больных стороны, использующей летательный аппарат, за исключением случаев, когда их удаление необходимо для проверки. Сторона, проводящая проверку, во всех случаях обеспечивает, чтобы состояние раненых и больных не ухудшалось в результате проверки или удаления их с борта летательного аппарата. Если проверка показывает, что летательный аппарат является санитарным летательным аппаратом, то такому летательному аппарату вместе с лицами, находящимися на его борту, за исключением тех, кто должен быть задержан в соответствии с нормами международного права, применяемыми в период вооруженных конфликтов, разрешается продолжить полет и ему предоставляются необходимые условия для продолжения полета. Если проверкой установлено, что летательный аппарат не является санитарным летательным аппаратом, то он задерживается, и с лицами, находящимися на его борту, обращаются в соответствии с пунктом 4.

4. За исключением снятых временно, раненые, больные и лица, потерпевшие кораблекрушение, снятые с санитарного летательного аппарата с согласия местных властей на территории нейтрального государства или другого государства, не являющегося стороной, находящейся в конфликте, при отсутствии соглашения иного характера между этим государством и сторонами, находящимися в конфликте, задерживаются этим государством, когда этого требуют нормы международного права, применяемые в период вооруженных конфликтов, таким образом, чтобы они не могли вновь принять участие в военных действиях. Расходы, связанные с госпитализацией и интернированием, несет государство, к которому принадлежат эти лица.

5. Нейтральные государства или другие государства, не являющиеся сторонами, находящимися в конфликте, применяют любые условия и ограничения в отношении полета над своей территорией или посадки на ней санитарных летательных аппаратов на равной основе ко всем сторонам, находящимся в конфликте.

## РАЗДЕЛ III

### ЛИЦА, ПРОПАВШИЕ БЕЗ ВЕСТИ, И УМЕРШИЕ

#### Статья 32 – Общий принцип

При применении положений настоящего Раздела Высокие Договаривающиеся Стороны, стороны, находящиеся в конфликте, и международные гуманитарные организации, упомянутые в Конвенции и в настоящем Протоколе, в своей деятельности прежде всего исходят из права семей знать о судьбе своих родственников.



### Статья 33 – Лица, пропавшие без вести

1. Как только позволят обстоятельства, и самое позднее сразу после окончания активных военных действий, каждая сторона, находящаяся в конфликте, разыскивает лиц, о которых противная сторона сообщает как о пропавших без вести. Эта противная сторона представляет все необходимые сведения о таких лицах с целью содействия их розыску.
2. С целью содействия сбору сведений в соответствии с предыдущим пунктом, каждая сторона, находящаяся в конфликте, в отношении лиц, которые не будут пользоваться более благоприятным отношением согласно Конвенции и настоящему Протоколу:

- а) регистрирует сведения, как это предусмотрено статьей 138 Четвертой конвенции, о тех лицах, которые были задержаны, заключены в тюрьму или каким-либо другим образом лишены свободы на срок, превышающий две недели, в результате военных действий или оккупации, или которые умерли во время такого задержания;
- в) в максимально возможной степени содействуют розыску таких лиц и регистрации сведений о них, если они умерли при других обстоятельствах в результате военных действий или оккупации, и, в случае необходимости, сама проводит такой розыск и регистрацию.

3. Сведения о лицах, о которых в соответствии с пунктом 1 сообщалось как о пропавших без вести, и запросы о таких сведениях передаются либо непосредственно, либо через Державу - покровительницу, через Центральное справочное агентство Международного Комитета Красного Креста или через национальные общества Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца). Когда сведения передаются не через Международный Комитет Красного Креста и его Центральное справочное агентство, каждая сторона, находящаяся в конфликте, обеспечивает, чтобы такие сведения также направлялись в Центральное справочное агентство.

4. Стороны, находящиеся в конфликте стремятся прийти к соглашению о создании команд для розыска, опознавания и вывоза умерших из районов боевых действий, включая соглашения, если это необходимо, о сопровождении таких команд персоналом противной стороны при выполнении этих задач в районах, контролируемых противной стороной. Персонал таких команд пользуется уважением и защитой при выполнении им исключительно таких обязанностей.

### Статья 34 – Останки умерших

1. Останки лиц, которые умерли по причинам, связанным с оккупацией, или в заключении, являющемся следствием оккупации или военных действий, и лиц, не являющихся гражданами страны, в которой они умерли в результате военных действий, пользуются уважением, и места погребения всех таких лиц пользуются уважением, содержатся и обозначаются, как это предусматривается в статье 130 Четвертой конвенции, если останки таких лиц или места их погребения не пользуются более благоприятным отношением в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом.

2. Как только позволят обстоятельства и отношения между противными сторонами, Высокие Договаривающиеся Стороны, на территории которых находятся могилы и, возможно, другие места погребения останков лиц, умерших в результате военных действий или во время оккупации, или в заключении, заключают соглашения с целью:



- а) содействия доступу родственников умерших и представителей официальных служб регистрации могил к местам погребения, а также определения практических мер по обеспечению такого доступа;
- б) постоянного сохранения и ухода за такими местами погребения;
- в) содействия возвращению останков и личного имущества умерших на родину по просьбе этой страны или, если эта страна не возражает, по просьбе близких родственников умерших.

3. В случае отсутствия соглашений, предусмотренных в пунктах 2 в) или 2 б), и если страна, являющаяся родиной умерших, не согласна обеспечивать содержание таких мест погребения за свой счет, Высокая Договаривающаяся Сторона, на территории которой находятся такие места погребения, может предложить оказать содействие возвращению останков таких умерших на родину. Когда такое предложение не принимается, Высокая Договаривающаяся Сторона по истечении пяти лет с даты такого предложения и после должного уведомления страны, являющейся родиной умерших, может принять меры, предусмотренные в ее собственном законодательстве в отношении кладбищ и могил.

4. Высокой Договаривающейся Стороне, на территории которой находятся места погребения, упомянутые в настоящей статье, разрешается производить эксгумацию только:

- а) в соответствии с пунктами 2 в) и 3; или
- б) когда эксгумация вызывается высшей общественной необходимостью, включая случаи, вызываемые медицинской необходимостью и необходимостью проведения расследования; в этом случае Высокая Договаривающаяся Сторона всегда с уважением относится к останкам и уведомляет страну, являющуюся родиной умерших, о своем намерении произвести эксгумацию, а также сообщает ей подробности о предполагаемом месте перезахоронения

## ЧАСТЬ III

### МЕТОДЫ И СРЕДСТВА ВЕДЕНИЯ ВОЙНЫ – СТАТУС

#### КОМБАТАНТОВ И ВОЕННОПЛЕННЫХ

## РАЗДЕЛ I

### МЕТОДЫ И СРЕДСТВА ВЕДЕНИЯ ВОЙНЫ

#### Статья 35 – Основные нормы

1. В случае любого вооруженного конфликта право сторон, находящихся в конфликте, выбирать методы или средства ведения войны не является неограниченным.
2. Запрещается применять оружие, снаряды, вещества и методы ведения военных действий, способные причинить излишние повреждения или излишние страдания.



3. Запрещается применять методы или средства ведения военных действий, которые имеют своей целью причинить или, как можно ожидать, причинят обширный, долговременный и серьезный ущерб природной среде.

#### Статья 36 – Новые виды оружия

При изучении, разработке, приобретении или принятии на вооружение новых видов оружия, средств или методов ведения войны Высокая Договаривающаяся Сторона должна определить, подпадает ли их применение, при некоторых или при всех обстоятельствах, под запрещения, содержащиеся в настоящем Протоколе или в каких-либо других нормах международного права, применяемых к Высокой Договаривающейся Стороне.

#### Статья 37 – Запрещение вероломства

1. Запрещается убивать, наносить ранения или брать в плен противника, прибегая к вероломству. Вероломством считаются действия, направленные на то, чтобы вызвать доверие противника и заставить его поверить, что он имеет право на защиту или обязан предоставить такую защиту согласно нормам международного права, применяемого в период вооруженных конфликтов, с целью обмана такого доверия. Примерами вероломства являются следующие действия:

- а) симулирование намерения вести переговоры под флагом перемирия или симулирование капитуляции;
- б) симулирование выхода из строя вследствие ранений или болезни;
- в) симулирование обладания статусом гражданского лица или некомбатанта; и
- г) симулирование обладания статусом, предоставляющим защиту, путем использования знаков, эмблем или форменной одежды Организации Объединенных Наций, нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте.

2. Военные хитрости не запрещаются. Такими хитростями являются действия, направленные на то, чтобы ввести противника в заблуждение или побудить его действовать опрометчиво, но которые не нарушают каких-либо норм международного права, применяемых в период вооруженных конфликтов, и которые не являются вероломными, поскольку они не обманывают доверие противной стороны в отношении защиты, предоставляемой этим правом. Примерами таких хитростей являются следующие действия: использование маскировки, ловушек, ложных операций и дезинформация.

#### Статья 38 – Признанные эмблемы

1. Запрещается использовать не по назначению отличительную эмблему красного креста, красного полумесяца или красного льва и солнца или другие эмблемы, знаки или сигналы, предусмотренные Конвенциями или настоящим Протоколом. Также запрещается преднамеренно злоупотреблять во время вооруженного конфликта другими международно признанными защитными эмблемами, знаками или сигналами, включая флаг перемирия и защитную эмблему культурных ценностей.

2. Запрещается использовать отличительную эмблему Организации Объединенных Наций, кроме как с разрешения этой Организации.



#### Статья 39 – Национальные эмблемы

1. Запрещается использовать в вооруженном конфликте флаги, военные эмблемы, воинские знаки различия или форменную одежду нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте.
2. Запрещается использовать флаги, военные эмблемы, воинские знаки различия или форменную одежду противных сторон во время нападений или для прикрытия военных действий, содействия им, защиты или затруднения их.
3. Ничто в настоящей статье или в статье 37, пункт 1 *с*), не затрагивает существующие общепризнанные нормы международного права, применяемые к шпионажу или к использованию флагов во время вооруженных конфликтов на море.

#### Статья 40 – Пощада

Запрещается отдавать приказ не оставлять никого в живых, угрожать этим противнику или вести военные действия на такой основе.

#### Статья 41 – Гарантии лицам противной стороны, вышедшим из строя

1. Запрещается подвергать нападению лицо, которое признано или которое в данных обстоятельствах следует признать лицом, вышедшим из строя.
2. Вышедшим из строя считается любое лицо, если оно:
  - a) находится во власти противной стороны;
  - b) ясно выражает намерение сдаться в плен; или
  - в) находится без сознания или каким-либо другим образом выведено из строя вследствие ранения или болезни и, поэтому, не способно защищаться,

при условии, что в любом таком случае это лицо воздерживается от каких-либо враждебных действий и не пытается совершить побег.

3. Когда лица, имеющие право на защиту в качестве военнопленных, попадают во власть противной стороны при необычных условиях военных действий, при которых невозможна их эвакуация, как это предусмотрено в Части I Раздела III Третьей конвенции, то они освобождаются, и для обеспечения их безопасности принимаются все возможные меры предосторожности.

#### Статья 42 – Лица на борту летательных аппаратов

1. Ни одно лицо, покидающее на парашюте летательный аппарат, терпящий бедствие, не подвергается нападению в течение своего спуска на землю.
2. Лицу, покинувшему на парашюте летательный аппарат, терпящий бедствие, по приземлении на территории, контролируемой противной стороной, предоставляется возможность сдаться в плен до того, как оно станет объектом нападения, если не становится очевидным, что оно совершает враждебное действие.
3. Воздушно-десантные войска не подпадают под защиту этой статьи.



## РАЗДЕЛ II

### СТАТУС КОМБАТАНТОВ И ВОЕННОПЛЕННЫХ

#### Статья 43 – Вооруженные силы

1. Вооруженные силы стороны, находящейся в конфликте, состоят из всех организованных вооруженных сил, групп и подразделений, находящихся под командованием лица, ответственного перед этой стороной за поведение своих подчиненных, даже если эта сторона представлена правительством или властью, не признанными противной стороной. Такие вооруженные силы подчиняются внутренней дисциплинарной системе, которая среди прочего, обеспечивает соблюдение норм международного права, применяемых в период вооруженных конфликтов.

2. Лица, входящие в состав вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте (кроме медицинского и духовного персонала, о котором говорится в статье 33 Третьей конвенции), являются комбатантами, т.е. они имеют право принимать непосредственное участие в военных действиях.

3. Всякий раз, когда сторона, находящаяся в конфликте, включает в свои вооруженные силы полувоенную организацию или вооруженную организацию, обеспечивающую охрану порядка, она уведомляет об этом другие стороны, находящиеся в конфликте.

#### Статья 44 – Комбатанты и военнопленные

1. Любой комбатант, как это определено в статье 43, который попадает во власть противной стороны, является военнопленным.

2. Хотя все комбатанты обязаны соблюдать нормы международного права, применяемого в период вооруженных конфликтов, нарушения этих норм не лишают комбатанта его права считаться комбатантом или, если он попадает во власть противной стороны, его права считаться военнопленным, за исключением случаев, предусмотренных в пунктах 3 и 4.

3. Для того чтобы содействовать усилению защиты гражданского населения от последствий военных действий, комбатанты обязаны отличать себя от гражданского населения в то время, когда они участвуют в нападении или в военной операции, являющейся подготовкой к нападению. Однако в связи с тем, что во время вооруженных конфликтов бывают такие ситуации, когда вследствие характера военных действий вооруженный комбатант не может отличать себя от гражданского населения, он сохраняет свой статус комбатанта при условии, что в таких ситуациях он открыто носит свое оружие:

а) во время каждого военного столкновения; и

б) в то время, когда он находится на виду у противника в ходе развертывания в боевые порядки, предшествующего началу нападения, в котором он должен принять участие.

Действия, отвечающие требованиям настоящего пункта, не рассматриваются как вероломные в значении статьи 37, пункт 1 в).

4. Комбатант, который попадает во власть противной стороны в то время, когда он не выполняет требования, изложенные во второй фразе пункта 3, лишается права считаться военнопленным, но тем не менее ему предоставляется защита, равноценная во всех отношениях той, которая предоставляется военнопленным в соответствии с Третьей конвенцией и настоящим Протоколом. Такая защита включает защиту, равноценную той, которая предоставляется



военнопленным в соответствии с Третьей конвенцией в случае, если такое лицо предается суду и несет наказание за любые правонарушения, которые оно совершило.

5. Любой комбатант, который попадает во власть противной стороны, когда он не участвует в нападении или в военной операции, являющейся подготовкой к нападению, не теряет своего права считаться комбатантом и военнопленным в силу совершенных им ранее действий.

6. Данная статья не наносит ущерба праву любого лица считаться военнопленным в соответствии со статьей 4 Третьей конвенции.

7. Данная статья не имеет целью изменить общепринятую практику государств в отношении ношения форменной одежды комбатантами, включенными в состав одетых в форму вооруженных подразделений регулярных войск стороны, находящейся в конфликте.

8. В дополнение к категориям лиц, упомянутых в статье 13 Первой и Второй конвенций, все лица из состава вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте, как это определено в статье 43 настоящего Протокола, имеют право на защиту в соответствии с этими Конвенциями, если они ранены или больны, или применительно ко Второй конвенции, если они потерпели кораблекрушение на море или в других водах.

#### *Статья 45 – Защита лиц, участвующих в военных действиях*

1. Лицо, принимающее участие в военных действиях и попадающее во власть противной стороны, считается военнопленным и вследствие этого пользуется защитой Третьей конвенции, если оно претендует на статус военнопленного, если представляется, что оно имеет право на такой статус, или, если сторона, от которой оно зависит, требует для него такого статуса путем уведомления задерживающей его державы или Державы-покровительницы. В случае возникновения какого-либо сомнения в том, имеет ли любое такое лицо право на статус военнопленного, оно продолжает сохранять такой статус и, следовательно, пользоваться защитой Третьей конвенции и настоящего Протокола до тех пор, пока его статус не будет определен компетентным судебным органом.

2. Если лицо, которое попало во власть противной стороны, не задерживается в качестве военнопленного и подлежит суду этой стороны за правонарушение, связанное с военными действиями, оно имеет право на статус военнопленного перед судебным органом и на вынесение решения по этому вопросу. В тех случаях, когда это возможно в соответствии с применимой процедурой, это решение выносится до суда за правонарушение. Представители Державы-покровительницы имеют право присутствовать на судебном разбирательстве, на котором выносится решение по этому вопросу, если только, в виде исключения, оно не происходит в закрытом судебном заседании в интересах государственной безопасности. В таком случае задерживающая держава соответствующим образом уведомляет Державу-покровительницу.

3. Любое лицо, принимающее участие в военных действиях, которое не имеет права на статус военнопленного и не пользуется более благоприятным обращением в соответствии с Четвертой конвенцией, имеет право во всех случаях на защиту, предусмотренную статьей 75 настоящего Протокола. На оккупированной территории любое такое лицо, если только оно не задержано в качестве шпиона, имеет также, независимо от статьи 5 Четвертой конвенции, право на связь, предоставляемое данной Конвенцией.



1. Независимо от любого другого положения Конвенций или настоящего Протокола любое лицо из состава вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте, попадающее во власть противной стороны в то время, когда оно занимается шпионажем, не имеет права на статус военнопленного, и с ним могут обращаться как со шпионом.
2. Лицо из состава вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте, которое от имени этой стороны собирает или пытается собирать информацию на территории контролируемой противной стороной, не считается лицом, занимающимся шпионажем, если, действуя таким образом, оно носит форменную одежду своих вооруженных сил.
3. Лицо из состава вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте, которое проживает на территории, оккупированной противной стороной, и которое от имени стороны, от которой оно зависит, собирает или пытается собирать на этой территории информацию, имеющую военное значение, не считается лицом, занимающимся шпионажем, если оно действует обманным путем или преднамеренно не прибегает к тайным методам. Более того, такое лицо не утрачивает свое право на статус военнопленного, и с ним не могут обращаться как со шпионом, если только оно не захвачено в то время, когда занималось шпионажем.
4. Лицо из состава вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте, которое не проживает на территории, оккупированной противной стороной, и которое занимается шпионажем на этой территории, не утрачивает свое право на статус военнопленного, и с ним не могут обращаться как со шпионом за исключением тех случаев, когда оно захвачено до того, как оно вновь присоединилось к вооруженным силам, к которым оно принадлежит.

Статья 47 — Наемники

1. Наемник не имеет права на статус комбатанта или военнопленного.
2. Наемник — это любое лицо, которое:
  - а) специально завербовано на месте или за границей для того, чтобы сражаться в вооруженном конфликте;
  - б) фактически принимает непосредственное участие в военных действиях;
  - в) принимает участие в военных действиях, руководствуясь, главным образом, желанием получить личную выгоду, и которому в действительности обещано стороной или по поручению стороны, находящейся в конфликте, материальное вознаграждение, существенно превышающее вознаграждение, обещанное или выплачиваемое комбатантам такого же ранга и функций, входящим в личный состав вооруженных сил данной стороны;
  - г) не является ни гражданином стороны, находящейся в конфликте, ни лицом, постоянно проживающим на территории, контролируемой стороной, находящейся в конфликте;
  - д) не входит в личный состав вооруженных сил стороны, находящейся в конфликте;
  - е) не послано государством, которое не является стороной, находящейся в конфликте, для выполнения официальных обязанностей в качестве лица, входящего в состав его вооруженных сил.



## ЧАСТЬ IV

### ГРАЖДАНСКОЕ НАСЕЛЕНИЕ

#### РАЗДЕЛ I

#### ОБЩАЯ ЗАЩИТА ОТ ПОСЛЕДСТВИЙ ВОЕННЫХ ДЕЙСТВИЙ

##### Глава I

##### ОСНОВНАЯ НОРМА И СФЕРА ПРИМЕНЕНИЯ

###### Статья 48 – Основная норма

Для обеспечения уважения и защиты гражданского населения и гражданских объектов стороны, находящиеся в конфликте, должны всегда проводить различие между гражданским населением и комбатантами, а также между гражданскими объектами и военными объектами и соответственно направлять свои действия только против военных объектов.

###### Статья 49 – Определение нападений и сфера применения

1. "Нападения" означают акты насилия в отношении противника, независимо от того, совершаются ли они при наступлении или при обороне.
2. Положения настоящего Протокола, касающиеся нападений, применяются ко всем нападениям, независимо от того, на какой территории они совершаются, включая национальную территорию, принадлежащую стороне, находящейся в конфликте, но находящуюся под контролем противной стороны.
3. Положения настоящего Раздела применяются к любым военным действиям на суше, в воздухе или на море, которые могут причинить ущерб гражданскому населению, отдельным гражданским лицам или гражданским объектам, находящимся на суше. Они также применяются ко всем нападениям с моря или с воздуха на объекты, находящиеся на суше. Они также применяются ко всем нападениям с моря или с воздуха на объекты, находящиеся на суше, но не затрагивают каким-либо иным образом нормы международного права, применяемые в период вооруженных конфликтов на море или в воздухе.
4. Положения настоящего Раздела дополняют нормы, касающиеся гуманитарной защиты, содержащиеся в Четвертой конвенции, в частности в Части II этой Конвенции, и в других международных соглашениях, обязательных для Высоких Договаривающихся Сторон, а также дополняют другие нормы международного права, относящиеся к защите гражданских лиц и гражданских объектов на суше, на море или в воздухе от последствий военных действий.

##### Глава II

##### ГРАЖДАНСКИЕ ЛИЦА И ГРАЖДАНСКОЕ НАСЕЛЕНИЕ

###### Статья 50 – Определение гражданских лиц и гражданского населения

1. Гражданским лицом является любое лицо, не принадлежащее ни к одной из категорий лиц, указанных в статье 4 А), 1), 2), 3) и 6) Третьей конвенции и в статье 43 настоящего



Протокола. В случае сомнения относительно того, является ли какое-либо лицо гражданским лицом, оно считается гражданским лицом.

2. Гражданское население состоит из всех лиц, являющихся гражданскими лицами.
3. Присутствие среди гражданского населения отдельных лиц, не подпадающих под определение гражданских лиц, не лишает это население его гражданского характера.

#### Статья 51 – Защита гражданского населения

1. Гражданское население и отдельные гражданские лица пользуются общей защитой от опасностей, возникающих в связи с военными операциями. В целях осуществления этой защиты, в дополнение к другим применимым нормам международного права, при всех обстоятельствах соблюдаются следующие нормы.
2. Гражданское население как таковое, а также отдельные гражданские лица не должны являться объектом нападений. Запрещаются акты насилия или угрозы насилием, имеющие основной целью терроризировать гражданское население.
3. Гражданские лица пользуются защитой, предусмотренной настоящим Разделом, за исключением случаев и на такой период, пока они принимают непосредственное участие в военных действиях.
4. Нападения неизбирательного характера запрещаются. К нападению неизбирательного характера относятся:

- а) нападения, которые не направлены на конкретные военные объекты;
- б) нападения, при которых применяются методы или средства ведения военных действий, которые не могут быть направлены на конкретные военные объекты; или
- в) нападения, при которых применяются методы или средства ведения военных действий последствия которых не могут быть ограничены, как это требуется в соответствии с настоящим Протоколом;

и которые, таким образом, в каждом таком случае поражают военные объекты и гражданских лиц или гражданские объекты без различия.

5. В числе прочих следующие виды нападений следует считать неизбирательными:

- а) нападение путем бомбардировки любыми методами или средствами, при котором в качестве единого военного объекта рассматривается ряд явно относящихся друг от друга и различаемых военных объектов, расположенных в городе, в деревне или в другом районе, где сосредоточены гражданские лица или гражданские объекты; и
- б) нападение, которое, как можно ожидать, попутно повлечет за собой потери жизни среди гражданского населения, ранения гражданских лиц и ущерб гражданским объектам, или то и другое вместе, которые были бы чрезмерны по отношению к конкретному и непосредственному военному преимуществу, которое предполагается таким образом получить.

6. Запрещаются нападения на гражданское население или на отдельных гражданских лиц в порядке репрессалий.



7. Присутствие или передвижение гражданского населения или отдельных гражданских лиц не должны использоваться для защиты определенных пунктов или районов от военных действий, в частности в попытках защитить военные объекты от нападения или прикрыть военные действия, содействовать или препятствовать им. Стороны, находящиеся в конфликте, не должны направлять передвижения гражданского населения или отдельных гражданских лиц с целью попытаться защитить военные объекты от нападения или прикрыть военные операции.

8. Любое нарушение этих запрещений не освобождает стороны, находящиеся в конфликте, от их правовых обязательств по отношению к гражданскому населению и гражданским лицам, в том числе от обязательства принимать меры предосторожности, предусмотренные в статье 57.

### Глава III

#### ГРАЖДАНСКИЕ ОБЪЕКТЫ

##### Статья 52 – Общая защита гражданских объектов

1. Гражданские объекты не должны являться объектом нападения или репрессалий. Гражданскими объектами являются все те объекты, которые не являются военными объектами, как они определены в пункте 2.

2. Нападения должны строго ограничиваться объектами. Что касается объектов, то военные объекты ограничиваются теми объектами, которые в силу своего характера, расположения, назначения или использования вносят эффективный вклад в военные действия, и полное или частичное разрушение, захват или нейтрализация которых при существующих в данный момент обстоятельствах дает явное военное преимущество.

3. В случаях сомнения в том, не используется ли объект, который обычно предназначен для гражданских целей, например, место отправления культа, жилой дом или другие жилые постройки, или школа, для эффективной поддержки военных действий, предполагается, что такой объект используется в гражданских целях.

##### Статья 53 – Защита культурных ценностей и мест отправления культа

Без ущерба для положений Гаагской конвенции о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта от 14 мая 1954 года и других соответствующих международных документов, запрещается:

- а) совершать какие-либо враждебные акты, направленные против тех исторических памятников, произведений искусства или мест отправления культа, которые составляют культурное или духовное наследие народов;
- б) использовать такие объекты для поддержки военных усилий;
- в) делать такие объекты объектами репрессалий.

##### Статья 54 – Защита объектов, необходимых для выживания гражданского населения

1. Запрещается использовать голод среди гражданского населения в качестве метода ведения войны.



2. Запрещается подвергать нападению или уничтожать, вывозить или приводить в негодность объекты, необходимые для выживания гражданского населения, такие как запасы продуктов питания, производящие продовольствие сельскохозяйственные районы, посевы, скот, сооружения для снабжения питьевой водой и запасы последней, а также ирригационные сооружения специально с целью не допустить их использования гражданским населением или противной стороной как средств поддержания существования, независимо от мотивов, будь то с целью вызвать голод среди гражданских лиц, принудить их к выезду или по какой-либо иной причине.

3. Запрещения, предусмотренные в пункте 2, не применяются в отношении таких объектов, указанных в этом пункте, которые используются противной стороной:

- а) для поддержания существования исключительно личного состава ее вооруженных сил; или
- б) если не для поддержания существования, то для прямой поддержки военных действий, при условии, однако, что против этих объектов ни в коем случае не предпринимаются действия, в результате которых можно ожидать, что гражданское население останется без достаточного количества продовольствия или воды, что вызовет среди него голод или принудит его к выезду.

4. Эти объекты не должны становиться объектом репрессалий.

5. Исходя из признания жизненно важных для любой стороны, находящейся в конфликте, потребностей в обороне своей национальной территории от вторжения, допускается отступление от запрещений, предусмотренных в пункте 2, стороной, находящейся в конфликте, на такой контролируемой ею территории, где это требует настоятельная военная необходимость.

#### *Статья 55 – Защита природной среды*

1. При ведении военных действий проявляется забота о защите природной среды от обширного, долговременного и серьезного ущерба. Такая защита включает запрещение использования методов или средств ведения войны, которые имеют целью причинить или, как можно ожидать, причинят такой ущерб природной среде и тем самым нанесут ущерб здоровью или выживанию населения.

2. Причинение ущерба природной среде в качестве репрессалий запрещается.

#### *Статья 56 – Защита установок и сооружений, содержащих опасные силы*

1. Установки и сооружения, содержащие опасные силы, а именно: плотины, дамбы и атомные электростанции не должны становиться объектом нападения даже в тех случаях, когда такие объекты являются военными объектами, если такое нападение может вызвать высвобождение опасных сил и последующие тяжелые потери среди гражданского населения. Другие военные объекты, размещенные в этих установках или сооружениях или поблизости от них, не должны становиться объектом нападения, если такое нападение может вызвать высвобождение опасных сил из таких установок или сооружений и последующие тяжелые потери среди гражданского населения.

2. Общая защита от нападения, предусмотренная в пункте 1, прекращается:



- а) в отношении плотин и дамб только в том случае, если они используются каким-либо образом, отличающимся от их нормального функционирования, и для регулярной существенной и непосредственной поддержки военных операций и если такое нападение является единственным практически возможным способом прекратить такую поддержку;
- б) в отношении атомных электростанций только в том случае, если они вырабатывают электроэнергию для регулярной существенной и непосредственной поддержки военных операций и если такое нападение является единственным практически возможным способом прекратить такую поддержку;
- в) в отношении других военных объектов, размещенных в этих установках или сооружениях или поблизости от них только в том случае, если они используются для регулярной существенной и непосредственной поддержки военных операций и если такое нападение является единственным практически возможным способом прекратить такую поддержку.

3. Во всех случаях гражданское население и отдельные гражданские лица продолжают пользоваться правом на полную защиту, предоставляемую им международным правом, включая защиту путем принятия мер предосторожности, предусмотренных в статье 57. Если защита прекращается, и какие-либо из установок, сооружений или военных объектов, упомянутых в пункте 1, подвергаются нападению, принимаются все практические меры предосторожности, чтобы избежать высвобождения опасных сил.

4. Запрещается делать объектом репрессалий любые установки, сооружения или военные объекты, указанные в пункте 1.

5. Стороны, находящиеся в конфликте, должны стремиться избегать размещения каких-либо военных объектов вблизи установок или сооружений, указанных в пункте 1. Однако допускаются сооружения, возведенные с единственной целью обороны пользующихся защитой установок или сооружений от нападения, и сами они не должны становиться объектом нападения, при условии, что они не используются для ведения военных действий, за исключением оборонительных действий, необходимых для отражения нападений на установки или сооружения, пользующиеся защитой, и что их вооружение ограничивается оружием, способным лишь отразить нападение противника на установки и сооружения, пользующиеся защитой.

6. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, призываются заключать между собой другие соглашения для обеспечения дополнительной защиты объектов, содержащих опасные силы.

7. Для того, чтобы облегчить опознавание объектов, которые пользуются защитой настоящей статьи, стороны, находящиеся в конфликте, могут обозначать их специальным знаком в виде группы из ярко-оранжевых кругов, расположенных на одной и той же оси, как указано в статье 16 Приложения 1 к настоящему Протоколу. Отсутствие такого обозначения никоим образом не освобождает ни одну из сторон, находящихся в конфликте, от ее обязательств, налагаемых настоящей статьёй.



МЕРЫ ПРЕДОСТОРОЖНОСТИ

Статья 57 – Меры предосторожности при нападении

1. При проведении военных операций постоянно проявляется забота о том, чтобы щадить гражданское население, гражданских лиц и гражданские объекты.
2. В отношении нападений принимаются следующие меры предосторожности:
  - а) те, кто планирует нападение или принимает решение о его осуществлении:
    - а.1) делают все практически возможное, чтобы удостовериться в том, что объекты нападения не являются ни гражданскими лицами, ни гражданскими объектами и не подлежат особой защите, а являются военными объектами в значении статьи 52, пункт 2, и что в соответствии с положениями настоящего Протокола не запрещается нападение на них;
    - а.2) принимают все практически возможные меры предосторожности при выборе средств и методов нападения с тем, чтобы избежать случайных потерь жизни среди гражданского населения, ранения гражданских лиц и случайного ущерба гражданским объектам и, во всяком случае, свести их к минимуму;
    - а.3) воздерживаются от принятия решений об осуществлении любого нападения, которое, как можно ожидать, вызовет случайные потери жизни среди гражданского населения, ранения гражданских лиц и нанесет случайный ущерб гражданским объектам, или то и другое вместе, которые были бы чрезмерными по отношению к конкретному и прямому военному преимуществу, которое предполагается получить;
  - б) нападение отменяется или приостанавливается, если становится очевидным, что объект не является военным, что он подлежит особой защите или что нападение, как можно ожидать, вызовет случайные потери жизни среди гражданского населения, ранения гражданских лиц и нанесет случайный ущерб гражданским объектам, или то и другое вместе, которые были бы чрезмерными по отношению к конкретному и прямому военному преимуществу, которое предполагается получить;
  - в) делается эффективное заблаговременное предупреждение о нападениях, которые могут затронуть гражданское население, за исключением тех случаев, когда обстоятельства этого не позволяют.
3. Когда возможен выбор между несколькими военными объектами для получения равноценного военного преимущества, избирается тот объект, нападение на который, как можно ожидать, создаст наименьшую опасность для жизни гражданских лиц и для гражданских объектов.
4. При проведении военных операций на море или в воздухе каждая сторона, находящаяся в конфликте, предпринимает, в соответствии со своими правами и обязанностями согласно нормам международного права, применяемым в период вооруженных конфликтов, все разумные меры предосторожности, с тем, чтобы избежать потерь жизни среди гражданского населения и ущерба гражданским объектам.
5. Ни одно из положений настоящей статьи не может быть истолковано как разрешающее какие-либо нападения на гражданское население, гражданских лиц или гражданские объекты.



*Статья 58 – Меры предосторожности в отношении последствий нападения*

Стороны, находящиеся в конфликте, в максимальной практически возможной степени:

- а) стремятся без ущерба для статьи 49 Четвертой конвенции удалить гражданское население, отдельных гражданских лиц и гражданские объекты, находящиеся под их контролем, из районов, расположенных вблизи от военных объектов;
- б) избегают размещения военных объектов в густонаселенных районах или вблизи от них;
- в) принимают другие необходимые меры предосторожности для защиты гражданского населения, отдельных гражданских лиц и гражданских объектов, находящихся под их контролем, от опасностей, возникающих в результате военных операций.

*Глава У*

*МЕСТНОСТИ И ЗОНЫ, НАХОДЯЩИЕСЯ ПОД ОСОБОЙ ЗАЩИТОЙ*

*Статья 59 – Необороняемые местности*

1. Сторонам, находящимся в конфликте, запрещается подвергать необороняемые местности нападению какими бы то ни было средствами.
2. Соответствующие власти стороны, находящейся в конфликте, могут объявлять необороняемой местностью любой населенный пункт, находящийся в зоне соприкосновения вооруженных сил или вблизи нее, который открыт для оккупации его противной стороной. Такая местность должна отвечать следующим условиям:
  - а) все комбатанты, а также мобильные боевые средства и мобильное военное снаряжение должны быть эвакуированы;
  - б) стационарные военные установки или сооружения не должны использоваться во враждебных целях;
  - в) ни власти, ни население не должны совершать враждебных действий;
  - г) не должны предприниматься никакие действия в поддержку военных операций.
3. Присутствие в этой местности лиц, пользующихся особой защитой в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом, и присутствие полицейских сил, оставленных с единственной целью поддержания законности и порядка, не противоречит условиям, изложенным в пункте 2.
4. Противной стороне делается заявление, предусмотренное в пункте 2, в котором дается возможно более точное определение и описание пределов необороняемой местности. Сторона, находящаяся в конфликте, к которой обращено такое заявление, подтверждает его получение и относится к этой местности как к необороняемой местности, за исключением тех случаев, когда условия, предусмотренные пунктом 2, фактически не соблюдены; в этом случае она немедленно уведомляет об этом сторону, делающую заявление. Даже в том случае, когда условия, изложенные в пункте 2, не соблюдены, такая местность продолжает пользоваться защитой, предусмотренной другими положениями настоящего Протокола и другими нормами международного права, применяемыми в период вооруженных конфликтов.



5. Стороны, находящиеся в конфликте, могут согласиться на объявление местностей необороняемыми, даже, если такие местности не отвечают условиям пункта 2. В таком соглашении должно даваться возможно более точное определение и описание пределов необороняемой местности; при необходимости в нем могут быть предусмотрены методы контроля.

6. Сторона, под контролем которой находится местность, являющаяся предметом такого соглашения, обозначает ее, насколько это возможно, такими знаками, которые могут быть согласованы с другой стороной и которые устанавливаются там, где они ясно видны, в особенности по ее периметру, на ее пределах и на шоссейных дорогах.

7. Местность утрачивает свой статус необороняемой местности, когда она перестает отвечать условиям, изложенным в пункте 2 или в соглашении, упомянутом в пункте 5. В таком случае эта местность продолжает пользоваться защитой, предусмотренной другими положениями настоящего Протокола и другими нормами международного права, применяемыми в период вооруженных конфликтов.

#### *Статья 60 — Демилитаризованные зоны*

1. Сторонам, находящимся в конфликте, запрещается распространять свои военные операции на зоны, которым они по соглашению предоставили статус демилитаризованных зон, если такое распространение противоречит положениям такого соглашения.

2. Такое соглашение должно быть ясно выраженным соглашением, которое может быть заключено в устной или письменной форме либо непосредственно, либо через посредство Державы-покровительницы или любой беспристрастной гуманитарной организации, и может представлять собой взаимные и согласующиеся заявления. Соглашение может быть заключено в мирное время, а также после начала военных действий, и в нем должно быть дано возможно более точное определение и описание пределов демилитаризованной зоны и, в случае необходимости, установлены методы контроля.

3. Предметом такого соглашения обычно является любая зона, которая отвечает следующим условиям:

- а) все комбатанты, а также мобильные боевые средства и мобильное военное снаряжение должны быть эвакуированы;
- б) стационарные военные установки и сооружения не должны использоваться во враждебных целях;
- в) ни власти, ни население не должны совершать враждебных действий; и
- г) всякая деятельность, связанная с военными усилиями, должна быть прекращена.

Стороны, находящиеся в конфликте, должны прийти к соглашению о толковании, которое следует давать условиям, изложенным в подпункте г), и о лицах, которые должны быть допущены в демилитаризованную зону, кроме лиц, упомянутых в пункте 4.

4. Присутствие в этой зоне лиц, пользующихся особой защитой в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом, и полицейских сил, оставленных с единственной целью поддержания законности и порядка, не противоречит условиям, изложенным в пункте 3.

5. Сторона, под контролем которой находится такая зона, обозначает ее, насколько это возможно, такими знаками, которые могут быть согласованы с другой стороной и которые устанавливаются там, где они ясно видны, в особенности по ее периметру, на ее пределах и на шоссейных дорогах.



6. Если военные действия приближаются к демилитаризованной зоне и если стороны, находящиеся в конфликте, пришли к такому соглашению, ни одна из них не может использовать эту зону в целях, имеющих отношение к ведению военных действий, или в одностороннем порядке отменить ее статус.

7. Если одна из сторон, находящихся в конфликте, совершит существенное нарушение положений пунктов 3 и 6, другая сторона освобождается от своих обязательств, предусмотренных соглашением о предоставлении этой зоне статуса демилитаризованной зоны. В таком случае эта зона утрачивает свой статус, но продолжает пользоваться защитой, предусмотренной другими положениями настоящего Протокола и другими нормами международного права, применяемыми в период вооруженных конфликтов.

## Глава У1

### ГРАЖДАНСКАЯ ОБОРОНА

#### Статья 61 – Определения и сфера применения

Для целей настоящего Протокола:

- а) "Гражданской обороной" является выполнение некоторых или всех упомянутых ниже гуманитарных задач, направленных на то, чтобы защитить гражданское население от опасностей и помочь ему устранить непосредственные последствия военных действий или бедствий, а также создать условия, необходимые для его выживания. Этими задачами являются:
  - а.1) оповещение;
  - а.2) эвакуация;
  - а.3) предоставление убежищ и их устройство;
  - а.4) проведение мероприятий по светомаскировке;
  - а.5) спасательные работы;
  - а.6) медицинское обслуживание, включая первую помощь, а также религиозная помощь;
  - а.7) борьба с пожарами;
  - а.8) обнаружение и обозначение опасных районов;
  - а.9) обеззараживание и другие подобные меры защиты;
  - а.10) срочное предоставление крова и снабжение;
  - а.11) срочная помощь в восстановлении и поддержании порядка в районах бедствия;
  - а.12) срочное восстановление необходимых коммунальных служб;
  - а.13) срочное захоронение трупов;



*a.14)* помощь в сохранении объектов, существенно необходимых для выживания;

*a.15)* дополнительная деятельность, необходимая для осуществления любой из вышеупомянутых задач, включая планирование и организацию, но не ограничивающаяся этим;

*б)* "организации гражданской обороны" означают те учреждения и другие организованные единицы, которые организованы или уполномочены компетентными властями стороны, находящейся в конфликте, выполнять любую из задач, упомянутых в пункте *a)*, и которые предназначены и используются исключительно для выполнения этих задач;

*в)* "персонал" организаций гражданской обороны означает таких лиц, которые назначены стороной, находящейся в конфликте, исключительно для выполнения задач, упомянутых в пункте *a)*, включая такой персонал, который назначен компетентными властями стороны, находящейся в конфликте, исключительно для управления этими организациями;

*г)* "материальная часть" организаций гражданской обороны означает оборудование, материалы и транспортные средства, используемые этими организациями для выполнения задач гражданской обороны, упомянутых в пункте *a)*.

#### *Статья 62 – Общая защита*

1. Гражданские организации гражданской обороны и их персонал пользуются уважением и защитой в соответствии с положениями настоящего Протокола, особенно в соответствии с положениями данного Раздела. Они имеют право выполнять порученные им задачи по гражданской обороне, за исключением случаев настоятельной военной необходимости.

2. Положения пункта 1 применяются также к гражданским лицам, которые, хотя и не являются членами гражданских организаций гражданской обороны, по призыву компетентных властей и под их контролем выполняют задачи гражданской обороны.

3. Статья 52 настоящего Протокола распространяется на задания и материальную часть, используемые для целей гражданской обороны, а также на убежища, предоставляемые для гражданского населения. Объекты, используемые для целей гражданской обороны, не могут уничтожаться или использоваться не по их прямому назначению, кроме как стороной, которой они принадлежат.

#### *Статья 63 – Гражданская оборона на оккупированных территориях*

1. На оккупированных территориях гражданские организации гражданской обороны получают от властей содействие, необходимое для осуществления их задач. Ни при каких обстоятельствах их персонал не может принуждаться к деятельности, которая затрудняла бы надлежащее выполнение этих задач. Оккупирующая держава не вносит никаких изменений в структуру или персонал этих организаций, которые могли бы поставить под угрозу эффективное выполнение их задач. От этих организаций не требуется предоставление приоритета гражданам или интересам этой державы.

2. Оккупирующая держава не должна заставлять, принуждать или побуждать гражданские организации гражданской обороны выполнять их задачи таким образом, чтобы это в чем-либо погубно отражалось на интересах гражданского населения.

3. Оккупирующая держава может разоружать персонал гражданской обороны по соображениям безопасности.



4. Оккупирующая держава не должна ни менять прямого назначения зданий или материальной части, принадлежащих организациям гражданской обороны или используемых ими, ни реквизировать их, если такое изменение назначения или реквизиция наносят ущерб гражданскому населению.

5. При условии, что общее положение, содержащееся в пункте 4, продолжает соблюдаться, оккупирующая держава может реквизировать или менять назначение этих ресурсов при наличии следующих конкретных условий.

- а) что эти здания или материальная часть необходимы для других нужд гражданского населения, и
- б) что реквизиция или изменение назначения производится только до тех пор, пока существует такая необходимость.

6. Оккупирующая держава не должна менять назначения, ни реквизировать убежища, предназначенные для использования гражданским населением или необходимые для этого населения.

*Статья 64 – Гражданские организации гражданской обороны нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте, и международные координирующие организации.*

1. Положения статей 62, 63, 65 и 66 применяются также к персоналу и материальной части гражданских организаций гражданской обороны нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте, которые выполняют задачи гражданской обороны, упомянутые в статье 61, на территории стороны, находящейся в конфликте, с согласия и под контролем этой стороны. Любая заинтересованная противная сторона уведомляет о такой помощи так скоро, как это возможно. Ни при каких обстоятельствах эта деятельность не рассматривается как вмешательство в конфликт. Однако эту деятельность необходимо осуществлять с должным учетом интересов безопасности заинтересованных сторон, находящихся в конфликте.

2. Стороны, находящиеся в конфликте, получающие помощь, о которой идет речь в пункте 1, и Высокие Договаривающиеся Стороны, предоставляющие такую помощь, должны, когда это необходимо, содействовать международной координации такой деятельности в области гражданской обороны. В таких случаях на соответствующие международные организации распространяются положения настоящей Главы.

3. На оккупированных территориях оккупирующая держава может запрещать или ограничивать деятельность гражданских организаций гражданской обороны нейтральных государств или других государств, не являющихся сторонами, находящимися в конфликте, и международных координирующих организаций лишь в том случае, если она может обеспечить надлежащее выполнение задач гражданской обороны либо своими собственными средствами, либо средствами, имеющимися на оккупированной территории.

*Статья 65 – Прекращение предоставления защиты*

1. Предоставление защиты, на которую имеют право гражданские организации гражданской обороны, их персонал, здания, убежища и материальная часть прекращается лишь в том случае, если они, помимо своих собственных задач, совершают действия, наносящие ущерб противнику, или используются для совершения таких действий. Однако предоставление защиты может прекратиться только после того, как было сделано предупреждение, устанавливающее каждый раз, когда это необходимо, разумный срок, и после того, как такое предупреждение не принимается во внимание.



2. Следующие действия не считаются действиями, наносящими ущерб противнику:
- а) выполнение задач гражданской обороны под руководством или контролем военных властей;
  - б) сотрудничество гражданского персонала гражданской обороны с военным личным составом в выполнении задач гражданской обороны или придание некоторого числа военнотружущих гражданским организациям гражданской обороны;
  - в) то обстоятельство, что выполнение задач по гражданской обороне может попутно приносить пользу жертвам из числа военных, в частности тем, которые вышли из строя.
3. Ношение легкого личного оружия гражданским персоналом гражданской обороны с целью поддержания порядка или самообороны также не считается действием, наносящим ущерб противнику. Однако в районах на суше, где имеют место или, вероятно, будут иметь место бои, стороны, находящиеся в конфликте, предпринимают необходимые меры с целью ограничить это оружие таким ручным оружием, как пистолеты или револьверы, чтобы было легче отличать персонал гражданской обороны от комбатантов. Даже, если персонал гражданской обороны носит другие виды легкого личного оружия в таких районах, он, тем не менее, пользуется уважением и защитой, как только он опознан в качестве такового.
4. Формирование гражданских организаций гражданской обороны по военному образцу и обязательная служба в них также не лишают их защиты, предоставляемой настоящей Главой.

#### *Статья 66 – Опознавание*

1. Каждая сторона, находящаяся в конфликте, стремится принять меры к тому, чтобы ее организации гражданской обороны, их персонал, здания и материальная часть могли быть опознаны в то время, когда они исключительно предназначены для выполнения задач по гражданской обороне. Следует таким же образом обеспечить опознаваемость убежищ, предназначенных для гражданского населения.
2. Каждая сторона, находящаяся в конфликте, стремится также принять и применять методы и процедуры, позволяющие опознавать гражданские убежища, а также персонал, здания и материальную часть гражданской обороны, на которых помещается международный отличительный знак гражданской обороны.
3. На оккупированных территориях и в районах, где идут или могут идти бои, гражданский персонал гражданской обороны опознается при помощи международного отличительного знака гражданской обороны и удостоверения личности, подтверждающего его статус.
4. Международным отличительным знаком гражданской обороны является равносторонний голубой треугольник на оранжевом фоне, когда он используется для защиты организаций гражданской обороны, их персонала, зданий и материальной части, а также гражданских убежищ.
5. Помимо отличительного знака, стороны, находящиеся в конфликте, могут договориться об использовании отличительных сигнальных знаков в целях опознавания гражданской обороны.
6. Применение положений пунктов 1–4 настоящей статьи регламентируется Главой У Приложения 1 к настоящему Протоколу.



7. В мирное время отличительным знаком, описанным в пункте 4, можно, с согласия компетентных государственных властей, пользоваться в целях опознавания гражданской обороны.

8. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, принимают необходимые меры для обеспечения контроля над использованием международного отличительного знака гражданской обороны и для предупреждения и пресечения какого-либо злоупотребления им.

9. Опознавание медицинского и духовного персонала гражданской обороны, медицинских формирований и санитарно-транспортных средств также регламентируется статьей 18.

*Статья 67 – Личный состав вооруженных сил и воинские подразделения, назначенные в организации гражданской обороны*

1. Личный состав вооруженных сил и воинские подразделения, назначенные в организации гражданской обороны, пользуются уважением и защитой при условии, что:

- a) такой личный состав и такие воинские подразделения, постоянно назначены и занимаются исключительно выполнением любой из задач, упомянутых в статье 61;
- б) назначенный таким образом этот личный состав не выполняет какие-либо другие воинские обязанности во время конфликта;
- в) такой личный состав четко отличается от других лиц, входящих в состав вооруженных сил, носимым на видном месте международным отличительным знаком гражданской обороны, который должен быть настолько большим, насколько это возможно, и этот личный состав обеспечивается упомянутым в главе У Приложения 1 к настоящему Протоколу удостоверением личности, подтверждающим его статус;
- г) такой личный состав и такие воинские подразделения вооружены только легким личным оружием с целью поддержания порядка или для самообороны. Положения статьи 65, пункт 3, также применяются в этом случае;
- д) такой личный состав не участвует непосредственно в военных действиях и не совершает или не используется для совершения, помимо своих задач по гражданской обороне, действий, наносящих ущерб противной стороне;
- е) такой личный состав и такие воинские подразделения выполняют свои задачи по гражданской обороне только в пределах национальной территории своей стороны.

Несоблюдение условий, изложенных выше, в пункте e), любым лицом, входящим в состав вооруженных сил, которое связано условиями, предусмотренными выше в пунктах a) и б), запрещается.

2. Лица, входящие в состав вооруженных сил и служащие в организациях гражданской обороны, если они попадают во власть противной стороны, являются военнопленными. На оккупированной территории в случае, если в этом возникнет необходимость, они могут быть использованы для выполнения задач гражданской обороны, но только в интересах гражданского населения этой территории и при условии, что, если такая работа опасна, они добровольно соглашаются выполнять ее.



3. Здания, крупное оборудование и транспортные средства воинских подразделений, назначенных в организации гражданской обороны, должны четко обозначаться международным отличительным знаком гражданской обороны. Этот отличительный знак должен быть настолько большим, насколько это возможно.

4. Материальная часть и здания воинских подразделений, постоянно назначенных в организации гражданской обороны и предназначенных исключительно для выполнения задач по гражданской обороне, в случае, если они попадают в руки противной стороны, продолжают подчиняться законам войны. Они не могут использоваться для других целей, кроме как для целей гражданской обороны, до тех пор, пока они требуются для выполнения задач по гражданской обороне, за исключением случаев настоятельной военной необходимости, если только заранее не были приняты меры для достаточного обеспечения нужд гражданского населения.

## РАЗДЕЛ II

### ПОМОЩЬ ГРАЖДАНСКОМУ НАСЕЛЕНИЮ

#### *Статья 68 – Сфера применения*

Положения настоящего Раздела применяются к гражданскому населению, как оно определено настоящим Протоколом, и являются дополнением к статьям 23, 55, 59, 60, 61 и 62 и к другим соответствующим положениям Четвертой конвенции.

#### *Статья 69 – Основные потребности на оккупированных территориях*

1. В дополнение к перечисленным в статье 55 Четвертой конвенции обязанностям, касающимся снабжения продовольствием и медикаментами, оккупирующая держава, в максимальной степени, используя имеющиеся у нее средства и без какого-либо неблагоприятного различия, обеспечивает также снабжение одеждой, постельными принадлежностями, средствами обеспечения крова и другими припасами, существенно важными для выживания гражданского населения оккупированной территории, а также предметами, необходимыми для отправления религиозных обрядов.

2. Меры по оказанию помощи гражданскому населению оккупированных территорий регулируются статьями 59, 60, 61, 62, 108, 109, 110 и 111 Четвертой конвенции, а также статей 71 настоящего Протокола и осуществляется без промедления.

#### *Статья 70 – Операции по оказанию помощи*

1. Если гражданское население любой территории, находящейся под контролем стороны участвующей в конфликте, кроме оккупированной территории, недостаточно обеспечивается запасами, упомянутыми в статье 69, то проводятся операции по оказанию помощи, которые носят гуманитарный и беспристрастный характер и осуществляются без какого-либо неблагоприятного различия по соглашению между сторонами, заинтересованными в таких операциях по оказанию помощи. Предложения об оказании помощи, отвечающие вышеуказанным условиям, не рассматриваются как вмешательство в вооруженный конфликт или как недружественные акты. При распределении поставок помощи приоритет отдается таким лицам, как дети, беременные женщины, роженицы и кормящие матери, которые в соответствии с Четвертой конвенцией или настоящим Протоколом пользуются особыми льготами и особой защитой.



2. Стороны находящиеся в конфликте, и каждая Высокая Договаривающаяся Сторона разрешают быстрый и бесприпятственный провоз всех поставок, оборудования и персонала, предоставляемых с целью оказания помощи в соответствии с данным Разделом, и содействуют ему, даже если такая помощь предназначается для гражданского населения противной стороны.

3. Стороны, находящиеся в конфликте, и каждая Высокая Договаривающаяся Сторона, которые разрешают провоз поставок, оборудования и персонала с целью оказания помощи в соответствии с пунктом 2:

- а) имеют право предписывать технические меры, включая досмотр, при условии выполнения которых разрешается такой провоз;
- б) могут обусловить такое разрешение тем, чтобы распределение этой помощи производилось на месте под контролем Державы-покровительницы;
- в) никоим образом не изменяют первоначального назначения поставок помощи и не задерживают их провоз, за исключением случаев срочной необходимости в интересах соответствующего гражданского населения.

4. Стороны, находящиеся в конфликте, обеспечивают защиту поставок помощи и содействуют их быстрому распределению.

5. Стороны, находящиеся в конфликте, и каждая заинтересованная Высокая Договаривающаяся Сторона поощряют эффективную международную координацию операций по оказанию помощи, упоминаемых в пункте 1, и содействуют ей.

#### *Статья 71 – Персонал, участвующий в операциях по оказанию помощи*

1. В случае необходимости, выделение персонала для содействия проведению операций по оказанию помощи, особенно для транспортировки и распределения поставок помощи, может составлять часть этих операций; на участие такого персонала в операциях по оказанию помощи должно быть получено согласие стороны, на территории которой он будет выполнять свои обязанности.

2. Такой персонал пользуется уважением и защитой.

3. Каждая сторона, получающая поставки помощи, в максимально практически возможной степени помогает упомянутому в пункте 1 персоналу в выполнении его миссии по оказанию помощи. Только в случае настоятельной военной необходимости деятельность такого персонала и его передвижения могут быть временно ограничены.

4. Ни при каких обстоятельствах персонал для проведения операций по оказанию помощи не должен выходить за рамки своей миссии в соответствии с настоящим Протоколом. В частности, он должен принимать во внимание требования безопасности стороны, на чьей территории он выполняет свои обязанности. Деятельность любого лица, входящего в состав данного персонала, которое не соблюдает эти условия, может быть прекращена.



## РАЗДЕЛ III

### ОБРАЩЕНИЕ С ЛИЦАМИ, НАХОДЯЩИМИСЯ ВО ВЛАСТИ СТОРОНЫ, НАХОДЯЩЕЙСЯ В КОНФЛИКТЕ

#### Глава I

#### СФЕРА ПРИМЕНЕНИЯ И ЗАЩИТА ЛИЦ И ОБЪЕКТОВ

##### Статья 72 – Сфера применения

Положения, содержащиеся в данном Разделе, являются дополнением к нормам, касающимся гуманитарной защиты гражданских лиц и гражданских объектов, находящихся во власти стороны, участвующей в конфликте, которые содержатся в Четвертой конвенции, в частности, ее Частях I и III, а также к другим применяемым нормам международного права, относящимся к защите основных прав человека в период международных вооруженных конфликтов.

##### Статья 73 – Беженцы и апатриды

Лица, которые до начала военных действий рассматривались как апатриды или беженцы согласно соответствующим международным актам, принятым заинтересованными сторонами, или национальному законодательству государства, предоставившего убежище, или государства проживания, являются лицами, пользующимися защитой по смыслу Частей I и III Четвертой конвенции, при всех обстоятельствах и без какого-либо неблагоприятного различия.

##### Статья 74 – Воссоединение разьединенных семей

Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, любыми возможными путями способствуют воссоединению семей, разьединенных в результате вооруженных конфликтов, и, в частности, поощряют работу гуманитарных организаций, выполняющих эту задачу, в соответствии с положениями Конвенций и настоящего Протокола и согласно их соответствующим правилам безопасности.

##### Статья 75 – Основные гарантии

1. В той мере, в которой их затрагивает ситуация, указанная в статье 1 настоящего Протокола, с лицами, находящимися во власти стороны, участвующей в конфликте, и не пользующимися более благоприятным обращением в соответствии с Конвенциями или в соответствии с настоящим Протоколом, при всех обстоятельствах обращаются гуманно и они, как минимум пользуются защитой, предусматриваемой в настоящей статье, без какого-либо неблагоприятного различия, основанного на признаках расы, цвета кожи, пола, языка, религии или вероисповедания, политических или иных убеждений, национального или социального происхождения, имущественного положения, рождения или иного статуса, или на каких-либо других подобных критериях. Каждая сторона должна с уважением относиться к личности, чести, убеждениям и религиозным обрядам всех таких лиц.

2. Запрещаются и будут оставаться запрещенными в любое время и в любом месте следующие действия, независимо от того совершают ли их представители гражданских или военных органов:



- а) насилие над жизнью, здоровьем и физическим или психическим состоянием лиц, в частности;
  - а.1) убийство;
  - а.2) пытки всех видов, будь то физические или психические;
  - а.3) телесные наказания; и
  - а.4) увечья;
- б) надругательство над человеческим достоинством, в частности, унижительное и оскорбительное обращение, принуждение к проституции или непристойное посягательство в любой его форме;
- в) взятие заложников;
- г) коллективные наказания; и
- д) угрозы совершить любое из вышеуказанных действий.

3. Любое лицо, подвергающееся аресту, задержанию или интернированию за действия, связанные с вооруженным конфликтом, должно быть без промедления информировано на понятном ему языке о причинах принятия таких мер. За исключением случаев ареста или задержания за уголовные правонарушения, такие лица должны быть освобождены в кратчайший срок и в любом случае, как только обстоятельства, оправдывающие арест, задержание или интернирование, прекратили свое существование.

4. Лицу, признанному виновным в совершении уголовного правонарушения, связанного с вооруженным конфликтом, не может быть вынесен никакой приговор, и оно не может быть подвергнуто никакому наказанию, кроме как по постановлению беспристрастного и соответствующим образом учрежденного суда, соблюдающего общепризнанные принципы обычного судопроизводства, которые включают следующее:

- а) процедура должна предусматривать, чтобы обвиняемый был без промедления информирован о деталях правонарушения, вменяемого ему в вину, и предоставлять обвиняемому до и во время суда все необходимые права и средства защиты;
- б) ни одно лицо не может быть осуждено за правонарушение, кроме как на основе уголовной ответственности;
- в) ни одно лицо не может быть обвинено в совершении уголовного правонарушения или осуждено за него на основании любого действия или упущения, которые не представляли собой уголовное правонарушение в соответствии с нормами национального законодательства или международного права, действие которых распространялось на это лицо во время совершения такого действия или упущения; равным образом не может налагаться более суровое наказание, чем то, которое было применено в то время, когда было совершено данное уголовное правонарушение; если, после совершения правонарушения, законом устанавливается более легкое наказание, то действие этого закона распространяется и на данного правонарушителя;
- г) каждый, кому предъявляется обвинение в правонарушении, считается невиновным до тех пор, пока его вина не будет доказана по закону;



- д) каждый, кому предъявляется обвинение в правонарушении, имеет право на судебное рассмотрение в его присутствии;
- е) ни одно лицо не может быть принуждено к даче показаний против самого себя или к признанию себя виновным;
- ж) каждый, кому предъявляется обвинение в правонарушении, имеет право допрашивать свидетелей, дающих показания против него, или требовать, чтобы эти свидетели были допрошены, а также право на вызов и допрос свидетелей в его пользу на тех же условиях, что и для свидетелей, дающих показания против него;
- з) ни одно лицо не должно преследоваться или наказываться той же стороной за правонарушение, за которое в соответствии с тем же законом и судебной процедурой данному лицу ранее уже был вынесен окончательный приговор, оправдывающий или осуждающий его;
- и) каждый, преследуемый в судебном порядке за правонарушение, имеет право на то, чтобы приговор суда был оглашен публично; и
- к) при вынесении приговора осужденному должно быть сообщено и его праве на обжалование в судебном или ином порядке, а также о сроке, в течение которого он может воспользоваться этим правом.

5. Женщины, свобода которых ограничивается по причинам, связанным с вооруженным конфликтом, содержатся в помещениях, отделенных от помещений для мужчин. Они находятся под непосредственным надзором женщин. Однако в случаях, когда задержанию или интернированию подвергаются семьи, их, по возможности, размещают в одном и том же месте и содержат как отдельные семьи.

6. Лица, подвергающиеся аресту, задержанию или интернированию по причинам, связанным с вооруженным конфликтом, пользуются защитой, предусмотренной данной статьей, до их окончательного освобождения, репатриации или устройства даже по окончании вооруженного конфликта.

7. Во избежание любого сомнения в отношении преследования лиц, обвиняемых в военных преступлениях или в преступлениях против человечества и суда над ними, применяются следующие принципы:

- а) лица, обвиняемые в таких преступлениях, должны преследоваться и предаваться суду в соответствии с применяемыми нормами международного права; и
- в) любые такие лица, которые не пользуются более благоприятным обращением в соответствии с Конвенциями или согласно настоящему Протоколу, пользуются обращением, предусмотренным настоящей статьей, независимо от того, являются ли или не являются преступления в которых они обвиняются, серьезными нарушениями Конвенций и настоящего Протокола.

8. Ни одно из положений настоящей статьи не может быть использовано как ограничивающее или ущемляющее любое другое более благоприятное положение, предоставляющее лицам, о которых говорится в пункте 1, большую защиту в соответствии с любыми применяемыми нормами международного права.



## Глава II

### МЕРЫ ПО ЗАЩИТЕ ЖЕНЩИН И ДЕТЕЙ

#### Статья 76 – Защита женщин

1. Женщины пользуются особым уважением, и им обеспечивается защита в частности, от изнасилования, принуждения к проституции и любых других форм непристойных посягательств.
2. Дела беременных женщин и матерей малолетних детей, от которых такие дети зависят, которые подвергаются аресту, задержанию или интернированию по причинам, связанным с вооруженным конфликтом, рассматриваются в первоочередном порядке.
3. В максимально возможной степени, стороны, находящиеся в конфликте, стремятся избежать вынесения смертного приговора за правонарушения, связанные с вооруженным конфликтом, в отношении беременных женщин или матерей малолетних детей, от которых такие дети зависят. Смертный приговор за такие правонарушения не приводится в исполнение в отношении таких женщин.

#### Статья 77 – Меры по защите детей

1. Дети пользуются особым уважением, и им обеспечивается защита от любого рода непристойных посягательств. Стороны, находящиеся в конфликте, обеспечивают им защиту и помощь, которые им требуются ввиду их возраста или по любой другой причине.
2. Стороны, находящиеся в конфликте, предпринимают все практически возможные меры для того, чтобы дети, не достигшие пятнадцатилетнего возраста, не принимали непосредственного участия в военных действиях, и, в частности, стороны воздерживаются от вербовки их в свои вооруженные силы. При вербовке из числа лиц, достигших пятнадцатилетнего возраста, но которым еще не исполнилось восемнадцати лет, стороны, участвующие в конфликте, стремятся отдавать предпочтение лицам, более старшего возраста.
3. Если, в исключительных случаях, вопреки положениям пункта 2, дети, не достигшие пятнадцатилетнего возраста, принимают непосредственное участие в военных действиях и попадают во власть противной стороны, они продолжают пользоваться особой защитой, предоставляемой настоящей статьей, независимо от того, являются ли они военнопленными или нет.
4. В случае ареста, задержания или интернирования по причинам, связанным с вооруженным конфликтом, дети содержатся в помещениях, отделенных от помещений для взрослых, кроме тех случаев, когда семьи размещаются по отдельности, как это предусмотрено статьей 75, пункт 5.
5. Смертный приговор за правонарушение, связанное с вооруженным конфликтом, не приводится в исполнение в отношении лиц, не достигших восемнадцатилетнего возраста в то время, когда это правонарушение было совершено.

#### Статья 78 – Эвакуация детей

1. Ни одна сторона, находящаяся в конфликте, не принимает мер по эвакуации детей, кроме как своих собственных граждан, в иностранное государство, за исключением случаев, когда речь идет о временной эвакуации, необходимой по неотложным причинам, связанным с



состоянием здоровья или с лечением детей или, если они не находятся на оккупированной территории, с их безопасностью. В случае, если могут быть найдены родители или законные опекуны, требуется их письменное согласие на такую эвакуацию. Если такие лица не могут быть найдены, требуется письменное согласие на такую эвакуацию от лиц, которые по закону или обычаю несут главную ответственность за попечение за детьми. Любая такая эвакуация проводится под наблюдением Державы-покровительницы по согласованию с заинтересованными сторонами, то есть со стороной, осуществляющей эвакуацию, стороной, принимающей детей, и любыми сторонами, граждане которых эвакуируются. В каждом случае все стороны, находящиеся в конфликте, принимают все практически возможные меры предосторожности с целью избежать создания угрозы для эвакуации.

2. Во всех случаях осуществления эвакуации в соответствии с пунктом 1, обучение каждого ребенка, включая его религиозное и нравственное воспитание согласно пожеланиям его родителей, обеспечивается, пока он находится в эвакуации, в максимально возможной степени непрерывно.

3. В целях облегчения возвращения в свои семьи и в свою страну детей, эвакуированных в соответствии с настоящей статьей, власти стороны, осуществляющей эвакуацию, и когда это целесообразно, власти принимающей страны заполняют на каждого ребенка карточку с фотографиями, которую они направляют в Центральное справочное агентство Международного Комитета Красного Креста. В каждой карточке должна содержаться, когда это возможно и когда это не влечет за собой риска нанести ребенку ущерб, следующая информация:

- а) фамилия (фамилии) ребенка;
- б) имя (имена) ребенка;
- в) пол ребенка;
- г) место и дата рождения (или, в случае если дата рождения неизвестна, приблизительный возраст);
- д) полное имя отца;
- е) полное имя и девичья фамилия матери, если таковая сохраняется;
- ж) ближайшие родственники ребенка;
- з) национальность ребенка;
- и) родной язык ребенка и любые другие языки, на которых он говорит;
- к) адрес семьи ребенка;
- л) любой личный номер ребенка;
- м) состояние здоровья ребенка;
- н) группа крови ребенка;
- о) отличительные приметы;
- п) дата и место, где был найден ребенок;
- р) дата выезда ребенка из своей страны и название места, откуда он выехал;



- с) религия ребенка, если таковая имеется;
- т) настоящий адрес ребенка в принимающей стране;
- у) в случае смерти ребенка до его возвращения, дата, место и обстоятельства смерти и место его погребения.

### Глава III

#### ЖУРНАЛИСТЫ

##### Статья 79 — Меры по защите журналистов

1. Журналисты, находящиеся в опасных профессиональных командировках в районах вооруженного конфликта, рассматриваются как гражданские лица в значении статьи 50, пункт 1
2. Как таковые они пользуются защитой в соответствии с Конвенциями и настоящим Протоколом при условии, что они не совершают никаких действий, несовместимых с их статусом гражданских лиц, и без ущерба праву военных корреспондентов, аккредитованных при вооруженных силах, на статус, предусмотренный статьей 4 А) 4) Третьей конвенции.
3. Они могут получать удостоверение личности согласно образцу, который приводится в Приложении 11 к настоящему Протоколу. Это удостоверение, выдаваемое правительством государства, гражданином которого является журналист, или на территории которого он постоянно проживает, или в котором находится информационное агентство, в котором он работает, удостоверяет статус его предъявителя, как журналиста.

### ЧАСТЬ V

#### ВЫПОЛНЕНИЕ КОНВЕНЦИЙ И НАСТОЯЩЕГО ПРОТОКОЛА

#### РАЗДЕЛ I

##### ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

##### Статья 80 — Меры по выполнению

1. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, без промедления принимают все необходимые меры по выполнению обязательств, возлагаемых на них Конвенциями и настоящим Протоколом.
2. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, отдают приказы и распоряжения с целью обеспечения соблюдения Конвенций и настоящего Протокола и осуществляют контроль за их выполнением.



*Статья 81 – Деятельность Красного Креста и других гуманитарных организаций*

1. Стороны, находящиеся в конфликте, предоставляют Международному Комитету Красного Креста все средства в пределах их возможностей, позволяющие ему выполнять гуманитарные функции, возложенные на него Конвенциями и настоящим Протоколом с целью обеспечения защиты и помощи жертвам конфликтов; Международный Комитет Красного Креста также может осуществлять любую другую гуманитарную деятельность в пользу таких жертв с согласия заинтересованных сторон, находящихся в конфликте.

2. Стороны, находящиеся в конфликте, предоставляют своим соответствующим организациям Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца) средства, необходимые для осуществления их гуманитарной деятельности в пользу жертв данного конфликта в соответствии с положениями Конвенций и настоящего Протокола и основными принципами Красного Креста, сформулированными Международными конференциями Красного Креста.

3. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, всеми возможными способами содействуют оказанию помощи, которую организации Красного Креста (Красного Полумесяца, Красного Льва и Солнца) и Лиги обществ Красного Креста предоставляют жертвам конфликтов в соответствии с положениями Конвенций и настоящего Протокола и с основными принципами Красного Креста, сформулированными Международными конференциями Красного Креста.

4. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, предоставляют, насколько это окажется возможным, средства, подобные тем, о которых говорится в пунктах 2 и 3, другим гуманитарным организациям, упомянутым в Конвенциях и настоящем Протоколе, которые должным образом уполномочены соответствующими сторонами, находящимися в конфликте, и осуществляют свою гуманитарную деятельность в соответствии с положениями Конвенций и настоящего Протокола.

*Статья 82 – Юридические советники в вооруженных силах*

Высокие Договаривающиеся Стороны в любое время и стороны, находящиеся в конфликте, в период вооруженного конфликта обеспечивают наличие юридических советников, которые могли бы, когда это необходимо, давать советы военным командирам на соответствующем уровне о применении Конвенций и настоящего Протокола и о соответствующем инструктаже вооруженных сил по этому вопросу.

*Статья 83 – Распространение*

1. Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются как в мирное время, так и во время вооруженных конфликтов распространять возможно шире Конвенции и настоящий Протокол в своих странах, и в частности, включать их изучение в программы военной подготовки и поощрять их изучение гражданским населением с тем, чтобы эти документы могли стать известными вооруженным силам и гражданскому населению.

2. Любые военные или гражданские власти, которые во время вооруженных конфликтов принимают на себя ответственность в отношении применения Конвенций и настоящего Протокола, должны быть полностью ознакомлены с их текстами.



#### Статья 84 – Правила применения

Высокие Договаривающиеся Стороны в самые кратчайшие сроки направляют друг другу через посредство депозитария и, в случае необходимости, через посредство Держав-покровительниц свои официальные переводы настоящего Протокола, а также законы и положения, которые они могут принять для обеспечения его применения.

### РАЗДЕЛ II

#### ПРЕСЕЧЕНИЕ НАРУШЕНИЙ КОНВЕНЦИЙ И НАСТОЯЩЕГО ПРОТОКОЛА

#### Статья 85 – Пресечение нарушений настоящего Протокола

1. Положения Конвенций, касающиеся пресечения нарушений и серьезных нарушений, дополненные настоящим Разделом, применяются к пресечению нарушений и серьезных нарушений настоящего Протокола.
2. Действия, характеризуемые в Конвенциях как серьезные нарушения, являются серьезными нарушениями настоящего Протокола, если они совершаются против лиц, находящихся во власти противной стороны и пользующихся защитой статей 44, 45 и 73 настоящего Протокола, или против раненых, больных и лиц, потерпевших кораблекрушение, принадлежащих к противной стороне и пользующихся защитой настоящего Протокола, или против медицинского или духовного персонала, медицинских формирований или санитарно-транспортных средств, находящихся под контролем противной стороны и пользующихся защитой настоящего Протокола.
3. В дополнение к серьезным нарушениям, определенным в статье 11, следующие действия рассматриваются как серьезные нарушения настоящего Протокола, когда они совершаются умышленно в нарушение соответствующих положений настоящего Протокола и являются причиной смерти или серьезного телесного повреждения или ущерба здоровью:
  - a) превращение гражданского населения или отдельных гражданских лиц в объект нападения;
  - б) совершение нападения неизбирательного характера, затрагивающего гражданское население или гражданские объекты, когда известно, что такое нападение явится причиной чрезмерных потерь жизни, ранений среди гражданских лиц или причинит ущерб гражданским объектам, как это определено в статье 57, пункт 2 а) а.3);
  - в) совершение нападения на установки или сооружения, содержащие опасные силы, когда известно, что такое нападение явится причиной чрезмерных потерь жизни, ранений среди гражданских лиц или причинит ущерб гражданским объектам, как это определено в статье 57, пункт 2 а) а.3);
  - г) превращение необороняемых местностей и демилитаризованных зон в объект нападения;
  - д) совершение нападения на лицо, когда известно, что оно прекратило принимать участие в военных действиях;
  - е) вероломное использование в нарушение статьи 37 отличительной эмблемы красного креста, красного полумесяца или красного льва и солнца или других защитных знаков, признанных Конвенциями или настоящим Протоколом.



4. В дополнение к серьезным нарушениям, указанным в предыдущих пунктах и в Конвенциях, следующие действия рассматриваются как серьезные нарушения настоящего Протокола, когда они совершаются умышленно и в нарушение Конвенций или настоящего Протокола:

- а) перемещение оккупирующей державой части ее собственного гражданского населения на оккупируемую ею территорию или депортация или перемещение всего или части населения оккупированной территории в пределах этой территории или за ее пределы в нарушение статьи 49 Четвертой конвенции;
- б) неоправданная задержка репатриации военнопленных или гражданских лиц;
- в) применение практики апартеида и других негуманных и унижающих действий, оскорбляющих достоинство личности, основанных на расовой дискриминации;
- г) превращение ясно опознаваемых исторических памятников, произведений искусства или мест отправления культа, которые являются культурным или духовным наследием народов и которым специальным соглашением, заключенным, например, в рамках компетентной организации, предоставляется особая защита, в объект нападения, в результате чего им наносятся большие разрушения, когда не имеется свидетельства о нарушении противной стороной статьи 53, пункт б), и когда такие исторические памятники, произведения искусства и места отправления культа не находятся в непосредственной близости от военных объектов;
- д) лишение лица, пользующегося защитой Конвенций или упомянутого в пункте 2 настоящей статьи, права на беспристрастное и нормальное судопроизводство.

5. Без ущерба для применения Конвенций и настоящего Протокола серьезные нарушения этих документов рассматриваются как военные преступления.

#### *Статья 86 – Непринятие мер*

1. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, должны пресекать серьезные нарушения и принимать необходимые меры для пресечения всех других нарушений Конвенций или настоящего Протокола, являющихся результатом непринятия мер, которые должны были быть приняты.

2. Тот факт, что нарушение Конвенций или настоящего Протокола было совершено подчиненным лицом, не освобождает его начальников от уголовной или дисциплинарной ответственности в зависимости от случая, если они знали или имели в своем распоряжении информацию, которая должна была бы дать им возможность прийти к заключению в обстановке, существовавшей в то время, что такое подчиненное лицо совершает или намеревается совершить подобное нарушение, и если они не приняли всех практически возможных мер в пределах своих полномочий для предотвращения или пресечения этого нарушения.

#### *Статья 87 – Обязанности командиров*

1. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, должны требовать от военных командиров, поскольку это касается лиц, входящих в состав подчиненных им вооруженных сил и других лиц, находящихся в их подчинении, чтобы они не допускали нарушений Конвенций и настоящего Протокола и, в случае необходимости, пресекали эти нарушения и уведомляли о них компетентные власти.



2. В целях предупреждения и пресечения нарушений Высокие Договаривающиеся Стороны, и стороны, находящиеся в конфликте, должны требовать, чтобы командиры, в пределах возложенной на них ответственности, принимали меры к тому, чтобы лица, входящие в состав подчиненных им вооруженных сил, были осведомлены об обязанностях, налагаемых на них Конвенциями и настоящим Протоколом.

3. Высокие Договаривающиеся Стороны и стороны, находящиеся в конфликте, должны требовать от каждого командира, осведомленного о том, что его подчиненные или другие лица, находящиеся под его контролем, намереваются совершить или совершили нарушение Конвенций или настоящего Протокола, принятия необходимых мер для предупреждения подобных нарушений Конвенций или настоящего Протокола и, в случае необходимости, возбуждения дисциплинарного или уголовного преследования против тех, кто допустил указанные нарушения.

#### *Статья 88 - Взаимная помощь в вопросах уголовного преследования*

1. Высокие Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу максимальное содействие в связи с уголовным преследованием, возбуждаемым в случае серьезных нарушений Конвенций и настоящего Протокола.

2. Без ущерба для прав и обязательств, установленных Конвенциями и статьей 85, пункт 1, настоящего Протокола, и когда обстоятельства это позволяют, Высокие Договаривающиеся Стороны сотрудничают в том, что касается выдачи. Они надлежащим образом учитывают просьбу государства, на территории которого якобы было совершено данное правонарушение.

3. Во всех случаях применяется законодательство Высокой Договаривающейся Стороны, получившей просьбу о выдаче. Однако положения, приведенные в предыдущих пунктах, не затрагивают обязательств, вытекающих из положений любого другого двустороннего или многостороннего соглашения, которое полностью или частично определяет, или будет определять, оказание взаимной помощи в вопросах уголовного преследования.

#### *Статья 89 - Сотрудничество*

В случаях серьезных нарушений Конвенций или настоящего Протокола Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются принимать меры как совместно, так и индивидуально, в сотрудничестве с Организацией Объединенных Наций и в соответствии с Уставом Организации Объединенных Наций.

#### *Статья 90 - Международная комиссия по установлению фактов*

1. а) Учреждается международная комиссия по установлению фактов (именуемая "Комиссия") в составе пятнадцати членов, обладающих высокими моральными качествами и признанной беспристрастностью.

б) После того, как не менее чем двадцать Высоких Договаривающихся Сторон согласятся принять компетенцию Комиссии в соответствии с пунктом 2, депозитарий созывает тогда, а впоследствии через каждые пять лет, конференцию представителей таких Высоких Договаривающихся Сторон в целях избрания членов Комиссии. На конференции представители избирают членов Комиссии путем тайного голосования из списка лиц, в который каждая из этих Высоких Договаривающихся Сторон может внести одну кандидатуру.



- в) Члены Комиссии выступают в своем личном качестве и выполняют свои функции вплоть до избрания новых членов на следующей конференции.
  - г) Во время выборов Высокие Договаривающиеся Стороны следят за тем, чтобы лица, избираемые в Комиссию, каждый в отдельности, обладали необходимыми качествами и чтобы в Комиссии в целом было обеспечено справедливое географическое представительство.
  - д) В случае образования непредвиденной вакансии сама Комиссия заполняет эту вакансию, учитывая при этом должным образом положения предыдущих подпунктов.
  - е) Депозитарий оказывает Комиссии необходимую административную помощь в выполнении ее функций.
2. а) Высокие Договаривающиеся Стороны могут во время подписания, ратификации или присоединения к Протоколу или в любое другое последующее время, заявить, что они признают, *ипсо факто* и без специального соглашения в отношении любой другой Высокой Договаривающейся Стороны, принимающей на себя такое же обязательство, компетенцию Комиссии в отношении расследования заявлений такой другой стороны, как это разрешается настоящей статьей.
- б) Вышеупомянутые заявления вручаются депозитарию, который направляет копии этих заявлений Высоким Договаривающимся Сторонам.
- в) Комиссия компетентна:
- в.1) расследовать любые факты, которые, как предполагается, представляют собой серьезное нарушение, как оно определяется Конвенциями и настоящим Протоколом, или другое серьезное нарушение Конвенций или настоящего Протокола;
  - в.2) содействовать путем оказания своих добрых услуг восстановлению уважительного отношения к Конвенциям и к настоящему Протоколу;
- г) В других ситуациях Комиссия назначает расследование по просьбе стороны, находящейся в конфликте, только с согласия другой заинтересованной стороны или сторон.
- д) С учетом вышеупомянутых положений настоящего пункта, положения статьи 52, статьи 53, статьи 132 и статьи 149, соответственно Первой, Второй, Третьей и Четвертой Конвенций, продолжают применяться к любому предполагаемому нарушению Конвенций и распространяются на любое предполагаемое нарушение настоящего Протокола.
3. а) Если не будет достигнуто иного соглашения между заинтересованными сторонами, все расследования проводятся Палатой в составе семи членов, назначаемых следующим образом:
- а.1) пять членов Комиссии, не являющихся гражданами ни одной из сторон, находящихся в конфликте, назначаются Председателем Комиссии на основе справедливого представительства от географических районов после консультации со сторонами, находящимися в конфликте;
  - а.2) два специальных члена, не являющихся гражданами ни одной из сторон, находящихся в конфликте, назначаются по одному каждой из сторон;



- в) По получении просьбы о проведении расследования Председатель Комиссии устанавливает соответствующий срок для учреждения Палаты. Если какой-либо специальный член не был назначен в течение установленного срока, Председатель немедленно назначает таких дополнительных членов или члена Комиссии, которые могут быть необходимы для укомплектования состава Палаты.
4. а) Палата, учреждаемая в соответствии с пунктом 3 для проведения расследования, предлагает сторонам, находящимся в конфликте, оказать ей содействие и представить доказательства. Палата может также изыскивать такие другие доказательства, которые она сочтет необходимыми, и проводить расследование положения на месте.
- б) Все доказательства полностью доводятся до сведения заинтересованных сторон, которые имеют право представлять Комиссии замечания в отношении этих доказательств.
- в) Каждая заинтересованная сторона имеет право оспаривать такие доказательства.
5. а) Комиссия представляет заинтересованным сторонам доклад о фактах, установленных Палатой, с рекомендациями, которые она считает необходимыми.
- б) Если Палата не имеет возможности получить достаточные доказательства для выработки объективных и беспристрастных заключений, то Комиссия сообщает причины, по которым она не смогла это сделать.
- в) Комиссия не сообщает публично о своих заключениях, если только все стороны, находящиеся в конфликте, не попросят Комиссию это сделать.
6. Комиссия устанавливает свои собственные правила процедуры, включая правила, касающиеся председательствования в Комиссии и председательствования в Палате. Эти правила обеспечивают выполнение Председателем Комиссии своих функций в любое время, а в случае проведения расследования, выполнение их лицом, не являющимся гражданином какой-либо из сторон, находящихся в конфликте.
7. Административные расходы Комиссии покрываются за счет взносов Высоких Договаривающихся Сторон, которые делают заявления в соответствии с пунктом 2 и за счет добровольных взносов. Сторона или стороны, находящиеся в конфликте, которые обращаются с просьбой о проведении расследования, авансируют необходимые средства на покрытие расходов Палаты, которые возмещаются им стороной или сторонами, в отношении которых сделаны такие заявления, в размере пятидесяти процентов от суммы расходов Палаты. В случае представления Палате встречных заявлений сторон, каждая сторона вносит аванс в размере пятидесяти процентов необходимых средств.

#### Статья 91 — Ответственность

Сторона, находящаяся в конфликте, которая нарушает положения Конвенций или настоящего Протокола, должна возместить причиненные убытки, если к тому есть основание. Она несет ответственность за все действия, совершаемые лицами, входящими в состав ее вооруженных сил.



## ЧАСТЬ У1

### ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

#### Статья 92 – Подписание

Настоящий Протокол будет открыт для подписания участниками Конвенций спустя шесть месяцев после подписания Заключительного акта и будет оставаться открытым в течение двенадцати месяцев.

#### Статья 93 – Ратификация

Настоящий Протокол должен быть ратифицирован возможно скорее. Ратификационные грамоты сдаются на хранение Швейцарскому Федеральному Совету, депозитарию Конвенций.

#### Статья 94 – Присоединение

Настоящий Протокол открыт для присоединения любого участника Конвенций, не подписавшего его. Документы о присоединении сдаются на хранение депозитарию.

#### Статья 95 – Вступление в силу

1. Настоящий Протокол вступает в силу спустя шесть месяцев после сдачи на хранение двух ратификационных грамот или документов о присоединении.

2. Для каждого участника Конвенций, ратифицирующего настоящий Протокол или присоединяющегося к нему впоследствии, он вступает в силу через шесть месяцев после сдачи на хранение таким участником его ратификационной грамоты или документа о присоединении.

#### Статья 96 – Договорные отношения после вступления в силу настоящего Протокола

1. Если участники Конвенций являются также участниками настоящего Протокола, Конвенции применяются с дополнениями, внесенными в них настоящим Протоколом.

2. Если одна из сторон, находящихся в конфликте, не связана настоящим Протоколом, последний остается обязательным для сторон-участниц Протокола в их взаимоотношениях. Кроме того, настоящий Протокол является обязательным для них в отношении каждой из сторон, не связанных им, если последняя признает и применяет его положения.

3. Власть, представляющая народ, ведущий борьбу против одной из Высоких Договаривающихся Сторон в вооруженном конфликте, типа, упомянутого в статье 1, пункт 4, может взять на себя обязательство применять Конвенции и настоящий Протокол в отношении такого конфликта путем одностороннего заявления, адресованного депозитарию. Такое заявление, по получении его депозитарием, будет иметь следующее действие в отношении данного конфликта:

- a) Конвенции и настоящий Протокол вступает в силу для упомянутой власти как сторон, находящихся в конфликте, немедленно;
- b) упомянутая власть получает те же права и принимает на себя те же обязательства, как и права и обязательства, которые были получены и приняты на себя Высокой Договаривающейся Стороной Конвенций и настоящего Протокола; и



- с) Конвенции и настоящий Протокол являются в равной степени обязательными для всех сторон, находящихся в данном конфликте.

#### *Статья 97 – Поправки*

1. Любая из Высоких Договаривающихся Сторон может предложить поправки к настоящему Протоколу. Текст любой предложенной поправки направляется депозитарию, который после консультации со всеми Высокими Договаривающимися Сторонами и Международным Комитетом Красного Креста решает, следует ли созвать конференцию для рассмотрения предложенной поправки или поправок.

2. Депозитарий приглашает на эту конференцию все Высокие Договаривающиеся Стороны, а также участников Конвенций, независимо от того, подписали они или нет настоящий Протокол.

#### *Статья 98 – Пересмотр Приложения 1*

1. Не позднее, чем через четыре года после вступления в силу настоящего Протокола, а затем через интервалы не менее четырех лет Международный Комитет Красного Креста консультируется с Высокими Договаривающимися Сторонами относительно Приложения 1 к настоящему Протоколу и, если он сочтет необходимым, может предложить созвать совещание технических экспертов для пересмотра Приложения 1 и предложения таких поправок к нему, которые могут оказаться желательными. Если в течение шести месяцев после сообщения Высоким Договаривающимся Сторонам о предложении созвать такое совещание не поступит возражений от одной трети Высоких Договаривающихся Сторон, Международный Комитет Красного Креста созывает такое совещание и приглашает также наблюдателей от соответствующих международных организаций. Такое совещание также может быть созвано Международным Комитетом Красного Креста в любое время по просьбе одной трети Высоких Договаривающихся Сторон.

2. Депозитарий созывает конференцию Высоких Договаривающихся Сторон и сторон-участниц Конвенций для рассмотрения поправок, предложенных совещанием технических экспертов, если после совещания Международный Комитет Красного Креста или одна треть Высоких Договаривающихся Сторон будут просить об этом.

3. Поправки к Приложению 1 могут быть приняты на такой конференции большинством в две трети присутствующих и участвующих в голосовании Высоких Договаривающихся Сторон.

4. Депозитарий сообщает Высоким Договаривающимся Сторонам и сторонам-участницам Конвенций о любой поправке, принятой таким образом. Поправка считается принятой по истечении одного года после такого сообщения о ней, если в течение этого периода в адрес депозитария не поступят заявления о непринятии поправки не менее, чем от одной трети Высоких Договаривающихся Сторон.

5. Поправка, считающаяся принятой в соответствии с пунктом 4, вступает в силу для всех Высоких Договаривающихся Сторон через три месяца после ее принятия, за исключением тех, которые в соответствии с этим пунктом сделали заявление о ее непринятии. Любая сторона, делающая такое заявление, может в любое время отозвать его, и поправка в таком случае вступает в силу для этой стороны через три месяца.

6. Депозитарий сообщает Высоким Договаривающимся Сторонам и сторонам-участницам Конвенций о вступлении в силу любой поправки, о сторонах, на которые эта поправка распространяется, о дате вступления ее в силу в отношении каждой стороны, о заявлениях о непринятии поправки, сделанных в соответствии с пунктом 4, и об отзыве таких заявлений.



#### Статья 99 – Денонсация

1. В случае, если Высокая Договаривающаяся Сторона денонсирует настоящий Протокол, денонсация вступает в силу лишь по истечении года после получения документа о денонсации. Однако, если по истечении года сторона, заявившая о денонсации, окажется в одной из ситуаций, упомянутых в статье 1, денонсация не вступает в силу до окончания военного конфликта или оккупации и в любом случае до тех пор, пока не будут завершены операции, связанные с окончательным освобождением, репатриацией или устройством лиц, пользующихся защитой Конвенций или настоящего Протокола.
2. Уведомление о денонсации направляется в письменной форме депозитарию, который рассылает его всем Высоким Договаривающимся Сторонам.
3. Денонсация имеет силу только в отношении стороны, заявившей о денонсации.
4. Никакая денонсация в соответствии с пунктом 1 не затрагивает обязательств, уже взятых на себя в связи с вооруженным конфликтом в соответствии с настоящим Протоколом стороной, заявившей о денонсации, в отношении любого действия, совершенного до вступления в силу такой денонсации.

#### Статья 100 – Уведомления

Депозитарий уведомляет Высокие Договаривающиеся Стороны, а также участников Конвенций, независимо от того, подписали они или нет настоящий Протокол:

- а) о подписях, поставленных под настоящим Протоколом, и сдаче на хранение ратификационных грамот и документов о присоединении в соответствии со статьями 93 и 94;
- б) о дате вступления в силу настоящего Протокола в соответствии со статьей 95;
- в) о сообщениях и заявлениях, полученных в соответствии со статьями 84, 90 и 97;
- г) о заявлениях, полученных в соответствии со статьей 96, пункт 3, которые сообщаются самым быстрым способом; и
- д) о денонсациях в соответствии со статьей 99.

#### Статья 101 – Регистрация

1. После вступления в силу настоящий Протокол направляется депозитарием в Секретариат Организации Объединенных Наций для регистрации и опубликования в соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.
2. Депозитарий также уведомляет Секретариат Организации Объединенных Наций о всех полученных им ратификационных грамотах, документах о присоединении и заявлениях о денонсации в отношении настоящего Протокола.

#### Статья 102 – Аутентичные меры

Подлинник настоящего Протокола, английский, арабский, испанский, китайский, русский и французский тексты которого являются равно аутентичными, сдается на хранение депозитарию, который направляет заверенные копии его всем участникам Конвенций.



## ПРИЛОЖЕНИЕ 1

### ПРАВИЛА, КАСАЮЩИЕСЯ ОПОЗНАВАНИЯ

#### Глава 1

#### УДОСТОВЕРЕНИЕ ЛИЧНОСТИ

##### *Статья 1 – Удостоверение личности для постоянного гражданского медицинского и духовного персонала*

1. Удостоверение личности для постоянного гражданского медицинского и духовного персонала, упомянутое в статье 18, пункт 3, Протокола должно:

- а) иметь отличительную эмблему и такой размер, который позволяет носить его в кармане;
- б) быть, насколько это возможно, прочным;
- в) быть вписано на национальном или официальном языке (и может быть выписано дополнительно на других языках);
- г) указывать фамилию, дату рождения (или, если нет даты, то возраст к моменту выдачи удостоверения) и личный номер владельца, если такой имеется;
- д) указывать, в каком качестве владелец имеет право на защиту, предоставляемую Конвенциями и Протоколом;
- е) иметь фотографию владельца, а также его подпись или отпечаток его большого пальца, или то и другое;
- ж) иметь печать или подпись компетентного органа власти;
- з) указывать дату выдачи и дату истечения срока действия удостоверения личности.

2. Удостоверение личности должно быть единообразным на всей территории каждой Высокой Договаривающейся Стороны и, по возможности, одного и того же вида для всех сторон, находящихся в конфликте. Стороны, находящиеся в конфликте, могут руководствоваться образцом, составленным на одном языке и изображенным на рисунке 1. С начала военных действий эти стороны направляют друг другу образец формы, которую они используют, если такая форма отличается от образца, изображенного на рис. 1. Удостоверение личности выписывается, по возможности, в двух экземплярах, один из которых хранится у выдавших удостоверение властей, которые должны вести контроль за выданными ими удостоверениями.

3. Ни при каких обстоятельствах постоянный гражданский медицинский и духовный персонал не может быть лишен удостоверений личности. В случае утери удостоверения личности, его владелец имеет право на получение дубликата.

*Рис. 1. Образец удостоверения личности*

##### *Статья 2 – Удостоверение личности для временного гражданского медицинского и духовного персонала*

1. Удостоверение личности для временного гражданского медицинского и духовного персонала должно, когда это возможно, быть аналогичным удостоверению, предусмотренному в





статье 1 настоящих Правил. Стороны, находящиеся в конфликте могут руководствоваться образцом, изображенный на рисунке 1.

2. Когда обстоятельства мешают выдаче временному гражданскому медицинскому и духовному персоналу удостоверений личности, аналогичных удостоверениям личности, описание которых дается в статье 1 настоящих Правил, такому персоналу может выдаваться справка, подписанная компетентным органом власти, удостоверяющая, что лицу, которому она выдана, поручено выполнять обязанности в составе временного персонала, и указывающая, если это возможно, срок такого назначения и право ее владельца носить отличительную эмблему. В справке должны быть указаны фамилия и дата рождения владельца (или, если эту дату невозможно установить, возраст к моменту выдачи справки), выполняемые им функции и личный номер, если такой имеется. Справка должна иметь его подпись или отпечаток его большого пальца, или то и другое.



# ЛИЦЕВАЯ СТОРОНА

 (место, оставленное для названия страны и властей, выдающих настоящее удостоверение личности)		
<b>УДОСТОВЕРЕНИЕ ЛИЧНОСТИ</b>		
ПОСТОЯННОГО для ВРЕМЕННОГО гражданское духовного персонала		
Фамилия .....		
Дата рождения (или возраст) .....		
Личный номер (если такой имеется) .....		
Владелец настоящего удостоверения личности находится под защитой Женевских конвенций от 12 августа 1949 года, и Дополнительного протокола к Женевским конвенциям от 12 августа 1949 года, касающегося защиты жертв международных вооруженных конфликтов (Протокол I) в качестве .....		
Дата выдачи .....	№ удостоверения .....	
Подпись властей, выдавших удостоверение		
Действителен до .....		

# ОБРАТНАЯ СТОРОНА

Рост .....	Лица .....	Волосы .....
Другие особые приметы или данные:		
.....		
.....		
.....		
ФОТОГРАФИЯ ВЛАДЕЛЬЦА		
.....		
.....		
.....		
Печать	Подпись владельца или отпечаток его большого пальца, или то и другое	

Рис. 1: Образец удостоверения личности  
(формат: 74 мм x 105 мм)



## Глава II

### ОТЛИЧИТЕЛЬНАЯ ЭМБЛЕМА

#### Статья 3 – Форма и особенности

1. Отличительная эмблема (красная на белом фоне) должна быть настолько большой, насколько это оправдано в данных обстоятельствах. В отношении форм креста, полумесяца или льва и солнца Высокие Договаривающиеся Стороны могут руководствоваться образцами, изображенными на рисунке 2.
2. В ночное время или при ограниченной видимости отличительная эмблема может освещаться или быть светящейся; она может быть также сделана из материалов, позволяющих различать ее с помощью технических средств обнаружения.

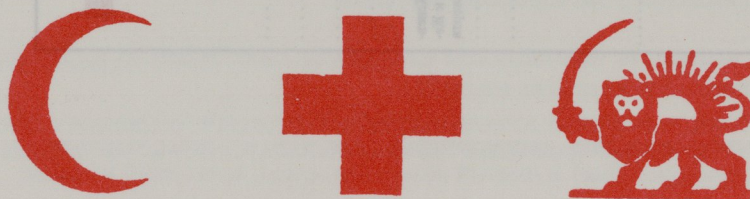


Рис. 2: Отличительные эмблемы красная на белом фоне

#### Статья 4 – Использование

1. Отличительная эмблема, когда это возможно, наносится на плоскую поверхность или на флаги, видимые со всех возможных направлений и с возможно большего расстояния.
2. В зависимости от указаний, полученных от компетентных властей, медицинский персонал и духовный персонал, выполняющий свои обязанности на поле боя, должен, по возможности, носить головной убор и одежду с отличительной эмблемой.

## Глава III

### ОТЛИЧИТЕЛЬНЫЕ СИГНАЛЫ

#### Статья 5 – Необязательное использование

1. С учетом положений статьи 6 настоящих Правил сигналы, указанные в настоящей Главе для исключительного использования их медицинскими формированиями и санитарно-транспортными средствами, не должны использоваться для какой-либо другой цели. Использование всех сигналов, указанных в этой главе, не является обязательным.



2. Временные санитарные летательные аппараты, которые из-за недостатка времени или в силу своих технических данных не могут быть обозначены отличительной эмблемой, используют отличительные сигналы, разрешенные в настоящей Главе. Однако лучшим методом эффективного обозначения и опознавания санитарных летательных аппаратов является использование визуальных средств в виде отличительной эмблемы или светового сигнала, описание которого дается в статье 6, или одновременно того и другого средства в сочетании с другими дополнительными сигналами, описание которых дается в статьях 7 и 8 настоящих Правил.

#### Статья 6 – Световой сигнал

1. Световой сигнал, подающийся в виде вспышек синего света, установлен для использования его санитарными летательными аппаратами как сигнал для их опознавания. Никакой другой летательный аппарат не должен использовать этот сигнал. Рекомендованный голубой цвет создается путем использования хроматических координат:

граница зеленого цвета	$y = 0,065 + 0,805x$
граница белого цвета	$y = 0,400 - x$
граница пурпурного цвета	$x = 0,133 + 0,600y$

Рекомендуемая частота вспышек синего света от 60 до 100 вспышек в минуту.

2. Санитарный летательный аппарат должен быть снабжен необходимыми осветительными устройствами с тем, чтобы световой сигнал был виден с возможно большего числа направлений.

3. При отсутствии специального соглашения, заключенного между сторонами, находящимися в конфликте, резервирующего право использования вспышек синего света для опознавания наземных санитарно-транспортных средств, санитарных судов и плавучих средств, использование таких сигналов другими наземными транспортными средствами или судами не запрещается.

#### Статья 7 – Радиосигнал

1. Радиосигнал представляет собой радиотелефонное или радиотелеграфное сообщение, которому предшествует отличительный сигнал приоритета, который будет установлен и одобрен Всемирной административной конференцией по радио Международного союза электросвязи. Сигнал приоритета должен передаваться три раза до сигнала вызова данного санитарно-транспортного средства. Радиосообщение передается на английском языке, через соответствующие интервалы на частоте или частотах, определенных в соответствии с пунктом 3. Использование сигнала приоритета разрешается исключительно медицинским формированиям и санитарно-транспортным средствам.

2. Радиосообщение, которому предшествует отличительный сигнал приоритета, упомянутый в пункте 1, содержит следующие данные:

- а) сигнал вызова санитарно-транспортного средства;
- б) местонахождение санитарно-транспортного средства;
- в) количество и вид санитарно-транспортных средств;
- г) предполагаемый маршрут;
- д) расчетное время пребывания в пути и время отправления и прибытия в зависимости от обстоятельств;



- е) любая другая информация, такая как высота полета, находящаяся под наблюдением радиочастоты, а также условные языки, режимы работы и коды систем вторичного радиолокационного опознавания.

3. Для того, чтобы облегчить передачу сообщений, упомянутых в пунктах 1 и 2, а также сообщений, упомянутых в статьях 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 и 31 Протокола, Высокие Договаривающиеся Стороны, стороны, находящиеся в конфликте, или одна из сторон, находящихся в конфликте, действуя согласованно или отдельно, могут в соответствии с Таблицей распределения частот Регламента радиосвязи, являющегося приложением к Международной конвенции электросвязи, определять и опубликовывать национальные частоты, которыми они будут пользоваться для передачи таких сообщений. Эти частоты доводятся до сведения Международного союза электросвязи в соответствии с процедурами, которые должны быть одобрены Всемирной административной конференцией по радио.

#### Статья 8 — Электронное опознавание

1. Система вторичного радиолокационного опознавания (СВРО), описание которой дается в Приложении 10 к Чикагской конвенции о международной гражданской авиации от 7 декабря 1944 года, с вносимыми время от времени изменениями, может применяться для опознавания санитарного летательного аппарата и слежения за его курсом. Режим работы и код (СВРО), предназначенные для исключительного использования их санитарными летательными аппаратами, определяются Высокими Договаривающимися Сторонами, сторонами, находящимися в конфликте, или одной из сторон, находящихся в конфликте, действующими согласованно или отдельно, в соответствии с процедурами, которые будут рекомендованы Международной организацией гражданской авиации.

2. Стороны, находящиеся в конфликте, могут по специальному соглашению между ними установить для использования ими подобную электронную систему для опознавания наземных санитарно-транспортных средств, а также санитарных судов и плавучих средств.

### Глава 1У

#### СВЯЗЬ

#### Статья 9 — Радиосвязь

Сигнал приоритета, предусмотренный в статье 7 настоящих Правил, может предшествовать соответствующим радиосообщениям медицинских формирований и санитарно-транспортных средств при использовании процедур, изложенных в статьях 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 и 31 Протокола.

#### Статья 10 — Использование международных кодов

Медицинские формирования и санитарно-транспортные средства могут также использовать коды и сигналы, установленные Международным союзом электросвязи, Международной организацией гражданской авиации и Межправительственной морской консультативной организацией. В этом случае эти коды и сигналы используются в соответствии со стандартами, практикой и процедурами, установленными этими Организациями.



#### Статья 11 – Другие средства связи

Когда двусторонняя радиосвязь невозможна, то могут использоваться сигналы, предусмотренные Международным кодом сигналов, утвержденным Межправительственной морской консультативной организацией, или содержащиеся в соответствующем Приложении к Чикагской конвенции о международной гражданской авиации от 7 декабря 1944 года, с вносимыми время от времени изменениями.

#### Статья 12 – Планы полета

Соглашения и уведомления, касающиеся планов полета, предусмотренные в статье 29 Протокола, должны определяться, насколько это возможно, в соответствии с процедурами, установленными Международной организацией гражданской авиации.

#### Статья 13 – Сигналы и процедуры для перехвата санитарного летательного аппарата

Если летательный аппарат-перехватчик используется для опознавания санитарного летательного аппарата, находящегося в полете, для того, чтобы заставить его приземлиться в соответствии со статьями 30 и 31 Протокола, то процедуры обычного визуального перехвата и радиоперехвата, предусмотренные Приложением 2 к Чикагской конвенции о международной гражданской авиации от 7 декабря 1944 года, с вносимыми время от времени изменениями, должны применяться перехватывающими и санитарными летательными аппаратами.

### Глава У

## ГРАЖДАНСКАЯ ОБОРОНА

#### Статья 14 – Удостоверение личности

1. Удостоверение личности персонала гражданской обороны, предусмотренное пунктом 3 статьи 66 Протокола, регламентируется положениями статьи 1 настоящих Правил.
2. Удостоверение личности для персонала гражданской обороны должно быть аналогично образцу, изображенному на рисунке 3.
3. Если персоналу гражданской обороны разрешается носить легкое личное оружие, в удостоверении личности должна быть сделана соответствующая запись об этом.



#### Статья 16 – Международный специальный знак

1. Международным специальным знаком для установок и сооружений, содержащих опасные силы, как это предусмотрено в статье 56, пункт 7, Протокола, является группа из трех кругов ярко-оранжевого цвета, одинакового размера, расположенных на одной и той же оси причем расстояние между каждым кругом должно составлять один радиус, в соответствии с образом, расположенном ниже, на рисунке 5.

2. Знак должен быть настолько большим, насколько этого требуют данные обстоятельства. При необходимости знак должен быть нанесен на плоскую поверхность или на флаги таким образом, чтобы он был виден с возможно большого числа направлений и возможно большого расстояния.



# ЛИЦЕВАЯ СТОРОНА

	
(место, оставленное для названия страны и властей, выдающих настоящее удостоверение личности)	
УДОСТОВЕРЕНИЕ ЛИЧНОСТИ для персонала гражданской обороны	
Фамилия .....	
Дата рождения (или возраст) .....	
Личный номер (если такой имеется) .....	
Владелец настоящего удостоверения личности находится под защитой Женевских конвенций от 12 августа 1949 г. и Дополнительного протокола к Женевским конвенциям от 12 августа 1949 г., касающегося защиты жертв международных вооруженных конфликтов (Протокол I), в качестве .....	
Дата выдачи .....	№ удостоверения .....
Подпись властей, выдавших удостоверение .....	
Действителен до .....	

# ОБРАТНАЯ СТОРОНА

Рост .....	Глаза .....	Волосы .....
Другие особые приметы или данные:		
.....		
.....		
наличие оружия .....		
ФОТОГРАФИЯ ВЛАДЕЛЬЦА		
Печать	Подпись владельца или отпечаток его большого пальца, или то и другое	

Рис. 3 Образец удостоверения личности для персонала гражданской обороны (формат: 74 мм x 105 мм)



## Статья 15 – Международный отличительный знак

1. Международным отличительным знаком гражданской обороны, предусмотренным в статье 66, пункт 4 Протокола, является голубой равносторонний треугольник на оранжевом фоне, изображенный на рисунке 4:

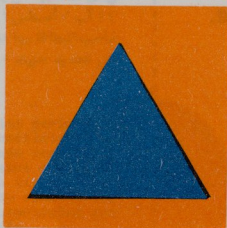


Рис. 4 – Голубой треугольник на оранжевом фоне

2. Рекомендуются, чтобы:

- а) в случае, если треугольник изображен на флаге, повязке или накидке, оранжевым фоном служили флаг, повязка или накидка,
- б) один из углов треугольника был направлен вертикально вверх,
- в) ни один из углов треугольника не касался края фона.

3. Международный отличительный знак должен быть настолько большим по размерам, как это требуют обстоятельства. Когда это возможно, он наносится на плоскую поверхность или на флаги, видимые со всех возможных направлений и с возможно большего расстояния. В соответствии с инструкциями компетентных властей, персонал гражданской обороны, когда это возможно, должен носить головные уборы и одежду с международным отличительным знаком. Ночью или при ограниченной видимости отличительный знак может освещаться или быть светящимся; он может также изготавливаться из материалов, позволяющих различать его с помощью технических средств обнаружения.

## Глава У1

## УСТАНОВКИ И СООРУЖЕНИЯ, СОДЕРЖАЩИЕ ОПАСНЫЕ СИЛЫ

## Статья 16 – Международный специальный знак

1. Международным специальным знаком для установок и сооружений, содержащих опасные силы, как это предусмотрено в статье 56, пункт 7, Протокола, является группа из трех кругов ярко-оранжевого цвета, одинакового размера, расположенных на одной и той же оси, причем расстояние между каждым кругом должно составлять один радиус, в соответствии образцом, расположенном ниже, на рисунке 5.

2. Знак должен быть настолько большим, насколько этого требуют данные обстоятельства. При нанесении на обширную поверхность знак может быть повторен так часто, как это требуют данные обстоятельства. Когда это возможно, знак наносится на плоскую поверхность или на флаги таким образом, чтобы он был виден с возможно большего числа направлений и возможно большего расстояния.



3. На флаге расстояние между внешними границами знака и прилегающими сторонами флага равняется одному радиусу круга. Флаг должен иметь прямоугольную форму, и его фон должен быть белого цвета.

4. В ночное время или при ограниченной видимости знак может освещаться или быть светящимся. Он может быть также изготовлен из материалов, позволяющих различать его с помощью технических средств обнаружения.



Рис. 5: Международный специальный знак для установок и сооружений, содержащих опасные силы



